JOURNAL A NOUVELLES

LA PRESSE

CIRCULATION TOTAL DE LA SEMAIN 495,3

21ME ANNEE—No 180 MONTREAL, LUNDI 5 JUIN 1905 12 PAGES—UN CEN

Rer Ed Paradis 105 Seminaire

LES MYSTERES DE LA FORET

Le cadavre trouvé le 1er mai sous une cage de billots, dans la rivière Saint-Jean.

EST EXHUME

A la requête du père qui prétend que son fils a été assassiné. Mais nul fait matériel

NE SOUTIENT SA THESE

(De l'envoyé spécial de LA PRESSE)

Jackman, Me., 3 — La visite récente d'un détective américain et les pourparlers d'un chacun s'ajoutent à la rumeur que bientôt l'un des habitants les mieux considérés de l'endroit sera arrêté sous soupçon de meurtre.

C'ets à la suite d'une plainte déposée au mois de février dernier, à Shomegan, Me., par M. Jonathan Bruce Larisson, un Canadien qui habite à deux milles environ des frontières dans le comté de Beauce que cette accusation pèse sur la tête de ce résident de Jackman.

La découverte du cadavre de Sidney Bruce, fils du plaignant, n'a fait qu'accentuer la rumeur d'une prochaine arrestation.

Le premier mai dernier on retrouvait

LE CADAVRE

de Sidney Larisson sous une cage de billots descendant la rivière Saint-Jean. Le cadavre semblait n'avoir subi en aucune façon le contact prolongé de l'eau. La position du cadavre était celle d'un homme qu'on aurait couché soigneusement après lui avoir fait prendre une position de dormeur.

Larisson avait les bras croisés sur sa poitrine et les jambes dans une position verticale. Il portait sur les deux côtés de la tête de sérieuses contusions. Il n'y avait cependant aucune fracture du crâne.

Le cadavre de Larisson fut d'abord transporté dans la maison d'un Anglais, voisin du cimetière catholique, où il fut soumis à l'examen du

MEDECIN-AUTOPSISTE.

En l'absence du coroner J. Cantin, de Saint-Côme, ce fut le docteur Poliquin qui ouvrit l'enquête. L'autopsie ayant révélé que presque pas d'eau n'était entré dans le corps du défunt, même après un aussi long séjour dans l'eau, des soupçons naquirent dans l'idée des jurés. Sidney Larisson s'était-il tué en tombant sur une masse de billots flottants ou avait-il été traîné jusque vers la rivière après avoir été assommé ? L'absence de preuve pouvant déterminer un motif, empêcha le jury de rendre un verdict de meurtre.

Le cadavre fut donc inhumé dans le cimetière protestant et on n'en entendit plus parler que par le père du défunt qui s'obstinait à voir dans la mort du jeune Larisson une

VENGEANCE DE CHASSEUR.

Sur les instances du vieillard, les autorités américaines du comté de Somerset, dans les limites duquel le jeune homme avait mystérieusement disparu, s'émurent et ordre fut donné d'exhumer le cadavre. C'est ce qu'on fit aussitôt. Le cadavre traversa la frontière et il fut transporté à Jackman, soit à 20 milles environ du lieu de l'inhumation. Une nouvelle enquête eut lieu, présidée par le coroner L. J. Additon, assisté du docteur W. S. Strinchfield, du procureur du district, M. Thomas J. Young et du shérif Clyde H. Smith, de Skowegan, Me. Ces nouvelles procédures ne révélèrent rien de nouveau et par conséquent ne jetèrent aucun éclaircissement sur ce

DRAME MYSTERIEUX.

Cependant, le jury, après avoir enrégistré un verdict de mort accidentelle, demanda aux autorités de bien vouloir faire des recherches au sujet de la mort particulièrement étrange de Sidney Bruce Larisson.

Depuis ce temps, les agents secrets de la police américaine parcourent le comté de Somerset. D'un jour à l'autre on s'attend à une arrestation sensationnelle.

Jonathan Larisson, le père du défunt, n'a pas craint de nommer celui qu'il soupçonne être le meurtrier de son fils. Le comté de Somerset n'en connait qu'un seul qui un jour fit des instances auprès du jeune Larisson pour se l'associer comme chasseur.

Votre représentant s'est rendu hier soir à la demeure de M. Jonatnan Larisson, à deux milles des frontières. Le bonhomme était occupé à "faire de la terre" lorsque votre représentant atteignit sa demeure.

Laissant là les deux manchons de sa charrue, M. Lorisson s'est approché de votre représentant, et après s'être enquis du motif de sa visite, il lui raconta en ces termes, la

DISPARITION DE SON FILS:

"Mon fils Sidney était âgé de 20 ans. Il était, malgré son jeune âge, un chasseur de renom, un guide intrépide, un marcheur infatigable. Tout comme nos vieux coureurs des bois, il s'enfonçait de temps à autre dans les forêts du Maine, à la tête des équipes de sportsmen ou d'explorateurs.

Vers le commencement d'octobre dernier, mon fils Sidney et son frère aîné établissaient leur campement, à quatre milles de l'un des affluents de la rivière Saint-Jean.

Un parti de sportsmen, en route pour Burnt Land Brook, rencontra nos deux jeunes trappeurs. Les sportsmen firent des offres alléchantes aux trappeurs pour les guider dans leur expédition. Le jeune Sidney consentit, et à la tête du "party", il pénétra dans l'épaisse forêt.

"C'est en revenant que mon fils fut assassiné. Pour avoir refusé de s'associer un trappeur de Jackman, mon fils fut assommé par

UN TRAITRE ET UN LACHE,

et traîné inanimé près de la rivière et probablement poussé à l'eau.

"J'emploierai le reste de ma vie à venger la mort de mon fils ; je ne dormirai tranquille que lorsque le mystère de la mort de mon pauvre garçon aura été élucidé."

Tel est le récit du vieillard, récit qui nous émotionna vivement, débité qu'il était par un vénérable septuagénaire, pleurant le sort mystérieux d'un fils.

Votre représentant a interrogé plusieurs personnes influentes, intéressées de loin ou de près à ce sombre drame.

L'idée prédominante chez les médecins est que le jeune Lorisson est

MORT SUBITEMENT

quelques minutes après avoir tiré son canot de l'eau et l'avoir traîné sur la rive. En effet, on a retrouvé son canot à quelques pas de l'endroit où fut découvert le cadavre.

"Il sera impossible, nous disait l'un des amis intimes du défunt, de trouver le coupable, si coupable il y a. Les mystères de la forêt sont les plus difficiles à résoudre. La forêt garde son secret comme le mort garde le sien."

Quoi qu'on en dise, la mort du jeune Sidney Bruce Lorisson, intrigue bien des gens, mais tout probablement, la mémoire de l'infortuné subira le sort de celle de beaucoup d'autres.

Après avoir fait durant quelques mois le sujet des conversations, il sera relégué dans l'oubli avec le secret de sa mort.

VERDICT DE CULPABILITE

Rendu par les petits jurés, contre Siméon Lespérance—Affaire François Bois.

La Cour avait à juger ce matin Siméon Lespérance, accusé de tentative de viol contre Mme Alphonse Lalumière, le 10 mai dernier, au domicile de la plaignante, à Longueuil.

Sur la demande de l'avocat de la Couronne, la Cour fait sortir toutes les personnes qui n'assistaient à l'audience qu'à titre de curieux.

Mme Lalumière donne son témoignage, qui précise l'accusation. Ce témoignage est corroboré par les déclarations de M. et Mme Decelles, de M. Cinq-Mars et de Mme Robert Lalumière.

La défense ne produit pas de témoins.

La délibération du jury fut très courte. L'accusé Lespérance est reconnu coupable à l'unanimité.

On commence l'appel des jurés dans l'affaire François Bois, accusé de vols de grand chemin.

ACCIDENT DE VOITURE

Jos. Goyette, 40 ans, No 250 rue Chaussé, s'est fracturé la cheville du pied gauche, ce matin, en tombant de sa voiture. Il a été recueilli au quai de la ligne Leyland par l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame.

REGIMENTS DE MONTREAL

Ils sont passés en revue samedi après-midi, à 3 heures, à la ferme Fletcher.

UNE FOULE COMPACTE

Se pressait autour des militaires, admirant leur allure martiale—Le défilé du retour a eu

UN ENORME SUCCES

La revue des régiments casernés à Montréal a eu lieu, telle qu'annoncée samedi après-midi, à 3 heures.

La température était une vraie température de revue, c'est-à-dire ni trop froide, ni trop chaude, avec un soleil juste assez brillant pour faire étinceler les armes et les uniformes, et mettre du rire dans le coeur des milliers et des milliers de spectateurs qui se bousculaient sur le champ des manoeuvres.

A trois heures moins quelques minutes, la foule turbulente qui se disputait les meilleures places, se tut tout à coup, car dans le lointain on commençait à entendre les notes, d'abord faibles et incertaines, des musiques militaires ; puis, le son grossi peu à peu devint puissant, emplissant l'air de sa vigueur martiale et faisant bondir les coeurs des patriotes réunis en cet endroit, et tandis que la musique éclatait dans toute sa force les soldats débouchaient sur le champ, au milieu des applaudissements délirants de vingt mille spectateurs.

Les Hussards parurent les premiers, solidement campés sur leurs chevaux, qui dansaient gracieusement ; ils offraient un aspect fort martial. Au milieu du bruit des épées et des fusils frappant les selles, du cliquetis des chaînes agitées par les chevaux qui saluent, les Hussards passent devant le colonel Buchan.

Le colonel Buchan se tient au milieu du champ, sous le drapeau anglais, entouré des officiers de son état-major : le Col. Pelletier, C.S.O. ; Lieut.-Col. George Cameron, D.A.A. ; Lieut.-Col. Busteed ; Lieut.-Col. Ibbotson ; le Capt. Reford, R. O., A.O.C. ; le Lieut.-Col Wilson, P. M. O. ; le Capt. H. Tellier, O. S. E. ; le Capt. McQuaig, etc.

Les Hussards ont passé et salué et vont se placer un peu plus loin. Les Fusiliers du Prince de Galles suivent ; puis les Ecossais, les Victoria Rifles et enfin le 65e régiment.

Les régiments se forment alors en deux brigades ; l'une composée des Hussards, des Fusiliers et des Ecossais, l'autre sous le commandement du Col. Sam. Mackay, comprend les Victoria Rifles et le 65ième régiment.

Après quelques exercices préliminaires, le Col. Buchan fait l'inspection générale.

Ceci terminé, les régiments s'avancent en ligne et au commandement de "General Salute," le tambour bat et la musique éclate vibrante, pendant que comme un seul homme, tous les hommes saluent.

Après cette inspection, le colonel commandant fait venir autour de lui les officiers des régiments et leur fait compliment sur la bonne tenue de leurs hommes.

Le colonel Buchan a spécialement mentionné le 65e régiment, comme étant l'un de ceux qui méritait le plus d'éloges, tant à cause de la bonne tenue des soldats que du nombre considérable qui le compose.

La revue dura, peut-être, une heure, et les régiments se formèrent en colonnes et passèrent à travers la foule compacte.

Ce furent d'abord les Hussards qui s'attirèrent les applaudissements ; les Ecossais, si vraiment imposants, furent acclamés ; les Victoria Rifles eurent leur part de bravos ; les Fusiliers du Prince de Galles également ; pour le 65e régiment les applaudissements ne cessèrent que quand le dernier homme du plus populaire de nos régiments eut quitté la ferme Fletcher.

Le retour se fit par les rues Sherbrooke, Sainte-Catherine et Saint-Laurent. Les rues étaient bondées de monde et l'ovation ne cessa que quand les soldats eurent réintégré la salle d'exercice.

ALBERT CHENETTE

VICTIME D'UN AFFREUX ACCIDENT A SAINT-HYACINTHE.

Du correspondant régulier de LA PRESSE

St-Hyacinthe, 5.—Un jeune homme de cette ville, M. Albert Chenette, a été vendredi victime d'un affreux accident, comme "La Presse" l'annonçait brièvement samedi.

M. Chenette, qui est ouvrier en bois, travaillait, avec deux autres hommes, sous les ordres de son père, M. Jos.

M. Albert Chenette, victime d'un affreux accident à Saint-Hyacinthe.

Chenette, à reconstruire une grange, à la Pointe-aux-Fourches, cinq milles en haut de Saint-Hyacinthe, sur la rivière Yamaska.

Un énorme chevron se détacha de la bâtisse et atteignit le malheureux jeune homme à la tête. La pièce de bois se trouvait armée d'un clou qui déchira le cuir chevelu jusqu'à l'os, dans un sillon courbe d'une dizaine de pouces, allant du sommet de la tête à l'oreille.

Le blessé fut relevé inerte et baignant dans son sang. Son père lui prodigua les premiers soins. Après lui avoir enveloppé la tête de multiples bandeaux, il le ramena immédiatement à la ville, à sa maison rue Concordes. Les docteurs P. Ostiguy, EOstiguy et Eugène Turcotte furent appelés. Le blessé que la longueur du trajet en voiture avait encore affaibli et qui avait perdu beaucoup de sang, était presque mourant. Ce n'est pas sans peine qu'il subit la douloureuse opération de la suture de la plaie. Les médecins eurent douze points à faire pour en joindre les lèvres.

La blessure est très grave, mais le crâne même n'a pas été brisé. Se des complications ne se produisent pas au cerveau, les médecins ont bon espoir que leur patient en reviendra.

La victime, M. Albert Chenette, est âgé de 21 ans, célibataire.

DIXON EST RECONNU AUX ETATS-UNIS

Au sujet de Dixon, le cambrioleur de banque qui s'est fait tuer à Lancaster par le payeur, il y a quelque temps, le chef de police Stalker, de Baldenville, Mass., a écrit au chef Carpenter, lui remettant la photographie de Dixon. M. Stalker croit que Dixon n'est autre que Alvin Wentworth, qui fut élevé par les McIntyres, à North Adams, Mass. Alvin, malgré les leçons de ses parents adoptifs, tourna mal et il fut arrêté en septembre 1903.

Il disparut peu après.

ALPHONSE XIII EN ANGLETERRE

Porthsmouth, 5. — Le roi d'Espagne est arrivé aujourd'hui sur le yacht royal Victoria et Albert.

Durant la traversée de la Manche, des croiseurs et des contre-torpilleurs lui ont fait escorte. A son arrivée, un salut royal a été tiré. Le jeune roi portait l'uniforme de général anglais et le ruban de l'Ordre de la Jarretière. Le prince de Galles représentait le roi Edouard et lui a souhaité la bienvenue, puis le maire et les échevins de Portsmouth lui ont présenté une adresse.

UN JAPONAIS DE TORONTO

Le chef des éclaireurs de l'armée japonaise est un canadien, de Toronto.

TOM CASEY CALLAGHAN

Un ancien "cow-boy", audacieux et courageux, qui a fait merveille au Sud-Africain.

SES AVENTURES

Il est intéressant pour les canadiens en général, et les citoyens de Toronto, en parti curieux d'apprendre que le chef des éclaireurs de la grande armée du Mikado en Mandchourie, est un enfant de Toronto: le lieutenant Tom-Casey Callaghan, dont la mère qui est veuve, habite avec un autre de ses fils, angle des avenues Whittrow et Pope. Tom Callagha a eu une

CARRIERE AVENTUREUSE,

qui pourrait faire le sujet d'un roman à sensation. Tout jeune garçon, à Riverdale, il était connu comme une étoile au jeu de base-ball.

D'un caractère aventureux, il partit tout jeune pour l'Ouest, où il fesait la rude vie du "cow-boy" sur un ranch, dont il devint le propriétaire, quelques années plus tard. Il devint en peu de temps un cavalier accompli, un tireur émérite et un trappeur audacieux, qualités qui lui ont bien valu depuis qu'il est éclaireur. Quand la guerre du Transvaal éclata, Callahan chercha à s'enrôler dans l'infanterie canadienne montée; mais il fut refusé à cause de sa petite taille. Sans se laisser déconcerter, il demanda la permission de donner une idée de ses qualités de cavalier, et il

ETONNA TELLEMENT

l'officier recruteur, qu'il fut enrôlé de suite, et parti pour l'Afrique sud. Après avoir servi quelque temps dans l'infanterie montée, il joignit les éclaireurs de "Gat" Howard, dont la plupart étaient des canadiens, et après la mort de Howard, il forma un nouveau corp d'éclaireurs qui porta son nom, et qui devint en peu de temps les yeux et les oreilles de lord Kitchener. La méthode favorite de Callaghan pour reconnaître la venue de l'ennemi, c'est de se coucher de tout son long sur le dos, sur le sol. On dit que lord Kitchener, une fois manqua l'occasion de capturer un fort détachement de Boers, parce qu'il refusa de croire à l'efficacité de

Le lieutenant Tom Callaghan, de Toronto, commandant en chef du corps des éclaireurs de l'armée d'Oyama, en Mandchourie.

CETTE METHODE

d'éclairage. Callahan a vu la mort de près en AriqueSud. A un moment donné, il reçut une balle dans le corps, et on le crut mort. On était à la veille de le descendre dans la fosse qui avait été creusée pour lui, quand un de ses amis du nom de Dewry crut remarquer quelques signes de vie et à force de soin, on parvint à le remettre sur pieds.

Callaghan a reçu la médaille du service distingué pour avoir porté une dépêche importante, de l'armée du général Hutton au corp d'armée du général Smith Dorrien, soit une distance de 70 milles. Il

CREVA DEUX CHEVAUX

durant le trajet.

A la conclusion de la paix, Callahan revint au Canada. A l'ouverture des hospitalités entre le Japon et la Russie, il demanda au Colonel Evans, de Winnipeg, d'user de son influence pour qu'il pût entrer au service du Japon, en qualité d'éclaireur. Son désir fut gratifié et Callahan a gravi

TOUS LES ECHELONS

de sa carrière dangereuse et maintenant il est le commandant en chef d'un régiment de 200 éclaireurs, la fine fleur du département d'information du Japon. Le lieutenant Callaghan a toujours avec lui des cartes du théâtres de la guerre et un interprêtre pour donner ses ordres à son régiment. La mère de Callaghan reçoit de temps à autre des nouvelles de son vaillant fils; mais comme on peut se l'imaginer, sous les circonstances, la correspondance est loin d'être suivie.

LA MORT DU SOLDAT BAIN

UN TRISTE EVENEMENT ASSOMBRIT LE RETOUR DES CARABINIERS ROYAUX A QUEBEC.

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Québec, 5 — Le retour du huitième régiment Carabiniers Royaux, qui a fait une excursion de deux jours à Sherbrooke, s'est fait d'une façon très tragique.

Durant le trajet, environ une heure avant l'arrivée du train à Lévis, le soldat R. Bain, de la compagnie No 4, est mort victime d'une indigestion.

Le jeune Bain ne s'était pas rendu en même temps que ses camarades à Sherbrooke, il n'y était arrivé que samedi soir.

Avant de prendre le train pour aller à Sherbrooke, il avait pris à la hâte un repas composé de homard en boîte et d'autre nourriture indigeste. Il se sentit malade sur le train. Durant toute la journée d'hier il fut malade et le Dr Carter lui prodigua ses soins.

Durant le trajet du retour, son état s'aggrava et malgré tous les soins qu'on lui donna il expira environ une heure avant d'arriver à Lévis, vers une heure la nuit dernière.

L'abbé O'Leary, chapelain du régiment, et le lieut.-col. Rays, se sont rendus immédiatement à la demeure des parents du malheureux soldat pour leur annoncer la pénible nouvelle.

Roddy Bain était le fils de M. James Bain, surintendant du chemin de fer Québec et Lac Saint-Jean. C'était un garçon fort populaire et bien connu parmi les sportmen, ayant joué au hockey dans plusieurs clubs.

MORT DE DEUX RELIGIEUSES

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Trois-Rivières, 5. — Le monastère du Précieux-Sang de Trois-Rivières, a été plongé dans le deuil, par la mort de deux de ses religieuses, ces jours-ci.

La Révérende Soeur Marie-Antoinette, tourière, née Langevin, est décédée le 28 mai, à l'âge de 46 ans, après 12 ans de profession religieuse.

Les funérailles ont eu lieu dans la chapelle du monastère, le 30 mai.

Samedi matin, le 3 juin courant, dans la chapelle du monastère du Précieux-Sang de Trois-Rivières, avaient lieu les funérailles de feu la Révérende Soeur Marie du St Rédempteur, soeur de choeur, née Livernoche, de Louiseville, décédée le 1er juin, à l'âge de 21 ans, après six mois de profession religieuse.

A LA VEILLE D'UN SIEGE

Les troupes japonaises seraient en route pour investir Vladivostock.

ENTRE ENNEMIS

Le ministre de la marine du Japon envoie des fleurs à l'amiral Rojestvensky.

EN MANDCHOUERIE

Chicago, 5 — Le "Record Herald", en dépêche de Tacoma, Wash., dit:

"Les officiers du steamer "Lyra", entré au port, ici, affirment avoir rencontré dans leur voyage 18 transports japonais chargés de troupes, en route pour Vladivostock.

LE SIEGE BIENTOT

Vladivostock, 5 — On est certain que la forteresse va être attaquée sous peu. La population voit toutefois venir la crise sans frayeur.

La ville est maintenant puissamment protégée.

ENTRE ENNEMIS

Tokio, 5 — L'amiral Yamamoto, ministre de la marine japonaise, a envoyé des fleurs pour orner la chambre de l'amiral Rojestvensky, en même temps qu'une lettre de sympathie à l'adresse du commandant vaincu.

A début de la bataille du détroit de Corée, Rojestvensky envoya à ses navires, par signaux, le message suivant:

"Nous devrons non seulement faire une entrée triomphale à Vladivostock, mais encore couler une partie de la flotte ennemie".

Le commandant de l'Amiral Nakhimoff attribue la défaite des Russes à l'indécision de Rojestvensky et au manque de communications entre les navires.

L'HOSPITALITE AMERICAINE

Manille, 5 — Le contre-amiral Enquist, accompagné de l'amiral Train, s'est présenté chez le gouverneur Wright, hier matin, et après l'échange de quelques paroles amies, ce dernier a demandé à brûle-pourpoint au commandant russe:

"Amiral Enquist, est-ce votre désir de rester à Manille?"

Et l'officier russe de répondre: — "Mes navires ne peuvent reprendre la mer. Je n'ai encore reçu aucun ordre de mon gouvernement, et je demande du délai".

Le gouverneur Wright a déclaré qu'il accorderait à l'amiral Enquist tout le temps voulu pour réparer ses vaisseaux, après quoi il devra partir dans les 24 heures ou désarmer.

M. Nanta Goro, consul japonais, a rencontré le commandant russe et lui a fait une profonde révérence.

ILS RESTERONT DETENUS

Washington, 5 — Après une entrevue avec le président Roosevelt, ce matin, le secrétaire Morton a annoncé que les croiseurs russes "Aurora", "Oleg" et "Jemtchuf seront détenus à Manille. Des ordres en conséquence ont été expédiés au contre-amiral Train.

A LA RECHERCHE DES RUSSES

Shanghaï, 5 — Le vice-amiral Uriu est arrivé au large de l'île Gutzlaff. On croit qu'il se rend à Woosung.

ENCORE A L'OEUVRE

Hong Kong, 5 — Le capitaine du vapeur anglais "Ping Suey" rapporte que des navires de la flotte auxiliaire russe arrêtent les vaisseaux marchands, en haute mer, au nord-est de notre port.

SUR LE CHAMP DE BATAILLE

Défilé de Gunshu, 5 — La gauche des Russes s'est légèrement portée de l'avant. La situation, à part cela, n'a pas changé.

BATAILLE DE COQS

Le nommé A. Parisien, de Saint-Henri, arrêté hier par l'inspecteur Fletcher en rapport avec ce combat de coqs dont nous parlons ailleurs, a été condamné ce matin par le recorder de cette municipalité, à $20 d'amende et aux frais.

TOGO REND VISITE A RODJESTVENSKY

L'amiral Japonais vivement félicité par l'amiral Russe

L' "Aurora," l' "Oleg" et le "Jemtchug," croiseurs russes vont demander la protection du drapeau américain, à Manille.

INCAPABLES DE REPRENDRE LA MER

Les débris de la flotte de Rojestvensky sont maintenant dispersés par les mers.

Plusieurs des navires que l'on croyait détruits, se montrent maintenant sur divers points, cherchant à se mettre en sûreté.

Le steamer anglais "Buling" a rencontré, au nord de Shawaihan, un destroyer russe en détresse, avec, à bord, les équipages de trois navires de guerre.

Le destroyer a été emmené à Shanghaï à la remorque. Pendant six jours, il s'était laissé aller à la dérive. Il ne restait de l'eau que pour une seule journée, et presque pas de nourriture.

Les projectiles japonais ont endommagé sa proue.

Les 180 hommes qui étaient à bord ont été transférés sur le transport russe détenu à Woosung.

L'incident le plus important de ces derniers jours, c'est bien pourtant l'arrivée à Manille, samedi soir, vers 9 heures, de

TROIS CROISEURS RUSSES,

l' "Aurora", l' "Oleg" et le "Jemtchug"

Le premier de ces navires porte les couleurs du contre-amiral Enquist, qui commande en personne cette flottille désemparée.

On sait que les Japonais avaient déjà officiellement annoncé la destruction de ces trois unités de combat.

Il était environ 9 heures, samedi soir, lorsque l' "Aurora", l' "Oleg" et le

Le contre-amiral Enquist, le seul des commandants russes qui ait échappé aux Japonais.

TRAITRES ET REBELLES

Londres, 2—"Les marins du cuirassé russe "Nicolas I," vaisseau-amiral de Nebogatoff, se sont mutinés durant la récente bataille et ont jeté à la mer leur commandant et plusieurs de ses officiers.

" Se rendant maîtres du navire, ils ont lié et enfermé dans des cabines les officiers qui restaient à bord et ont ensuite hissé le pavillon blanc, se rendant à l'ennemi.

" L'équipage du " Nicolas I " s'était déjà mutiné en route, et Nebogatoff avait fait pendre aux vergues huit des coupables."

Cette dépêche est adressée au " Times " de Londres, par son correspondant de Saint-Pétersbourg.

"Jemtchug" parurent à l'entrée de la baie de Manille, après avoir salué de 13 coups de canons les vaisseaux américains "Ohio", "Wisconsin", "Oregon", "Raleigh" et "Cincinnati", qui faisaient la manoeuvre, sous les ordres du contre-amiral Train, au large de l'île Corregidor.

Les Russes ont été cordialement reçus.

DANS UN VERITABLE ENFER

Dans une entrevue, le chef d'état-major de l'amiral Enquist, a dit :

Au commencement de la bataille, Enquist se trouvait à bord de l' "Oleg", qui fut touché à maintes reprises par les projectiles de l'ennemi. Les obus pleuvaient comme grêle, lancés par les pièces à tir rapide des Japonais. L' "Oleg" fut bientôt fortement endommagé.

"L'amiral transporta alors son pavillon à bord de l' "Aurora", qui, à son tour, dut subir le feu combiné, à courte distance, de plusieurs contre-torpilleurs, et l'attaque de vaisseaux sous-marins.

"Ce sont ces dernier qui nous ont forcé à reculer. A la faveur d'un brouillard, nous nous élançâmes vers la haute mer, suivis de l' "Oleg" et du "Jemtchug".

On apprend que la bataille n'était pas finie, lorsque l'amiral Enquist s'enfuit avec ses navires. Cet officier dit que son escadre était complète, le matin du 27, et qu'il a échangé des projectiles avec l'ennemi à 1,000 verges de distance.

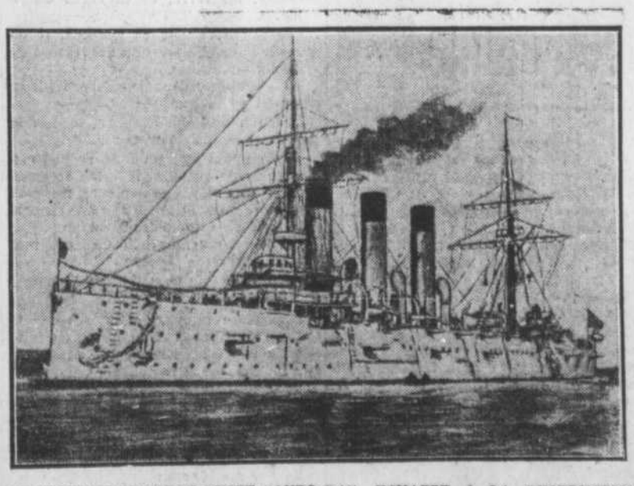
Il tenta alors de percer la ligne de bataille des Japonais et de pousser vers Vladivostock, mais en un clin-d'oeil il se trouva entouré de croiseurs et de torpilleurs et il ne lui resta plus qu'à retraiter.

LES TACTIQUES JAPONAISES

L'attaque principale de l'ennemi se concentrait sur les cuirassés russes.

Le vaisseau-amiral d'Enquist fut coulé et ce dernier transporta son pavillon sur l' "Aurora".

Forcé de s'enfuir, il se dirigea vers le sud, à 10 heures samedi soir, mettant le cap sur Shanghai.



LE CROISEUR PROTEGE RUSSE "AURORA", ECHAPPE A LA DESTRUCTION DE LA FLOTTE DE ROJESTVENSKY.

La mer était grosse et menaçait à tout instant d'engloutir ses navires désemparés.

Il ne rencontra en route que quelques navires marchands, jusqu'il eut signalé l'escadre du contre-amiral Train, au large de Luzon.

Les Russes arrivés à Manille ne savaient pas encore que la bataille s'était continuée le 28 mai ; ils ont été atterrés d'en apprendre le résultat.

Les officiers affirment que leurs canonniers ont combattu héroïquement, mais qu'ils ne pouvaient tenir contre le feu terrible des Japonais et les attaques des torpilleurs.

Les opinions ne s'accordent pas, quant à la présence de sous-marins du côté de l'ennemi.

L'"Aurora", l'"Oleg" et le "Jemtchug" sont tellement endommagés qu'on est contraint de rester constamment aux pompes.

L'amiral Enquist fait le récit de la bataille — Les Japonais avaient des sous-marins — La bataille, un véritable enfer.

LE PEUPLE RUSSE DEMANDE LA PAIX

ILS RESTERONT A MANILLE

On affirme que le contre-amiral Enquist, en recevant du commandant américain la permission de rester 14 jours à Manille pour y faire du charbon, a répliqué qu'il sera impossible de prendre assez de combustible pour atteindre Vladivostock, vu la mauvaise condition des navires.

Ce qui veut dire que les trois croiseurs devront rester détenus à Manille. Les équipages semblent découragés et péniblement affectés. Ils déclarent en avoir assez de la bataille et préfèrent rester à Manille.

A suivre sur la page 9

LA PRESSE

51 rue St Jacques, angle de la Côte St Lambert, Montréal, Canada.

ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE { $3.00 par année, $2.00 pour 8 mois, $1.00 pour 4 mois
EDITION HEBDOMADAIRE { $1.00 par année, 50c pour 6 mois. Payable d'avance.

LA PRESSE est imprimée et publiée au No 51 rue St Jacques, angle de la Côte St Lambert, Montréal, par La Compagnie de Publication de LA PRESSE (Limitée), H. Godin, président et gérant-général.

Pour toutes nouvelles et illustrations s'adresser à M. Lorenzo Prince, chef du service des nouvelles de "La Presse," Bell Téléphone : le jour, Main 4230 ; le soir et les fêtes, Est 2225).

Toute correspondance doit être adressée comme suit : LA PRESSE, No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

CIRCULATION DE LA PRESSE

TOTAL DE LA SEMAINE
2 JUIN

LUNDI	85,915
MARDI	85,902
MERCREDI	85,784
JEUDI	FETE
VENDREDI	85,733
SAMEDI	106,595
TOTAL	449,930
HEBDOMADAIRE	45,396
	495,326

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

89,986

L'ILE LACROIX

SES NOUVEAUX PROPRIETAIRES.

L'île Lacroix, située près de Sorel, vient d'être acquise par M. Joseph Gauthier, le gérant de la maison Marcotte & Frères, encanteurs.

Cet îlot, d'une superficie de 30 arpents, renommé par la beauté de son paysage et de son site et par les pêches abondantes qui se font dans ses eaux, était la propriété du club Lemoyne, dont les directeurs furent MM. Jos. Riendeau, A. Lamarche, Alphonse Marcotte, Dr Chrétien-Zaugg, feu l'échevin Paquet, Réal Augers et Narcisse Desmarteau.

L'endroit revêt un certain cachet historique, puisque Mercier et Chapleau y passèrent des vacances. La pêche et la chasses y sont abondantes. C'est là que M. Gauthier et sa famille passeront désormais la saison de villégiature; et là que le nouveau propritaire pourra exercer sa généreuse et large hospitalité.

BAGARRE EN TRAMWAYS

Hier après-midi, pendant la cérémonie de bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église de la rue Saint-Denis, une bagarre s'est produite dans le tramway 850 de la ligne Saint-Denis-Boulevard. Un homme ivre embêtait les voyageurs de ses défis. Quelqu'un le talocha et la bagarre commença. Un inspecteur de la compagnie des chars, qui voyait à garer la foule vis-à-vis l'église, sauta à bord du tramway et descendit le tapageur dans la rue.

PAUVRE FEMME!

La mort de son mari l'a plongée dans la détresse.

On se souvient sans doute de la mort soudaine de M. Henry Palmer, de Verdun, trouvé mort dans sa chaloupe le 28 mai dernier.

Le défunt a laissé une épouse malade et six enfants en bas âge. Des voisins charitables ont eu soin de cette famille, depuis, mais ils ne peuvent à eux seuls continuer à les supporter.

Un comité de secours vient d'être formé à Verdun pour continuer l'oeuvre de ces voisins charitables.

Des souscriptions sont donc sollicitées. Elles peuvent être envoyées à M. Geo. A. Ward, secrétaire-trésorier de la corporation de Verdun.

La Salsepareille de **HOOD** est assurément le meilleur remède connu pour le sang et le foie. Il guérit sûrement et permanemment toute humeur, depuis le bouton jusqu'aux scropules. C'est le meilleur.

Remède du Sang

248 wB

LA FETE NATIONALE

LES PRINCIPAUX OFFICIERS QUI SONT A LA TETE DE L'ORGANISATION DES FETES DU 24 JUIN 1905.

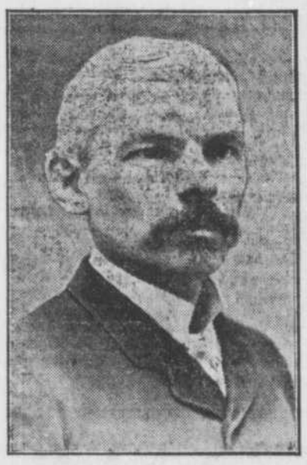
(Suite)

La fête nationale sera célébrée, cette année, par une série de démonstrations parmi lesquelles se trouvent au programme les feux de la Saint-Jean, le 23 au soir, avec feu d'artifice, et les fêtes champêtres dont le programme est des plus attrayants et qui auront lieu le 24 dans l'après-midi, au Parc Lafontaine.

M. L. E. Geoffrion, membre des comités conjoints des feux de la Saint-Jean et des fêtes champêtres du 24 juin.

M. Alexandre Prudhomme, membre des comités conjoints des feux de la Saint-Jean et des fêtes champêtres du 24 juin.

M. l'échevin Larivière, membre des comités conjoints des feux de la Saint-Jean et des fêtes champêtres du 24 juin.



M. J. C. Beauchamp, membre des comités conjoints des feux de la Saint-Jean et des fêtes champêtres du 24 juin. — Photo. Québy Frères, 1854 Sainte-Catherine.

M. l'échevin Vallières, membre des comités conjoints des feux de la Saint-Jean et des fêtes champêtres du 24 juin.

Ces fêtes, l'année dernière, ont été brillantes ; mais cette année elles revêtiront un éclat particulier. Les feux de la Saint-Jean seront suivis de discours, puis d'un feu d'artifice mirobolant.

D'immenses estrades seront construites spécialement pour cette circonstance, de même que pour les fêtes champêtres. Le public pourra prendre place sur les estrades réservées ; la foule sera admise sur le terrain, comme d'habitude ,en payant un simple prix d'entrée.

Le spectacle sera des plus imposant.

Les organisateurs des fêtes au Parc Lafontaine sont à l'oeuvre et nul doute que le public aura pleine et entière satisfaction. Il y aura des rafraîchissements sur le terrain.

Le comité des feux de la Saint-Jean et celui des fêtes champêtres se sont fusionnés sous la présidence du Dr Camille Bernier, le président général de la division nord. Il se compose, outre le président, des officiers suivants : MM. l'échevin Vallières, Aug. Comte, Dr Isidore Laviolette, M. Brouillet, J. C. Beauchamp, Alex. Prudhomme, L. E. Geoffrion et l'échevin Larivière.

Tous les patriotes Canadiens-français viendront, espérons-le, souscrire au fonds patriotique tout en s'amusant.

Les prix sont à la portée de toutes les bourses et le spectacle sera des plus attrayant.

M. Augustin Comte, membre des comités conjoint des feux de la Saint-Jean et des fêtes champêtres du 24 juin. — Photo. Québy Frères, 1854 Sainte-Catherine.

ECZEMA ou HERPES

La plus douloureuse des maladies cuisantes de la peau guérie surement par

L'Onguent du Dr Chase

La peau devient rouge et enflammée et il se forme des boutons qui crèvent et laissent échapper un fluide aqueux et épais, qui sèchent et forment une gale.

Dans d'autres cas, il se peut que ce soient des ulcères ou des plaies. La douleur, cuisante, brûlante, est toujours intense.

La surface du corps devrait être tenue propre en se baignant souvent dans de l'eau tiède et en employant du savon de castille, en ayant soin de s'appliquer de l'Onguent du Dr Chase soir et matin.

Le contrôle que l'Onguent du Dr Chase exerce sur l'exzéma et les maladies similaires de la peau est merveilleux pour tous ceux qui l'ont essayé. Ce pouvoir curatif le plus extraordinaire a fait de l'Onguent du Dr Chase le meilleur onguent du monde.

Il est facile de se servir de l'Onguent du Dr Chase. On l'applique directement sur la partie malade, et vous constatez tout de suite son efficacité.

Grâce à ses propriétés nettoyantes, calmantes et cicatrisantes, il soulage l'inflammation et l'irritation, cicatrise les plaies et rend la peau douce, unie et naturelle.

Partout où il y a démangeaison ou plaies qui ne guérissent pas, on peut employer l'Onguent du Dr Chase sans crainte et être certain d'obtenir soulagement et guérison. 60 cents la boîte, chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates and Co. Toronto. Le portrait et la signature du Dr A. W. Chase, le fameux auteur du livre de recettes, se trouvent sur chaque boîte. (12)

LE REVEREND ELLGOOD MALADE

Le vénérable recteur de la congrégation de l'église St Jean l'apôtre, le révérend Ellgood s'est trouvé subitement malade hier matin, en lisant l'office du jour.

Il reprit vite ses sens, cependant, et en dépit de l'avis de ses assistants, il continua l'office.

Au bout de quelques minutes, il perdit de nouveau connaissance. Il fut transporté au vestiaire, d'où il fut conduit au presbytère.

Hier après-midi il paraissait être aussi bien que d'habitude. On espère que cette attaque n'aura pas de suite, en dépit du grand âge du pasteur.

COUVENT PROJETE A STANSTEAD

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 5. — On parle de la construction prochaine à Stanstead, d'un couvent considérable dirigé par les RR. Pères ed la Salette. La nouvelle institution aura son séminaire avec cours complets de théologie.

AU BORD DE L'ABIME

Elle profite de l'expérience de son amie avec le Remède sans goût, Samaria.

Simcoe, 25 sept.

Cher Monsieur—Par l'entremise d'une amie, je profite de l'occasion pour vous demander un paquet de votre médecine. Elle a guéri son fils et comme je crains avec raison que mon garçon qui n'a que seize ans commence à boire, je voudrais l'en empêcher.

Inclus vous trouverez trois piastres A vous, DAME J. W.

Envoyez un timbre pour échantillons gratis et pamphlet du remède Samaria, envoyés sous enveloppe blanche cachetée. Ce remède guérira n'importe quel cas d'ivrognerie. Lettres strictement confidentielles. Adresse: The Samaria Remedy Co., 21 rue Jordan. Toronto, Canada. yw

"Préparé en Angleterre"

L'expérience, l'habileté, les meilleurs matériaux, tout cela entre dans la fabrication de l'empois Colman.

Il y a des empois à meilleur marché, mais bien inférieurs en qualité. L'empois Colman est un empois pur, un empois qui fait l'empesage de la meilleure manière.

EMPOIS COLMAN

Vendu en boîtes de carton.

Le nom "Colman" doivent être ét la Tête du Taureau sur chaque boite.

Gros échantillon gratis sur demande chez votre épicier ou chez Frank Magor & Co., 403 rue St-Paul, Montréal.

Le Meilleur Remède pour les Chaleurs
Dix Millions de Boîtes Vendues par Année

Cascarets
CANDY CATHARTIC
THEY WORK WHILE YOU SLEEP

10c, 25c, 50c — Tous les Pharmaciens

Prévient toutes les Affections Intestinales de l'Eté. 707

MORT DE Mme J. F. SAINT-CYR

LA DEFUNTE AVAIT REMPORTE LE PREMIER PRIX DANS UN CONCOURS DE BEAUTE FEMININE.

(Du correspondant spécial de LA PRESSE)

Saint-Jean, Qué., 5 — Samedi, le 3 juin 1905, à 5 heures du matin, est morte, à Saint-Jean, madame Alice Dubois, épouse de M. Joseph F. Saint-Cyr, avocat, de cette ville.

Madame Saint-Cyr est née à Saint-Jean, le 2 septembre 1880, du mariage de M. L. Gonzague Dubois avec madame Cédulie Dubé.

Feu Mme Alice Dubois, épouse de M. J. F. Saint-Cyr, avocat, décédée à Saint-Jean d'Iberville.

Madame Saint-Cyr reçut son instruction au couvent de la Congrégation de Notre-Dame, à Saint-Jean. Elle termina ses études en 1896, et fut diplômée avec grande distinction.

Le 28 mai 1901, elle épousa M. J. F. Saint-Cyr, avocat.

Aux qualités du coeur et de l'esprit et aux vertus qui font la femme et l'épouse chrétiennes, madame Saint-Cyr joignait une beauté rare. En 1902 elle remporta le premier prix des beautés canadiennes, dans un concours de beauté féminine dans l'univers, organisé par les "Annales Politiques et Littéraires".

Les funérailles auront lieu demain, mardi, à Saint-Jean, à 9 h. 45 a. m.

La défunte laisse deux enfants en bas âge.

A M. Saint-Cyr, si cruellement éprouvé, nous offrons nos plus sincères sympathies.

DESESPOIR ET SUICIDE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 5. — Angelo Balduzzi, un Italien, de Bennington, Vt., s'est suicidé, vendredi, en se fracturant le crâne à l'aide d'une carabine. Des troubles financiers auraient été cause de cet acte de désespoir. La victime était mariée et père de 5 enfants.

LE THE DE CEYLAN

VERT OU NOIR

Est un breuvage délicieux, délicat et succulent. Faites-en usage.

En vente chez tous les Epiciers de première classe

Pas de Cendres dans le Foyer de la "Bison"

Le foyer de la fournaise à eau chaude "Bison" est fait de forme légèrement conique pour **empêcher les cendres d'y adhérer.** Il n'y a pas de place pour les cendres dans le foyer. Les flammes qui sont **entrainées** par le tirage **le long** des parois **inclinées** du foyer **brulent tout le charbon également de tous cotés.** C'est **une** raison qui fait que la "Bison" chauffe proprement, effectivement et économiquement — c'est une des dix raisons qui font de la "Bison" la meilleure fournaise.

THE H. R. IVES CO., Limited, Montréal

SIROP D'ANIS GAUVIN

Le Sirop pour le sommeil et la dentition du Bébé devrait être ce qu'il y a de plus efficace et de plus pur. C'est ce que vous aurez en achetant

Le Sirop d'Anis Gauvin

Il ne contient que des ingrédients purs et de première qualité. Il soulage dès la première dose et procure un sommeil abondant et régulier.

EN VENTE PARTOUT A 25 CENTS.

No. 1 HEALTH MATTRESS

Les Matelas à Bon Marché sont Dangereux

A moins qu'ils ne soient remplis d'une matière propre par un manufacturier recommandable. Demandez au marchand de vous montrer le matelas marque "Health" portant une étiquette Croix Rouge comme la vignette, cousue sur la bande du haut.

167-n

ACCIDENT A THETFORD MINES

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 5. — Un heureux hasard a fait éviter une affreuse catastrophe aux chantiers des mines de Thetford, la semaine dernière, où un éboulis considérable de pierre et de sable s'est produit dans une des excavations où sont généralement employés plusieurs mineurs qui, heureusement, venaient de laisser ce poste pour aller faire le chargement d'un wagon.

Moins heureux que ses compagnons du métier, un ouvrier du nom de S. Pelloin, a eu une main presque complètement emportée par l'explosion prématurée d'une mine.

UNE INVENTION

Vendue au gouvernemnt russe

(Spécial à LA PRESSE)

Ogdensburg, W. Y., 5. — Le Dr Archibald, un chimiste canadien, au service des usines d'empois de Prescott, Ont., vient de vendre au gouvernement russe le procédé secret de la fabrication de la poudre sans fumée. Lors de la conclusion de la paix, il se rendra en Russie où il surveillera la construction d'une fabrique.

La poudre dont le Dr Archibald est l'inventeur, est fabriqué en platine ou lisse et de la même épaisseur qu'une vitre ; cette platine est élastique ; ni le froid ni la chaleur ne peuvent l'affecter.

—M. J. N. Martel, président du Club Pothier, l'une des principales organisations canadiennes-françaises de Pawtucket, R. I., est de passage en cette ville.

C'est le remède le plus extraordinaire qui ait jamais paru pour rendre la santé, donner des forces et guérir infailliblement toutes maladies des femmes ou filles.

REMEDE DU Dr FRED DEMERS

Pour les Femmes

dont l'usage guérit constipation, beau mal, palpitations, troubles mensuels, fleurs blanches, boutons dans la figure et procure un beau teint.

Prix, 50c la botte ; 3 pour $1.25

Si vous ne pouvez vous le procurer, écrivez au

1157 rue Saint-Laurent, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES.

128—lls—n k

Composé à la Racine de Cotonnier de Cook

Le seul remède efficace à prendre tous les mois sur lequel les femmes peuvent compter. Vendu en deux degrés de force—No 1, pour les cas ordinaires, $1 la boîte; No 2, 10 degrés de plus pour les cas spéciaux, $3 la boîte. *Vendu chez tous les pharmaciens.* Demandez le Composé à la Racine de Cotonnier de Cook; n'acceptez pas de substitutions.

The Cook Medicine Co., Windsor, Ont. 1004,M,v,n k

UNE CHUTE FATALE

UNE OCTOGENAIRE TOMBE DE VOITURE ET SE CASSE LE COU

(Spécial à LA PRESSE)

Malone, N. Y., 5. — Madame Mousseau, mère de M. W. Mousseau, est tombée de sa voiture, hier, sur le terrain de l'exposition et s'est cassé le cou. Elle était âgée de 73 ans. La mort a été presque instantanée.

Pilules d'Ayer

Une constitue une dose, une pilule en se couchant. Le résultat est une selle aisée, le lendemain. Elles guérissent l'indigestion, la biliosité, la constipation, car elles agissent directement sur le foie.

yw J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

Feuilleton de "La Presse"

Le Martyre d'une Femme

127 Suite

Il le suivit ainsi jusqu'à la petite maison isolée, louée tout récemment.

Arrivé devant cette demeure, le vieillard arrêta son âne, ouvrit sa porte toute grande et pénétra dans l'intérieur de l'habitation.

Curieux de savoir ce qui allait se passer encore, le Canard parvenu à vingt mètres à peine de la maison, se baissa vivement, puis s'allongea dans l'ombre des bruyères et des genêts qui bordaient le chemin.

A plat ventre, la tête relevée juste assez pour que ses yeux puissent tout voir, il darda son regard avide.

Pendant ce temps, le ravisseur de la Fée, après avoir allumé deux bougies, en avait placé une au pied d'un petit escalier droit ; l'autre éclairait une pièce située au premier étage et meublée seulement d'un lit et de deux chaises.

Ces préparatifs terminés, il redescendit, vint à la voiture et, lentement, avec des efforts pénibles, il attira le corps inerte de la jeune fille. Puis il la prit entre ses bras, contre sa poitrine et pénétra, chargé de ce lourd fardeau, dans l'habitation.

A pas pesants, sans se hâter, il gravit les degrés dont le bois gémit sous le poids des deux corps. Enfin il déposa la jeune fille sur le lit et s'assura que la fenêtre, aux volets hermétiquement clos, était aussi bien fermée par une forte barre de bois clouée au travers.

Ensuite, il reprit la bougie, sortit de la pièce, referma la porte à double tour de clé, poussa deux gros verrous extérieurs et redescendit.

En arrivant au rez-de-chaussée, il éteignit la lumière de l'escalier, pénétra dans une vaste pièce, posa sa bougie sur un table et s'assit pesamment, exténué.

—Ouf ! ça y est, murmura-t-il, en laissant s'exhaler un long soupirde soulagement, elle est vraiment lourde !...

Puis il retira son chapeau pour essuyer son front ruisselant de sueur.

—Demain, continua-t-il, je saurai sans doute à quoi m'en tenir exactement sur son compte. Après cela, je pourrai prendre une décision irrévocable, risquer le tout peut-être.

Je tiens en mains, j'en ai le pressentiment, les éléments du succès définitif, Avec de l'audace et de la résolution, je puis en finir si je veux.

J'en finirai !

Sur cette conclusion ferme, le vieux Breton se leva, prit dans un antique bahut une bouteille de rhum à peine entamée, un verre, et se versa du liquide.

Lentement, à petites gorgées, il ingurgita l'alcool avec une expression de satisfaction visible.

—Ça remonte tout de même, fit-il en claquant sa langue.

Puis il remit son chapeau, souffla la bougie et sortit de nouveau.

Après avoir jeté un long regard circulaire aux alentours, il ferma soigneusement la porte de sa demeure, remonta dans sa carriole et lança son âne dans la direction du Champ-des-Martyrs.

—Parti ! murmura le Canard, toujours blotti dans l'ombre.

Est-ce que par hasard il va la laisser là, l'abandonner ?

Puis il se releva, marcha vers la maison silencieuse et se mit à en faire le tour très lentement, examinant avec soin toutes les issues.

Elles étaient closes hermétiquement.

—Mais doué, fit le Breton, le vieux coquin a pris ses précautions à l'avance.

N'importe, il est loin maintenant, je vais appeler ; nous verrons bien si la belle Fée me répond.

Et de sa voix grêle, un peu pointue, le Canard cria :

—Eh ! la Fée !... où êtes-vous ?

Il attendit vainement. Un silence lugubre pesait sur l'habitation.

—Diable, serait-elle morte vraiment ? maugréa le bancal effaré.

Il appela de nouveau, plus fort, à plusieurs reprises.

—Rien, dit-il entre ses dents.

Ah ! la vieille canaille ! J'aurais dû l'empêcher d'accomplir son mauvais coup.

Oui, mais le gaillard devait être armé. Dans cette solitude, ce désert, il m'aurait tué comme un lapin !

Et c'est que je tiens à ma peau, surtout maintenant que j'ai retrouvé Yvonne !

Que faire pourtant ? Comment secourir cette pauvre Fée ?...

Après un instant de perplexité, le Canard, saisi d'une idée, se baissa, chercha pendant un instant autour de lui, puis se releva bientôt. Il tenait dans chacune de ses mains une grosse pierre ramassée sur le chemin.

De nouveau, il contourna l'habitation silencieuse et comme guidé par une intuition subite, il s'arrêta en face des fenêtres donnant sur la façade arrière.

Adroitement, il lança d'abord une pierre en plein milieu des volets du premier étage.

Sous le choc, le bois rendit un son mat. Mais rien en bougea dans l'intérieur.

Le Canard lança plus fortement sa seconde pierre. Même résultat négatif.

—Rien à faire, maugréa-t-il, décontenancé.

Allons, il faut attendre à demain, réfléchir, trouver un moyen de pénétrer dans cette bicoque du diable ou de savoir ce qui s'y passe.

Sur cette conclusion résignée, le Breton, partit, prenant, lui aussi, la direction du Champ-des-Martyrs. Il coupa directement vers le couvents des Chartreux et se retrouva bientôt sur la route d'Auray à Sainte-Ane.

Trois quarts d'heure plus tard, il arrivait devant l'auberge du Cheval-Blanc.

Tout d'abord, il s'étonna de trouver la boutique éclairée à cette heure tardive.

Il s'approcha, la porte était entr'ouverte.

—Bizarre, murmura-t-il, Yvonne n'est pas encore couchée ?

Avant de pénétrer dans la salle de l'auberge, il vint tout près de l'ouverture et coula dans l'intérieur un regard curieux.

Il tressaillit, se recula soudain.

Le vieux Breton de Plumergat était là, causant tranquillement avec la coquette aubergiste.

—Toujours cet être-là ! fit le Canard entre ses dents.

Ah ! ça, est-ce que ce vieux serait un jeune ?

Et sous le coup d'un mouvement instinctif de jalousie soudaine, le Breton fut sur le point d'entrer brusquement, d'exiger de son rival supposé une explication catégorique.

Il se retint à temps heureusement.

—Suis-je bête tout de même pensa-t-il. J'allais compromettre peut-être des intérêts graves, me démasquer pour une minute de jalousie, alors que je commence à connaître des choses curieuses.

Sans de plus longues réflexions, le rusé bancal se retira sans bruit. Il prit une petite ruelle voisine, en homme qui connaît parfaitement les lieux et pénétra dans l'auberge du Cheval-Blanc en escaladant le mur peu élevé d'une cour intérieure.

Cinq minutes après, il arrivait au premier étage, entrait dans sa chambre et marchait lourdement sur le plancher, pour appeler l'attention d'Yvonne.

A ce bruit, en effet, la veuve comprit que son ami venait de rentrer.

Elle se leva :

Voilà l'heure de fermer, mon bon monsieur, dit-elle aimablement au vieillard, attablé devant une bouteille d'eau-de-vie de Rhuis.

—Bien, bien, la belle, repartit celui-ci, je m'en vas, je ne voudrais pas vous causer une contravention.

Puis il régla sa dépense, se préparant à partir.

Sur le seuil, il se retourna :

—Vous avez donc des locataires ? demanda-t-il soudain, en affectant un ton d'indifférente bonhomie.

—Oui, riposta Yvonne, un vieux papa comme vous, un parent à moi.

Allons, bonsoir !

—Ah ! très bien.

—Bonsoir, monsieur, à vous revoir.

La porte de son débit fermée, la lumière éteinte, l'aubergiste s'empressa de monter au premier étage.

—C'est toi, cria-t-elle, au travers de la porte du Canard.

Celui-ci se hâta d'ouvrir ; il ne s'était pas couché, pressentant sans doute la venue de son amie.

—Oui, fit-il, je viens d'arriver à l'instant. Mais pourquoi donc la boutique était-elle encore ouverte si tard ce soir ?

—Pour t'attendre. Je ne sais pas pourquoi, j'étais un peu inquiète de toi.

—Ah ! bien, merci, c'est gentil ça. Est-ce que tu as vu beaucoup de clients ? reprit le Breton en regardant fixement la veuve, comme pour juger exactement de sa sincérité.

—Non, un seul. Tu sais, le vieux mystérieux que tu n'aimes pas.

—Oui, oui, cette vieille canaille !

—Il est arrivé au moment juste où, las de t'attendre, j'allais fermer tout de même.

Alors ça m'a distrait, je lui ai tenu compagnie un peu.

—Il ne t'a rien dit d'intéressant ?

—Pas grand'chose. Il m'a seulement demandé si j'avais eu des nouvelles de l'Ours.

—C'est tout.

—Oui.

—Dis donc, Yvonne, est-ce que tu le crois si vieux qu'il en a l'air ?

—Mais oui. En tous cas, il tromperait bien son monde.

—Allons, bonsoir, ma petite Yvonne, répartit le Canard, dors bien, je crois que mes affaires commencent à marcher.

Et sans vouloir en dire plus long, le prudent Breton prit un baiser sur la joue de la coquette veuve, puis repoussa doucement la porte sur elle.

Le lendemain, il se leva de bonne heure et partit d'Auray, se dirigeant vers la maison mystérieuse, sous les bois de Plumergat.

Il avait résolu, dans la nuit, de passer la journée à surveiller cette demeure énigmatique, prêt à saisir le moindre incident propice à l'éclairer sur la situation de la Fée des Bruyères.

A suivre.

Red-rite est l'unique remède qui guérit infailliblement toute sorte de

MAUX DE TETE Vendu en boîtes de 10 et 25 cents, chez tous les marchands ou envoyé par la poste. Echantillons gratuits.

The Wingate Chemical Co., Montréal.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher

TOUJOURS CELUI-LA

Si vous toussez, prenez du "Baume Rhumal" ; si vous êtes enrhumé, prenez du "Baume Rhumal" ; si vous avez la bronchite, prenez du "Baume Rhumal", toujours du "Baume Rhumal".

180—2

ILLUMINATION

Nouvelles attractions et grande illumination, cette semaine, au Parc Sohmer. z

—Servez-vous du Savon Sec de Lever (une poudre), pour laver vos lainages et vos flanelles—et vous en serez satisfaits. 82

LE NATIONAL EST DEFAIT SAMEDI

Il succombe au Montréal dans une joute très brutale qui se termine par un score de 5 à 2 --- Cornwall écrasé à Ottawa.

CHIPPEWA ET BRANTFORD BATTUS — LE NATIONAL DE QUÉBEC L'EMPORTE SUR LE CANADA.

LACROSSE

LE NATIONAL SUCCOMBE AU MONTREAL

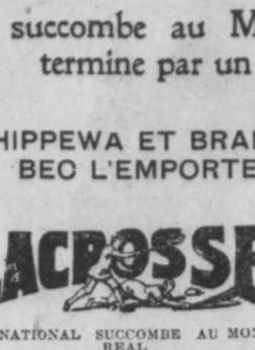
Le National a été défait samedi, par un score de 5 à 2 dans sa première partie de ligue de la saison 1905. Le manque complet de système de la division d'attaque, et la partialité inconcevable de l'arbitre sont les causes principales de la défaite de l'équipe canadienne-française aux mains du Montréal.

Disons de suite cependant que le Montréal méritait de vaincre, car il a mieux joué que ses adversaires. La division d'attaque a été d'une faiblesse désespérante pendant la plus grande partie de la joute. Elle manquait absolument de système et fut complètement impuissante.

Les joueurs gardaient la balle trop longtemps et lorsqu'ils la passaient enfin, ils n'y mettaient pas assez de force, ce qui était cause qu'elle était facilement arrêtée.

Ajoutons aussi qu'au lieu de s'élancer vers les buts, ils s'en éloignaient souvent, et au lieu de prendre un chemin direct, le plus court, prenaient le plus long, faisaient des détours, tant et si bien qu'ils n'arrivaient jamais à placer la balle dans le filet.

Un autre défaut était que nos hommes laissaient la défense du Montréal les suivre



National s'emparant de la balle.

de trop près et ne faisaient pas assez d'efforts pour s'en débarrasser. Il convient ici cependant de faire une exception pour Lamoureux, qui joua réellement une bonne partie, comme toujours. Il fit des efforts désespérés pour rallier ses co-équipiers et pour mettre un peu de système dans leurs attaques. Il y réussit finalement mais non sans peine.

La défense fit son devoir, et Dicaire, Clément, Cattarinich, Blanchard, Secours, se distinguèrent. Ils eurent cependant le tort de considérer au début comme une quantité négligeable, le petit Scott, qui jouait il y a deux ans pour les Hochelaga. Ce fut une erreur, car ce jeune homme mit à lui seul trois points au crédit des Montréal.

L'Heureux arrêta plusieurs coups bien dirigés, mais comme cela lui arrive quelque fois, il s'éloigna trop de ses buts à certain moment, et Finlayson put placer la balle dans le filet qui n'était plus défendu par personne.

L'équipe des Montréal, qui se composait en partie de jeunes, ne fit pas mal du tout, et il y a tout lieu de croire que ce club sera un facteur dans la course au championnat.

La joute fut brutale, extrêmement brutale, surtout vers la fin. Dicaire et Ward eurent l'un et l'autre la tête fendue et furent emportés tout sanglants hors du terrain.

charretier chercher tout le fourniment.

Les équipes se composaient comme suit:

Montréal, 5	Positions	National, 2
Muir	Buts	L'Heureux
Neville	Point	Cattarinich
Haynes	Cover point	Dicaire
Finlayson	Défense	Blanchard
Angus	Défense	Secours
Mackerrow	Défense	Clément
Nolan	Centre	Lachapelle
Hamilton	Attaque	Dulude
Ward	Attaque	Dupras
Liston	Attaque	Lamoureux
McLaughlin	Intérieur	Richard
Scott	Intérieur	Poirier

Referees — Harry Trihey et Harry McLaughlin.

Chronomètreurs — H. Lacoste et G. Pettigrew.

Umpires — J. Kavanagh et W. Kearney.

Joueurs envoyés au repos — Hamilton, Clément, 2; McLaughlin, Scott, Lamoureux, Nolan, 3; Liston, Cattarinich, 2; Haynes, Ward, Muir, Poirier, 10 m, Lachapelle, Sauvé.

A 3 heures 30 les Montréal firent leur apparition sur le terrain. Une minute plus tard, les joueurs du National tout resplendissants dans leur nouveau costume, entrèrent à leur tour dans l'arène. Harry Trihey appela peu après les membres des deux clubs au centre du terrain, et leur donna ses instructions. Le choix des positions fut tiré au sort, et les Montréal furent favorisés. Leur défense alla prendre place devant les buts à l'ouest du champ. Le National avait à jouer avec le soleil dans les yeux. Lachapelle s'empara de la balle au début,

National déjouant un adversaire.

mais il s'écoula quelques minutes avant qu'elle fut lancée vers les buts. Richard fut le premier à tirer, mais la balle fut arrêtée par Muir. Les Montréal furent les premiers à faire une attaque réellement dangereuse. Ils firent un furieux assaut, et il s'ensuivit une rude mêlée devant les gaules de L'Heureux. Le caoutchouc fut à deux doigts d'entrer dans le filet, mais le danger fut finalement écarté. Les Montréal revinrent cependant à la charge l'instant d'après, mais ne furent pas plus heureux. La lutte se fit alors à l'autre bout du terrain, et Muir arrêta un coup menaçant. L'instant d'après, Montréal comptait le premier point de la joute, grâce à Scott.

La lutte venait de recommencer que Clément était mis hors du jeu pour cinq minutes. Le jeu n'était pas brillant d'un côté ni de l'autre, le défaut principal du National était que la division d'attaque gardait la balle trop longtemps, attendait trop pour passer. Le Montréal fit une vigoureuse attaque, mais sans résultat. Les joueurs anglais continuèrent d'attaquer, et Scott compta le deuxième point pour son club. Il était à quelques pieds des buts, lorsqu'il reçut le caoutchouc et il le lança de côté dans le filet.

Game ! pour le National.

McLaughlin fut sur les entrefaites envoyé à la clôture pour cinq minutes. L'instant d'après Scott allait le rejoindre pour avoir fait usage du "cross en jambe. A ce moment le timbre retentit annonçant la fin de la première période.

Un défaut général était que les passes étaient faites sans vigueur, ce qui faisait ressembler la joute à une partie de ping pong.

La lutte recommença douze hommes contre dix, mais malgré cet avantage numérique, le National ne put reprendre le terrain perdu, et les deux joueurs du Montréal qui étaient à la clôture, revinrent reprendre leur place. Le home des Montréal continua à se montrer supérieur à celui du National. Les joueurs d'attaque de ce dernier ne s'éloignaient pas assez de leurs adversaires, et en outre, ils ne s'approchaient pas assez des buts ou trop lentement.

Il ne se produisit rien de remarquable pendant quelques minutes, puis Nolan, un peu excité, s'oublia jusqu'à s'attaquer à Lamoureux. Celui-ci, cependant, conserva son sang-froid, et se retint de frapper son adversaire. Cela ne lui servit pas à grand'chose cependant, car Harry Trihey envoya les deux hommes à la clôture. Une minute plus tard, au cours d'une attaque contre les buts du National, Liston frappa de son

En avant vers les gaules.

Les joutes de boxe furent aussi à l'ordre du jour. Les Canadiens, provoqués, ripostèrent et eurent toujours l'avantage.

Le referee avait toute une série de "bargains" à disposer, aussi, coupables ou non coupables, les joueurs du National allaient à la clôture. Cela seul aurait suffi à démoraliser n'importe quel club. Jamais un arbitre ne se moqua autant de la justice.

Le jeu ne fut guère brillant, et les trois mille spectateurs eurent rarement occasion de s'enthousiasmer.

Sauvé sut se mettre en évidence vers la fin de la rencontre.

La joute commença en retard, la voiture chargée du bagage du National étant allée, on ne sait trop comment, le déposer au terrain des Shamrocks, au Mile-End. Il s'écoula quelque temps avant que l'erreur fut découverte, et il fallut ensuite renvoyer le

"Britonsloom" est une Serge faite exclusivement pour le Semi-ready par les plus grands fabricants de serge d'Angleterre.

Le meilleur fabricant de serge en Angleterre fait plusieurs qualités de serge.

Son nom sur une pièce de serge veut dire qu'elle est de superbe qualité, mais ne veut pas dire nécessairement que c'est la meilleure.

Nos experts en draps expliquèrent au fabricant ce que nous voulions dans une serge. "Cela est meilleur que tout ce que je fabrique" dit-il, "mais je puis faire mieux."

"La serge Britonsloom en est le résultat."

Nous en contrôlons la production, de sorte que vous ne pouvez avoir cette serge de qualité supérieure que dans les complets Semi-ready.

La serge "Britonsloom" est absolument de couleur solide—noire ou bleue—et c'est une merveille de durée.

Nous faisons avec cette serge des complets-sac à parement simple ou double, dans le dernier style.

Prix, $20.

Semi-ready Tailoring

MONTREAL 231 ST JACQUES. 1551 STE CATHERINE.

SOMMAIRE

Partie.	Club.	Scorer.	Temps.
1.	Montréal.	Scott.	12.00
2.	Montréal.	Scott.	4.25
3.	Montréal.	Scott.	7.55
4.	National.	Richard.	13.35
5.	National.	Dulude.	.40
6.	Montréal.	Finlayson.	3.00
7.	Montréal.	McLaughlin.	1.20

CORNWALL ECRASE A OTTAWA

Ottawa, 5 — Les clubs Cornwall et Capital ont donné une maigre exhibition du jeu national, samedi. C'était la première partie de ligue de la saison ici, mais en dépit de cela, l'assistance n'était que d'une couple de cents personnes. Les Capitals gagnèrent par 7 à 1, mais les jeunes Cornwall firent mieux qu'on ne s'attendait, et ils seront de dangereux adversaires sur leur terrain. Il se commit nombre d'erreurs dans les passes, et les joueurs se montrèrent enclins à user du croc en jambe, et par moments à jouer du poing.

Les Capitals ne firent pas beaucoup mieux que dans leur partie avec les Shamrocks. Le home fut surtout faible, et Gleeson se distingua particulièrement sous ce rapport, dansant au milieu du champ comme un Indien en liesse.

Les équipes se composaient comme suit :

Capital.		Cornwall.
McDonald	Buts	Lalonde
M. Broderick	Point	Reynolds
Ralph	Couvert	Burns
Robertson	Défense	W. Broderick
Shea	Défense	Cummings
Pringle	Défense	B. McCourt
Ashfield	Centre	Seymour
Butterworth	Attaque	McAteer
Gleeson	Attaque	Degan
Allen	Attaque	Thompson
Stewart	Extérieur	Miller
Eastwood	Intérieur	L. McCourt

Referee — Desse Brown, Montréal.

Umpires — D. H. Reynolds, Ottawa ; F. Burchard, Cornwall.

Chronométeurs — Wm Foran, Ottawa ; W. Bishop, Cornwall.

SOMMAIRE

Partie.	Club.	Scorer.	Temps.
1.	Capital	Allen.	10.50
2.	Capital	Butterworth.	3.40
3.	Cornwall.	McAteer.	4.35
4.	Capital	Allen.	9.45
5.	Capital	Eastwood.	14.15
6.	Capital	Stewart.	5.35
7.	Capital	Allen.	9.45
8.	Capital	Eastwood.	5.00

LE CLUB CANADA BATTU A QUEBEC

LA JOUTE A ETE TRES BRUTALE

Du correspondant régulier de "La Presse"

Québec, 5 — La joute de crosse Canada-National a été jouée devant une assez bonne assistance. Elle s'est terminée par la défaite des visiteurs par un score de 7 à 4.

La joute a été très rude, et le convoi spécial qui avait amené les membres du club Canada à Québec en a ramené plusieurs blessés.

CHIPPEWA DEFAIT PAR TORONTO

Toronto, 5. — Douze cents personnes ont été témoins samedi de la joute entre Toronto et Chippewa. Toronto l'a emporté par un score de 4 à 3, mais le verdict unanime des spectateurs est que le meilleur club a été battu. On s'attendait généralement à voir le Toronto remporter une victoire écrasante, mais les Chippewa démontrèrent qu'ils s'étaient immensément améliorés au cours de la semaine dernière. Ils eurent beaucoup de malchance comme toujours, et c'est ce qui fut cause de leur défaite. Chaque club eut dix hommes mis hors du jeu mais ceux de Chippewa le furent dans les moments critiques. Donaldson fut victime d'un accident qui aurait pu être fatal. En voulant arrêter Neely de tirer vers les buts, le bâton de ce dernier se brisa, et un éclat pénétra dans le cou de Donaldson, lui infligeant une blessure de deux pouces de longueur. Inutile de dire qu'il fut obligé de se retirer. Pitcher surveilla Powers de très près, et celui-ci, effrayé, ne fit presque rien dans les deux dernières périodes. Les équipes se composaient comme suit :

Toronto, 4. — Brown, buts ; Francis, point ; Iler, couvert ; Lambe, Rowntree, Neely, défense ; Kirkwood, centre ; Marshall, Carmichael, Parkes, home ; Caln, extérieur ; Powers, intérieur.

Chippewa, 3. — Robinson, buts ; Pitcher, point ; Hamburg, Rosch, Taylor, défense ; Ross, centre ; McKenzie, Donaldson, home ; Yeaman, extérieur ; Sampson, intérieur.

SOMMAIRE

1.	Toronto	Marshall.	16¼
2.	Chippewa.	Blyth.	3¼
3.	Toronto	Carmichael.	5¼
4.	Toronto	Parkes.	1
5.	Chippewa.	Sompson.	2¾
6.	Chippewa.	Sampson.	13¾
7.	Toronto	Neely.	6¾

BRANTFORD BATTU

Brantford, 5 — Une foule nombreuse a vu samedi Sainte-Catherine battre le club Brantford, par un score de 6 à 2. Aucun point ne fut fait dans la première période,

UNE VALEUR DE 100 CENTS

Voilà ce que vous Obtenez pour chaque Dollar quand vous Achetez les . . . . .

CHEMISES de R. J. TOOKE

mais après cela, Sainte-Catherine prit l'avantage et le conserva jusqu'à la fin.

CHAMPION DE L'AMERIQUE

Swarthmore, Pa., 5 — Le club de crosse de l'université de Toronto a remporté samedi le championnat intercollégial de l'Amérique, en battant Swarthmore par 7 à 4.

Buffalo, 5 — Le club de crosse Buffalo a défait Cornell samedi par un score de 4 à 1.

New-York, 5 — Les Beavers, de Seaforth, Ont., ont défait samedi le club Athlétique Crescent par 7 à 4 dans une joute de crosse.

LE CHERRIER BATTU A SOREL

LE CLUB MONTREAL GAGNE DEUX PARTIES SUR PROVIDENCE.

CLEVELAND GAGNE UNE PARTIE DE SEIZE INNINGS A CHICAGO.

BASE BALL

LE CHERRIER DEFAIT A SOREL

Sorel, 5. — Le Cherrier, de Montréal, a été battu ici hier le club local, dans une joute qui n'eut pas rien de remarquable. Il commença à pleuvoir légèrement à la troisième inning. La pluie n'interrompit pas le jeu, mais rendit le terrain très glissant, et les erreurs furent très fréquentes de côté et d'autre, comme on pourra voir par un coup d'oeil sur le score détaillé. Les visiteurs parurent dangereux dans les quatre premières innings. Aidés par quelques erreurs de leurs adversaires, ils comptèrent huit points. Après la quatrième inning, cependant, ils ne purent rien faire et le club local reprit bientôt le terrain perdu, puis triompha finalement. La température menaçante retint les amateurs chez eux, et trois cents personnes seulement furent témoins de la joute. Score :

SOREL

	AB.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Barney, l.f.	3	2	0	1	0	1
Aubertin, 2b.	5	3	2	3	1	0
Wolfe, c.	4	1	1	6	5	1
Miron, 1b.	2	3	0	11	0	0
Payette, s.s.	3	1	2	2	4	3
Seale, 3b.	5	0	0	3	1	2
Lauzon, r.f.	4	1	1	0	0	0
Poirier, c.f.	3	1	2	2	1	1
Morrisseau, p.	2	0	1	0	0	0
Sweeney, p.	3	1	1	0	3	0
Total.	34	13	10	27	15	8

CHERRIER

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Moore, c.f.	4	1	1	3	0	0
Durand, s.s.	4	1	0	0	2	3
Rivet, 1b.	3	2	1	6	0	0
Deschamps, 3b.	5	0	0	4	1	0
Millette, r.f.	5	1	2	0	0	0
Larocque, 2b.	4	1	1	2	2	1
Meilleur, l.f.	4	1	0	3	1	0
St Pierre, c.	4	1	0	5	2	2
Anctil, p.	4	0	2	1	3	1
Total.	37	8	7	24	11	7

Score par inning :

Cherrier	.22310000— 8
Sorel	.20203240x—13

SOMMAIRE

Coups bons pour 2 buts, Aubertin, Poirier. Buts sur quatre balles, par Morrisseau, 1 ; Sweeney, 1 ; par Anctil, 8. Struck out, par Morrisseau, 2 ; par Sweeney, 3 ; par Anctil, 3. Laissés sur les buts, Sorel, 8 ; Cherrier, 6. Doubles jeux, Poirier à Aubertin ; Meilleur à Larocque. Buts volés, Durand, Millette, Larocque, Morrisseau, Poirier, Payette, Barney, 2, Miron, 2, Lauzon, 2, Aubertin, 3, Wolfe, 3. Coups de sacrifice, Durand. Passed ball, St Pierre, 1 ; Wolfe, 2. Frappé par le pitcher, Miron, Barney, Moore. Durée de la partie, 2 heures. Umpire, Hall.

DEUX VICTOIRES POUR LE MONTREAL

Providence, R. I., 5 — Le club Montréal a joué admirablement samedi et hier et a réussi à battre le club local deux fois. Les visiteurs ont triomphé samedi à la onzième inning, grâce à leur jeu énergique au bâton vers la fin de la partie d'hier a également été gagnée par l'excellent jeu des frappeurs du club Montréal. Miller s'est particulièrement distingué. Score :

PARTIE DE DIMANCHE

MONTREAL

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Miller, 2 b.	5	1	4	4	6	0
Joyce, l.f.	5	1	2	1	0	0
Bannon, c.f.	3	1	1	1	0	0
Meaney, r.f.	5	1	1	2	0	0
Lachance, 1 b.	5	0	1	14	0	1
Dyer, s.s.	5	1	3	1	1	0
Kuhns, 3 b.	5	0	0	2	0	0
Raub, c.	4	1	1	2	1	1
Barber, p.	4	0	0	0	4	1
Totaux	35	7	12	27	12	2

PROVIDENCE

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Ball, r.f.	4	2	2	4	1	0
McFarland, l.f.	5	1	2	2	0	0
Dunn, 2 b.	4	0	0	1	8	0
Brodie, c.f.	3	0	1	2	1	0
Conn, 1 b.	4	0	1	10	0	0
Thomas, c.	3	0	0	3	1	0
Dillard, 2 b.	4	0	1	2	2	0
Rock, s.s.	4	1	1	1	2	1
Poole, p.	4	0	1	2	5	0
Totaux	36	4	9	27	15	1

Score par inning :

	R.	H.	E.
Montréal	.010212001— 7	12	2
Providence	.10001020— 4	9	1

SOMMAIRE :

Premier but sur erreurs, Montréal, 1 ; Providence, 1. Laissés sur les buts, Montréal, 8 ; Providence, 10. Buts sur quatre balles, par Barber, 1 ; par Poole, 3. Coups bons pour trois buts, Raub, 1. Coups bons pour deux buts, Dyer, Bannon, Lachance, McFarland. Sacrifice hits, Bannon, Meaney, Kuhns. Buts volés, Miller, Meaney, Ball, 2, Double jeu, Miller, sans assistance ; Brodie à Dunn à Conn. Umpire, Zimmer, Assistance, 5,000.

PARTIE DE SAMEDI

MONTREAL

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Miller, 2 b.	4	0	1	3	3	0
Joyce, l.f.	5	2	1	1	0	0
Bannon, c.f.	4	0	1	1	0	1
Meaney, r.f.	4	2	2	3	0	0
Lachance, 1 b.	4	0	2	13	1	0
Dyer, s.s.	3	0	0	0	6	1
Kuhns, 3 b.	4	1	3	1	2	0
Raub, c.	4	1	1	11	2	0
McCarthy, p.	4	0	0	0	2	0
Totaux	36	6	11	33	16	2

PROVIDENCE

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Ball, r.f.	6	0	0	3	0	0
McFarland, l.f.	6	0	0	1	1	0
Dunn, 2 b.	6	2	4	7	8	0
Brodie, c.f.	4	1	0	0	0	0
Conn, 1 b.	4	0	2	9	0	1
Jacklitsch, c.	4	0	3	7	2	0
Dillard, 3 b.	5	1	1	3	1	1
Rock, s.s.	5	1	0	3	6	0
Cronin, p.	4	0	1	0	3	2
xThomas	1	0	1	0	0	0
Totaux	45	5	12	33	16	4

xA frappé pour Cronin dans la 11e inning.

Score par inning :

Montréal	.00003000111—6
Providence	.02000101010—5

SOMMAIRE :

Premier but sur erreurs, Providence, 1. Laissés sur les buts, Montréal, 6 ; Providence, 1. Buts sur quatre balles, par McCarthy, 2 ; par Cronin, 7. Struck out, par McCarthy, 9 ; par Cronin, 7. Coup bon pour trois buts, Joyce. Coup bon pour deux buts, Jacklitsch, Sacrifice hits, Dyer, 2 ; McCarthy. Buts volés, Joyce, McFarland, Dunn, Conn, Jacklitsch, Dillard. Doubles jeux, Dunn à Rock à Conn, 2. Frappé par le pitcher, par McCarthy, 1. Passed ball, Jacklitsch. Umpire, Zimmer. Temps, 2.35.

A Newark :

	R.	H.	E.
Newark	.00000010 2—	3	5	3
Buffalo	.00010000 1—	2	9	4

Batteries — McPherson et Shea ; Jones et McManus. Umpire, Egan.

A Jersey City:

	R.	H.	E.
Jersey City	.21162000x—12	14	4
Toronto	.21200100 0— 6	8	5

Batteries — Clarkson et McCauley ; McGee, Toft et Sullivan. Umpire, Moran. Assistance, 5,500.

A Baltimore :

	R.	H.	E.
Baltimore	.00030100 0— 4	6	1
Rochester	.00000000 0— 0	6	2

McNeal et Byers ; Schultz, Fortsh et Steelman. Umpire, Hassett. Assistance, 3,402.

PARTIE D'HIER

A Newark :

	R.	H.	E.
Newark	.00010102x— 4	7	1
Buffalo	.00000000 0— 0	4	3

Batteries — Moriarity et Shea ; Kissinger et McManus. Umpire, Egan.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE DE L'EST

	Gag.	Perd.	P. C.
Buffalo	17	13	567
Jersey City	19	15	559
Baltimore	17	15	531
Providence	17	17	500
Rochester	15	15	500
Newark	17	18	486
Toronto	13	16	448
Montréal	13	19	419

LIGUE AMERICAINE

A Chicago :

	R.	H.	E.
Chicago	.00003100 0— 4	10	3
Cleveland	.01010210 0— 5	11	2

Batteries — Owen et Sullivan ; Rhoades et Buelow. Umpire, O'Loughlin. Assistance, 13,525.

A New-York :

	R.	H.	E.
Boston	.10035000 1—10	10	1
New-York	.10020000 0— 3	9	3

Batteries — Tannehill et Criger ; Orth, Puttmann et McGuire. Umpire, Sheridan. Assistance, 12,000.

A Saint-Louis :

	R.	H.	E.
St Louis	.00000022 0— 4	8	2
Detroit	.01000002 2— 5	8	1

Batteries — Sudhoff et Sugden ; Killian et Doran. Umpire, Connolly. Assistance, 1,800.

A Philadelphie :

	R.	H.	E.
Washington	.00100000 0— 1	7	5
Philadelphie	.12200003x— 8	12	1

Batteries — Townsend et Kittredge ; Coakley et Schreick. Umpires, Kelley et McCarthy. Assistance, 12,930.

PARTIES DU DIMANCHE

A Chicago :

	R.	H.	E.
Chicago	.00000100000000001—2	9	0
Cleveland	.00000100000000003—4	13	1

Batteries — Altrock et McFarland ; Joss, Bemis et Buelow. Umpire, O'Loughlin. Assistance, 17,480.

A Saint-Louis :

	R.	H.	E.
St Louis	.60300000x— 9	12	0
Detroit	.00000000 0— 0	5	0

Batteries — Howell, Buchanan et Sugden ; Ford, Kitson et Drill. Umpire, Connolly. Assistance, 6,000.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE AMERICAINE

	Gag.	Perd.	P. C.
Cleveland	24	12	667
Philadelphie	22	15	595
Chicago	22	16	579
Detroit	20	19	513
Boston	16	20	444
St Louis	17	24	415
Washington	16	23	410
New-York	15	23	...

LIGUE NATIONALE

A Pittsburg :

	R.	H.	E.
Pittsburg	.00000000 0— 0	7	2
Chicago	.00010020 0— 4	8	0

Batteries — Robitaille et Peitz ; Ruelbach et O'Neil. Umpire, Emslie. Assistance, 6,669.

A Brooklyn :

	R.	H.	E.
Brooklyn	.00000000 0— 0	2	4
Philadelphie	.01000001x— 2	7	0

Batteries — Strucklett et Ritter ; Pittinger et Doolin. Umpire, Bausewine. Assistance, 2,500.

A Saint-Louis :

	R.	H.	E.
St Louis	.00000010x— 1	...	0
Cincinnati	.00000000 0— 0	6	1

Batteries — Taylor et Warner ; Overall et Schlei. Umpire, Johnstone. Assistance, 5,300.

A Boston :

Première partie :

	R.	H.	E.
Boston	.00000110x— 2	8	1

Polo

Le Cirage par Excellence---
Du plus beau Noir---
Donnant un Lustre qui Dure.

DEMANDEZ-LE.
EN VENTE PARTOUT

10 cents la grande boite

Fabriqué seulement par Snitana Mfg. Co., Montréal. C

284-4.j-n

DOMINION 10 CTS

Manufacturés par DOMINION CIGAR CO.

ROYAL SMOKE 5 CTS

169—Ma-nC

New-York .00000000— 0 3 4

Batteries — Young et Moran ; McGinnity, Taylor et Bowerman.

Deuxième partie :

	R.	H.	E.
New-York	.00830200— 8	8	3
Boston	.00000003— 3	5	4

Batteries — Willis, Elliott, Clarke et Bresnahan ; Willis et Sharre. Umpire, O'Day. Assistance, 7,835.

PARTIES DU DIMANCHE

A Chicago :

Première partie :

	R.	H.	E.
Chicago	.00010000 1— 2	11	3
Pittsburg	.22000103— 8	15	1

Batteries — Brown, Wicker et Cling ; Flaherty, Carisch et Peitz.

Deuxième partie :

	R.	H.	E.
Chicago	.10200010— 4	8	2
Pittsburg	.12200000— 3	10	0

Batteries — Pfeiffer, Lundgren et O'Neill ; Casey et Peitz. Umpire, Emslie. Assistance, 14,600.

A Saint-Louis :

Première partie :

	R.	H.	E.
St Louis	.00000001— 1	10	2
Cincinnati	.10033000— 8	11	0

Batteries — McFarland et Warner ; Hahn et Phelps.

Deuxième partie :

	R.	H.	E.
St Louis	.00002000x— 2	8	2
Cincinnati	.00001000— 1	3	1

Batteries — Thielman et Zearfoss ; Ewing et Schlei. Umpire, Johnstone, Steinfeld et Kellum. Assistance, 15,000.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE NATIONALE

	Gag.	Perd.	P. C.
New-York	33	10	767
Pittsburg	26	18	591
Philadelphie	23	16	590
Cincinnati	20	22	476
Chicago	21	24	467
St Louis	18	23	439
Boston	15	27	357
Brooklyn	15	30	333

CHEVAUX TROTTEURS

LES COURSES DE LA SEMAINE PROCHAINE

M. E. P. Stevens, secrétaire du parc Delorimier, que nous avons vu ce matin, nous annonce que tout est prêt pour les grandes courses de la semaine prochaine. Les inscriptions pour les "stakes races" sont nombreuses, et nous promettons du sport de la première qualité.

La piste est en bon état, et l'on peut y voir tous les jours nombre de chevaux faisant l'exercice. Il y a tout lieu de supposer que la plus grande animation règnera au parc d'ici à l'ouverture des courses, mardi prochain.

Le secrétaire nous a dit qu'il attendait nombre de chevaux américains. Il en viendra aussi d'Ontario. Il est certain que chaque course amènera un chiffre très respectable de partants.

Des courses intéressantes ont eu lieu le 30 mai, "Memorial Day", à Dover, N. H. Elles ont prouvé la supériorité des chevaux provenant des écuries de notre compatriote, M. Laurin, comme on pourra le voir par le sommaire suivant :

2.14 amble :

Lady Laurin, par Antidote, 2.10¼, Cox. 1 1 1

Lizzie McChord, par Gazette, 2.07¼, Marsh. 2 2 2

Delto, blk g., Hanson. 3 3 3

Monto Joe, g.g., Bowen. 4 4 4

Temps — 1.04¾, 1.06, 1.06.

LA RAME

HOP DU CLUB NAUTIQUE CARTIERVILLE

Le club de Cartierville a donné, samedi dernier, un hop intime, au cours duquel les personnes présentes se sont des mieux amusées.

L'assistance, quoique peu nombreuse, était des plus select, et les danses diverses qui se sont succédées ont été enlevées avec un entrain encourageant.

Le premier hop officiel est fixé pour samedi, le 17 du courant, et les directeurs du club nous promettent quelque chose en rapport avec la bonne réputation que le club s'est créée à son ouverture, malheureusement tardive, au mois de septembre de l'an dernier.

UN CONCOURS A HULL

Du correspondant régulier de "La Presse"

Hull, 5 — M. Hervey Boult, propriétaire de la salle de pool Boult, à l'angle des rues Youville et avenue Laurier, à Hull, vient de terminer l'organisation d'un concours de pool entre des amateurs de Hull, pour cette semaine.

Voici le programme du concours pour chaque jour :

Lundi—Louis Eustache et A. Charron ; Willie Tessier et Jos Tessier ; Sam Tessier et P. Marcotte.

Mardi — A. Charron et Willie Tessier ; Jos Tessier et Sam Tessier ; P. Marcotte et Louis Eustache.

Mercredi — Louis Eustache et W. Tessier ; Sam Tessier et A. Charron ; Jos. Tessier et P. Marcotte.

Jeudi — Louis Eustache et Jos. Tessier ; Willie Tessier et P. Marcotte ; P. Marcotte et A. Charron.

Vendredi — Louis Eustache et S. Tessier ; A. Charron et Jos. Tessier ; W. Tessier et S. Tessier.

Les parties seront de cinquante billes chacune et de jolis prix seront accordés aux gagnants.

CLUB ATHLETIQUE SAINT-LOUIS

ELECTION DES OFFICIERS

A une assemblée du club athlétique St Louis, tenue ces jours derniers, au No 1873a Sainte-Catherine, les officiers suivants ont été élus pour l'année courante :

Frédéric Paquette, L. C. D., président ; A. Moisan, vice-président ; A. Archambault, secrétaire-trésorier ; J. P. Gadbois, H. Pinet, A. Viau, directeurs ; E. Lepage, gérant.

NOTES

The Foreman a gagné samedi le Derby de Latonia, prix de $5,850. La distance est d'un mille et demi. Il y avait cinq partants, savoir : The Foreman, piloté par Trenbel ; Hambright, McClelland, Full Sawy et Free Rooter.

Samedi, à la clôture des courses d'automobiles à Milwaukee, la course de cinq milles, ouverte, a été gagnée par Barney Oldfield, qui est arrivé un quart de mille en avant de ses adversaires. Temps, 4.50 1-5.

Le steamer "Minnetonka" a rencontré dimanche, à 7 heures, le yacht "Apache", l'un des concurrents dans la course pour l'empereur d'Allemagne, 230 milles à l'ouest de Lizard.

A 2 heures 35, hier après-midi, le "Kroonland" a rencontré l'"Apache", 116 milles à l'ouest de Lizard.

Oxford, à Jas. McLaughlin, a gagné samedi le Broadway Stakes, à Gravesend, battant le vainqueur du Derby du Tennessee et de celui du Kentucky, Agile, à S. S. Brown. La course est pour chevaux de trois ans, distance, 1 1-16 mille. L'assist

LA PRESSE

MONTREAL, 5 JUIN 1905

POUR ET CONTRE

Le bill d'autonomie, des territoires du Nord-Ouest, Alberta et Saskatchewan, aura mis en relief, le vrai programme des politiqueurs, genre Sproule, Hughes, etc.

Ceux-ci, qui appartiennent à l'Ordre orangiste, travaillent évidemment moins pour leur société que pour eux-mêmes, ou le parti.

Leur unique préoccupation est de servir leurs visées politiques, de semer les dissensions et la discorde. Ils veulent pêcher en eau trouble, voilà tout.

Quand nous voyons qu'à la dernière réunion de la Grande Loge Orangiste, à Owen Sound, Ont., le col. Sam Hughes a accusé M. T. S. Potts, de Brandon, l'un de ses frères sociétaires, d'être l'émissaire de l'hon. Clifford Sifton, seulement parce que M. Potts est venu déclarer, à Owen Sound, que les intéressés au bill d'autonomie, ou du moins 75c p. c. de la population des Territoires, se déclaraient satisfaits de l'arrangement scolaire, nous pouvons juger de la bonne foi, de l'esprit de justice, et du "fair play", de ces brouillons et boute-feu, toujours prêts à casser les vitres pour un succès personnel.

Etrange attitude que celle de gens prétendant vouloir sauver un peuple qui se dit hors de danger.

M. Hughes en veut, particulièrement, à l'hon. M. Sifton, parce que celui-ci a eu le courage de se séparer de la clique incendiaire, qui, par haine, contre tout ce qui ne vient pas d'elle et n'est pas revêtu de son cachet, s'opposera à ce que les hommes les plus sages, les plus modérés, les plus à larges vues, auront trouvé de bon pour le pays, pour toutes les races et les croyances.

Les "gens" de l'ouest sont satisfaits des conditions politiques, religieuses, et scolaires qui leur ont été faites, par l'immense majorité de la représentation fédérale, lorsque le bill d'autonomie a été voté en seconde lecture.

Voici le Dr Carmichael, surintendant des Missions Locales de l'Eglise Presbytérienne des Territoires du Nord-Ouest, qui se prononce, de la matière la plus catégorique, la plus positive. Le Révd. M. Carmichael a été, douze ans, ministre presbytérien, à Régina. S'il est quelqu'un en mesure de juger du sentiment du peuple des Territoires, de la nouvelle situation, c'est bien lui. Il a parcouru ces régions, dans toute leur étendue. Son ministère l'a mis en contact avec toutes les classes.

"Je vois, dit le Dr Carmichael, que le peuple de l'ouest est satisfait de son système scolaire. C'est entre North Bay et Toronto que j'ai entendu parler le plus du bill d'autonomie. On en a dit plus durant cette partie de mon voyage que je n'en ai entendu pendant un mois dans l'ouest".

Alors, lui demanda un représentant de journal, vous approuvez donc le système scolaire actuel des Territoires ?

"Ce système est le plus satisfaisant, répond le Dr Carmichael. Mon opinion est que, d'après ce système, les écoles séparées sont bien plus acceptables, que si le principe de la séparation n'était pas reconnu, selon les désirs de la minorité. Mieux vaut la reconnaissance légale et de fait d'un principe que sa violation de fait."

Certes, la position prise par le Rév. M. Carmichael, comme celle du Dr Bryce, dont nous avons publié l'éloquent plaidoyer en faveur du bill d'autonomie, devraient suffire, ce semble, à calmer les cerveaux bouillants de certains meneurs de la province voisine.

Il n'en sera pas ainsi. Il faudrait inoculer à ces gens-là un virus anti-sectaire, et ils ne se soumettront pas à l'opération.

Ce qui nous surprend davantage, c'est que, devant ces importantes déclarations du plus haut clergé protestant, nous trouvons des hommes, comme l'honorable Geo. E. Foster, continuer une campagne de fanatisme, contre le gouvernement Laurier.

M. Foster a joué un rôle considérable dans notre politique. Il a été ministre des finances, sous sir John A. Macdonald, J. J. C. Abbott, l'hon. M. Mackenzie Bowell, et sir Chs Tupper.

M. Foster est le principal tribun du jour, du côté tory, dans Oxford-Nord et dans London. La thèse qu'il soutient est que le parlement fédéral ne doit pas toucher aux droits des provinces, en matières éducationnelles.

M. Foster, comme tout homme politique, de carrière, a un passé. Nous ne parlerons pas de la conspiration qu'il a ourdie contre sir Mackenzie Bowell, forçant celui-ci à démissionner et amenant sir Chs Tupper au pouvoir.

Comparons plutôt M. Foster, de 1905 à M. Foster de 1896.

Aujourd'hui, ce ministre de la Couronne a pris pour devise "Agenouillons-nous devant les droits des provinces"

Et voici, en substance, ce que M. Foster disait en 1896, "Hansard", 1896, vol. 1 page 3,472 et suiv. :

Il s'agissait de la question scolaire du Manitoba.

"On prétend, dans cette Chambre, et, au dehors, que si le parlement fédéral légifère en cette matière, ce sera, de sa part un empiètement sur les droits provinciaux.

Voilà une assertion, qui, selon moi, est contraire à la distribution des pouvoirs, faite par l'Acte de la Confédération.

Par cet acte, les jurisdictions sont claires, et non équivoques. Pour ce parlement, faire emploi de son pouvoir, exercer la juridiction qui lui est conférée, n'est pas empiéter sur les droits qui peuvent appartenir à la province, (Manitoba), dont il s'agit, ou sur les droits futurs d'aucune autre province."

"L'assertion opposée a pris la forme du cri populaire: "Bas les mains devant Manitoba. En réalité, il me semble, que ce n'est pas là le jugement que l'on doit porter sur la présente question. Ce qu'on pourrait dire avec plus de vérité serait que LA MAJORITE DU MANITOBA AURAIT DU METTRE BAS LES MAINS DEVANT LES PRIVILEGES DE LA MINORITE."

L'hon. M. Foster ajouta que la question des écoles séparées pour une province quelconque aurait du être débattue en 1863, en 1867, en 1870, comme question de principe, alors que ce système scolaire fut perpétué par les actes constitutionnels.

Combien, changé, M. Foster, depuis cette époque !

Nous voyons, dans ces contradictions, la mesure de sincérité de tous ces agitateurs prêts à se renier eux-mêmes, pour un triomphe de parti.

LA CONQUETE DU PACIFIQUE

Depuis quelques années, les Etats-Unis préparent les voies à la conquête Commerciale du Pacifique.

Nos voisins, sans compter leur immense entreprise du Panama, font des efforts gigantesques pour introduire leurs marchandises, dans les pays asiatiques.

Des lignes de paquebots de plus en plus nombreuses sillonnent le Pacifique, des rivages de l'Amérique jusx ports de l'Extrême-Orient. Partout des stations et des entrepots sont constitués.

L'on fait mieux encore: le 15 novembre dernier, un des plus vastes paquebots de la marine américaine, a ...itté San-Francisco, ayant à son bord une centaine de représentants des plus puissantes maisons de commerce ou manufactures. Ils sont pourvus d'un assortiment complet d'échantillons, et vont accomplir un voyage de circumnavigation complet en touchant au plus grand nombre de points possible, depuis l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Pérou et le Chili jusqu'à la Chine, le Japon et les Indes. A la suite de cette croisière, des agences vont être créées, ainsi que de nombreuses succursales.

Cette exposition flottante essaie donc d'opérer l'accaparement commercial de toute une moitié de de l'univers colonial.

UN VILLAGE DE ROSIERISTES

Il existe, en Allemagne, duché de Hesse, sur le versant occidental du Taunus, près de la station thermale de Nauheim, un village fort curieux, celui de Steinfurth, dont presque tous les habitants se livrent uniquement à la culture du Rosier, et dont le territoire n'est qu'une immense roseraie. C'est à l'exemple d'un horticulteur du pays, Henri Schultheim que cette culture a pris depuis soixante-dix ou quatre-vingts ans une telle extension : il possédait à cette époque, en propre, 75 arpents de terre et 25 en location qu'il avait plantés entièrement en Rosiers, ainsi qu'en d'autres endroits, on plante des pommes de terre. Au moment du greffage, il occupait dans les champs 180 travailleurs, dont 36 spécialistes, et l'on faisait environ un million de greffes des meilleures variétés comme "Baronne de Rothschild, la France, et Maréchal Niel." Les commandes arrivaient de tous les pays de l'Europe, de l'Extrême-Orient et surtout de l'Amérique du Nord, où furent expédiés en 1890 1891, deux milles tiges de Rosiers "jaune double de Fortune". Chaque printemps, on sème près de 25 quintaux de graines d'Eglantier. Au cours de l'été 1900, il a été distribué plus de 9,000 dollars de salaires chaque semaine. Une aussi grosse exploitation qui réclamait tant de main-d'oeuvre, fit que la moitié du village trouva du travail chez Schultheim ; les plus habiles ayant alors appris à greffer, se mirent à cultiver eux-mêmes les Rosiers qu'ils vendirent par l'intermédiaire de leur ancien patron.

Celui-ci étant mort, son oeuvre gigantesque ne lui survécut pas, son domaine se morcela et, peu à peu, les petites exploitations locales se multiplièrent d'année en année. Steinfurth s'est fait aujourd'hui une place importante dans le commerce des Roses ; et, dernièrement, le baron de Loew, à qui appartient presque toutes les terres du village, et dont Schultheim fut le premier locataire, les a louées en bloc aux cultivateurs pour douze ans, à dater de 1907, à raison de 50 francs le demi-arpent. Il y a actuellement à Steinfurth plus de 70 rosiéristes, qui font surtout le Rosier à grosse tige greffé sur le collet de la racine ; avec la seule vente des fleurs et des boutons, ils couvrent les frais d'exploitation. Aussi, la prospérité de ce petit village a-t-elle encouragé les pays voisins à tenter cette culture qui, dans un avenir prochain, s'étendra à toute la contrée.

CHOSES ET AUTRES

Nous signalions récemment les recherches d'un médecin américain prouvant que l'appendicite n'est pas dû à la présence d'un corps étranger.

Un autre médecin américain déclare aujourd'hui que l'appendicite est due à l'usage immodéré de la bicyclette. L'acte de pédaler produit, en effet, un traumatisme sur l'appendicite, et ce traumatisme permet l'envahissement de l'appendice par les microbes.

Il est vrai que beaucoup de gens qui ne pédalent point n'en sont pas moins fait connaissance avec la très fâcheuse appendicite.

× × ×

En attendant que, selon l'ingénieuse initiative d'un médecin américain, on guérisse toutes les maladies par des auditions d'instruments appropriés, un savant berlinois vient de découvrir que certains de ces instruments peuvent affecter très fâcheusement le système nerveux. C'est ainsi que le piano, à haute dose, provoquerait la neurasthénie.

Sur mille jeunes filles d'au-dessous de douze ans, qui pratiquent le piano, six cents sont atteintes de maladies nerveuses.

BIENFAIT INSIGNE

Le spécifique anti-alcoolique du Dr J. M. Mackay est un bienfait insigne pour les alcooliques. Voyez le Dr Mackay, à l'hôtel de ville, Montréal. r

PARC SOHMER

Grandes attractions nouvelles. Voyez colonne d'amusements. r

—La qualité Karn, de son, et de matériel, n'est égalée par aucun autre piano canadien. Layton Bros., seuls agents, 144 rue Peel. 2-5

—Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 22 rue Saint-Laurent, Montréal, Tél. Bell Main, 2818. n

"REINDEER"
BRAND
CONDENSED MILK
(Lait Condensé REINDEER)

Avec Pudding au Tapioca

Faites tremper ½ de tasse de Tapioca "Pearl" dans de l'eau. Le lendemain faites bouillir jusqu'à ce qu'il devienne clair, ajoutez un œuf bien battu, un canistre de Lait Condensé "Reindeer" et assez d'eau pour faire en toute une pinte. Faites cuir dans le four dans un plat creux. Procurez-vous la marque "Reindeer".

Truro Condensed Milk Co., Ltd.,
TRURO, N. E. B-6 k

VEUILLEZ RÉFLÉCHIR !

N'est-il pas mieux d'acheter une farine supérieure quoique elle coûte un peu plus cher qu'une farine qui ne donne pas de bons résultats.

La farine "Five Roses" donne plus de satisfaction aux cuisiniers et aux ménagères, donne plus de pain et du meilleur que n'importe quelle autre marque. Demandez-la à votre épicier, ainsi que notre "Breakfast Food".

LAKE OF THE WOODS MILLING COY, LIMITED,
5.7.9

Votre Maison

Sera-t-elle inhabitée cet été?

Tandis que votre famille jouit des plaisirs de la campagne, ou de son séjour au bord de la mer, votre maison vacante est une proie facile pour les cambrioleurs. Cette crainte continuelle trouble plus d'une vacance qui, autrement, serait fort agréable.

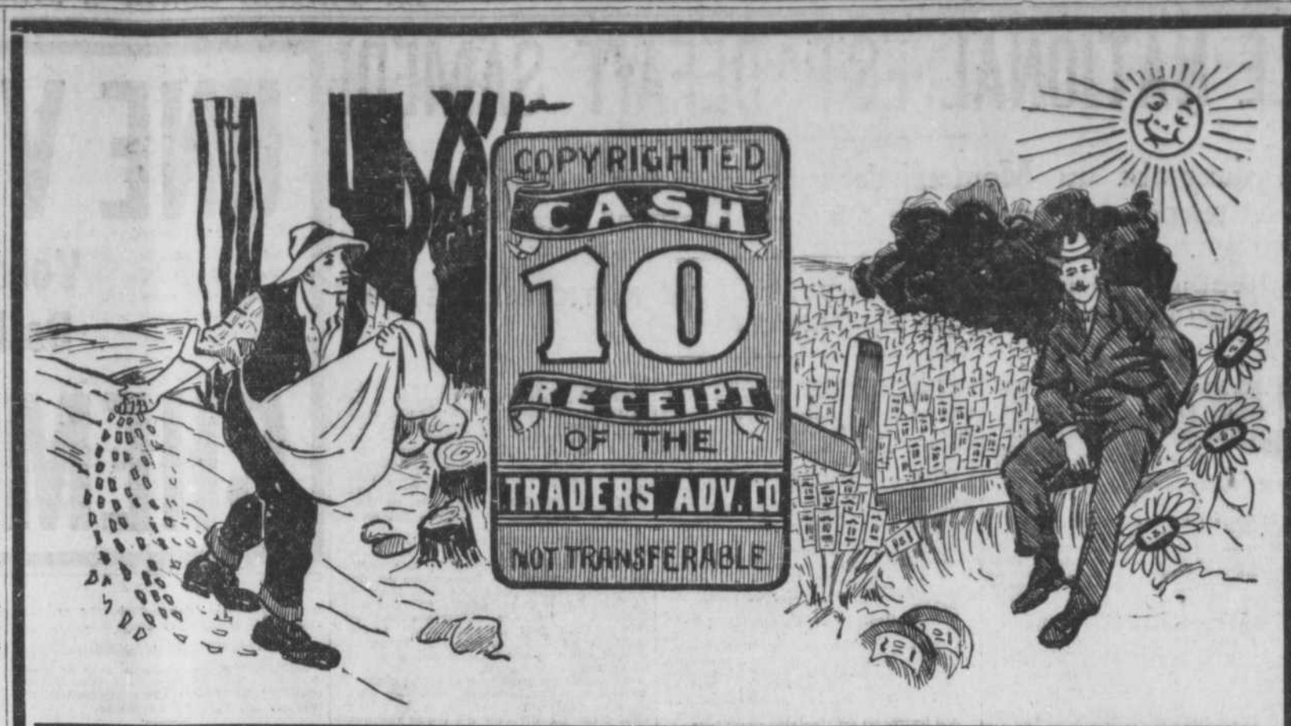
Calmez vos craintes, et protégez-vous contre toute perte, au moyen de l'une de nos polices d'assurance contre le vol avec effraction. Alors si un vol se produit, nous paierons toutes les pertes et dommages causés par les cambrioleurs en excédent de votre police.

☞ Demandez nos prix ils sont modérés.

The DOMINION GUARANTEE CO., LTD,
140 rue St Pierre, Montréal

Vernis à Bateaux et à Matures
Excellente marque de McCASKILL, DOUGALL & CO.
NE BLANCHIRONT PAS sous l'action de l'eau et du soleil. Absolument recommandables. On ne peut avoir rien de mieux ailleurs. Les meilleurs prix au pays et à l'étranger. Demandez-les à votre marchand, et s'il ne les a pas, adressez-vous à
McCASKILL, DOUGALL & CO.,
30 rue St Jean, Montréal. 110-1Mv n

SANTAL MIDY CAPSULES
INOFFENSIF, d'une Pureté Absolue
Guérit en 48 Heures
Les Maladies qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par la copaïbe, le cubèbe ou les injections.
PRIX $1.00
LYMAN, SONS & CO., Montréal.
Après 156—1n k



10 10 10 10 10 10 10 10

A ceux qui ne sont pas encore nos clients

L'ECONOMIE
EST LE FREMIER PAS VERS LA
PROSPERITE
VOUS EPARGNEZ DE L'ARGENT

Lorsque vous collectionnez des Reçus Verts au Comptant. Achetez argent comptant de nos marchands et vous recevrez de

JOLIS ARTICLES
POUR LA MAISON
TOUT-A-FAIT GRATUITEMENT

Ne manquez pas de profiter de ces excellentes occasions. Les petits hommes verts sont aussi énergiques et enthousiastes que jamais. Ils désirent ardemment vous être utiles.

DES CENTAINES DE PRIMES

vont, tous les jours, orner les demeures de nos clients enchantés. Primes magnifiques, utiles et durables; matériaux de qualité supérieure et confection excellente. ***Valeurs immenses.*** Tous ces articles valent de $50. à $10.00.

C'est en le mangeant qu'on peut juger de la
QUALITE D'UN POUDING

Plus de 50,000 personnes peuvent se rendre compte des valeurs énormes offertes.

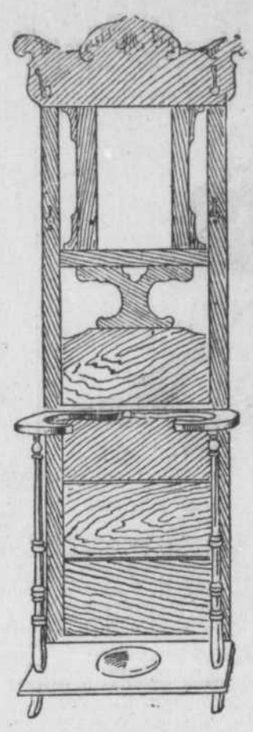
Après avoir racheté votre premier livret, vous serez parfaitement convaincu de l'exactitude de nos avancés.

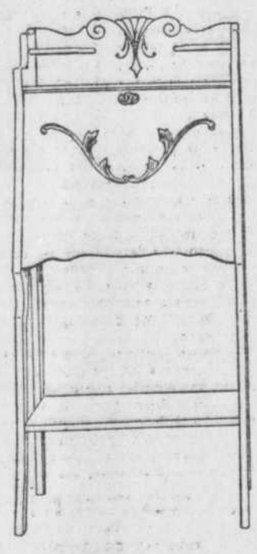
VOYEZ CES VIGNETTES.

Ce ne sont que quelques-unes des centaines de primes différentes offertes .

Vous trouverez certainement ce dont vous avez besoin. Une fois que vous l'aurez découvert venez voir cet article étalé parmi des centaines d'autres, dans nos salles d'exposition et vous vous en retournez convaincu que notre excellent système est le plus profitable qui existe.

Procurez-vous un livret et commencez tout de suite à collectionner des reçus verts au comptant





10 10 10 10

FAITES VOS AFFAIRES AVEC LES MARCHANDS QUI DONNENT DES TIMBRES VERTS
CE COUPON VAUT
UN REÇU VERT AU COMPTANT
QUAND PRESENTÉ AU BUREAU DE LA
TRADERS ADVERTISING Co.
5 JUIN — Seulement qu'un coupon de la même date alloué a chaque personne

The Traders Advertising Co.,
L'ANCIEN NUMERO
1835 rue NOTRE DAME.
NOUVEAU NUMERO
259 rue NOTRE-DAME.

Succursale de la partie Nord, chez
ARSENE LAMY
Angle des rues St Denis et Duluth.

Succursale de la partie Ouest, chez
ADAM LAMY
3551-3561 rue Notre-Dame

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL 1440 Ste Catherine. Tel. Marchands 520. Tel. Bell Est 1726
Semaine du 5 Juin 1905
Le Pater et le plus Heureux des Trois
Prix, Matinées 10, 15, 20, 25 et 30c. Prix, Soirées, 10, 25, 35, 40 et 50c. Semaine prochaine: **Le Calvaire d'une mère.** 179—6

ACADEMIE MENESTRELS Matinées: Mer. Jeudi et Samedi
de Richards & Pringle
Prix: 15c. 25c. 50c et 75c. 180-6

Théatre Français EN FRANCAIS Bell Tel. Est 79
MATINEES TOUS LES JOURS
L'endroit le plus frais de la Ville. **La Troupe Cazeneuve,** Sous le Patronage de l'Alliance Française.
" L'ASSOMMOIR "
Musique de l'Opera de "Louise" et "Vie de Bohème. Prix: Matinées populaires 10, 15, 25, Soirées 10, 20, 30, 25, 50. Semaine prochaine " **Les Aventures du Capt. Cercoran**". 180-5

THÉATRE ROYAL Chaque après-midi et soir.
CETTE SEMAINE
NOBODY'S CLAIM
Des effets scéniques très élaborés. Nouvelles Spécialités. Nouvelles vues animées.
Prix 10, 20, 30c et 50c. Semaine prochaine: **The Price of Honor.** 180-6

PARC SOHMER Cette Semaine. (à 3 et 8 p.m.)
Attractions extraordinaires: Les 8 Cornellas; les 2 frères Bellclair; Williams et Hawthorne; Zeller et son chien Dot; les 5 fillettes Irwine, et autres, la bande du parc, musique nouvelle. Admission: 10 cents. Enfants les après-midi de la semaine, 5 cents, avec tour gratuit sur carrousel. 180—6

Sous les auspices de l'Université McGill, dans le Bosquet sur les terrains du Collège . . . . . .

BEN GREET
ET SES
JOUEURS DE WOODLAND
Dans les Pastorales de Shakespeare
Lundi, ap. midi, 5 juin . . . "As you like it"
Lundi, soir, 5 juin . . . . . "Midsummer Night's Dream"
Mardi, ap. midi, 6 juin . . . "Two Gentlemen of Verona"
Mardi, soir, 6 juin . . . . . "The Tempest"
Après-midi, à 3.30. Soir, à 8 heures.
Prix: $1.50, $1.00, 50c. Sièges en vente à la succursale du "Star," le ou après le 30 mai, mardi. 26,27,3,5 E

FRANCHÈRE - DENTISTE
1592 Ste Catherine. Tél. Uptown. 232-Mja

NOUVELLES MARITIMES

Arrivée à Québec de la comtesse de Morley, soeur de la comtesse Grey—Mort d'une fillette à bord du "Victorian"—Sir Brian Leighton et la pêche, son sport favori.

Au nombre des nombreux voyageurs qui sont arrivés samedi soir à bord du "Victorian", venant de Liverpool, nous remarquons les noms de la comtesse de Morley, soeur de lady Grey, femme du gouverneur général.

La comtesse a été rencontrée à Québec par le capitaine Newton, délégué de l'état-major vice-royal. Elle demeurera quelques jours dans la vieille capitale, puis se rendra à Ottawa: la distinguée voyageuse est accompagnée de sa fille, lady Mary Parker.

Sir Brian Leighton, en compagnie de lady Leighton, a fait la traversée sur le même navire. Il est débarqué à Rimouski et se transportera à Terreneuve où il a l'intention de se livrer à la pêche, son sport favori.

Parmi les autres voyageurs du "Victorian", nous citerons: l'honorable juge Hamilton et Mme Hamilton, Kingston; capitaine J. A. Benyon, Mme Benyon et leur fils, A. Benyon, Québec; M. R. C. Fisher, Montréal; M. et Mme J. M. Laing, et leur fils, Montréal.

Une petite fille de cinq ans, appartenant à M. et Mme Middleton, est morte durant la traversée.

Le "Victorian" a transporté de Liverpool 105 voyageurs de première, 345 de seconde et 234 d'entrepont; ces derniers ont tous été débarqués à Québec.

Le port a été très calme durant les journées d'hier et d'avant-hier.

Samedi, le "Tampican", de la compagnie Dominion, est entré dans le port, avec 2,500 tonnes de sucre et une cargaison générale d'égale pesanteur.

Le "Sardinian" est arrivé hier, ayant à bord un grand nombre d'immigrants, qui ont l'intention de s'établir dans l'ouest.

Le steamer "Wastwater" est également arrivé de Trinidad, avec une cargaison de sucre.

Deux transatlantiques ont quitté le port hier, dimanche: le "Michigan" et le "Montezuma", de la Cie du Pacifique Atlantique. Le premier se rendra à Londres et Anvers, avec une cargaison générale et 600 têtes de bétail; le second avec une cargaison générale et 300 têtes de bétail, pour Bristol.

Le "Dominion", de la compagnie du même nom, parti de Liverpool le 25 mai, est attendu ici ce soir. La liste des voyageurs contient les noms suivants:

Mlle E. A. Belson, M. R. J. Duddy, Dr Eugène Lemieux, Mme E. et Mlle McKinley, M. W. B. Wallace, M. A. C. Weiland.

MOUVEMENTS DES NAVIRES

Le "Virginian" est arrivé à Moville, samedi, à 3 heures p. m.

—Le "Mont-Royal," venant de Liverpool, a été signalé à la Pointe-au-Père, à 2.15 p. m., hier.

—Le "Dominion" a été signalé au Cap de la Madeleine, à 10.30 a. m., hier.

—Le "Corinthian", de la Cie Allan, est parti pour Glasgow samedi après-midi, avec 13 voyageurs de première, 235 de seconde et 300 d'entrepont.

—Le "Siberian" a fait escale à St Jean, N. B., hier, puis est reparti pour Philadelphie.

—Le "Kildona," de la Cie Thomson, est passé en vue de Pointe-au-Père, à 11.25 p. m., samedi. Il vient de Leith.

—Le "Teelin Head," était en vue du cap Race, hier.

—Le "Canada," de la Cie Dominion, a doublé Kinsale à 1 p. m., hier.

DANS LE PORT

L'"Hermod," Gabrielli, Dominion Coal Company.

Le "Cancouna," McDonald, Dominion Coal Company.

Le "Tampican," Harrison, Cie Dominion.

Le "Victorian," Macnichol, H. et A. Allan.

Le "Sardinian," Moar, H. et A. Allan.

Le "Wastwater," Watt, McLean, Kennedy and Company.

Le "Campana," Demers, J. G. Brock and Co.

Le "Mongolian," Stirrat, H. et A. Allan.

Le "Salacia," Mitchell, R. Reford and Co.

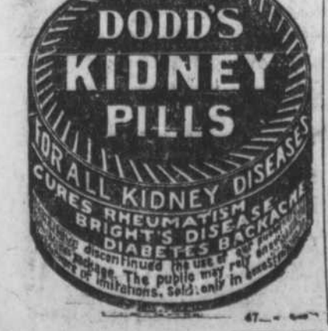
Le "Hesperus," Hunberg, C. N. Blakeley.

Le "Cape Breton," Reid, Dominion Coal Company.

L'AFFAIRE PHARON

L'accusation est reconnue fondée.

Samedi, les grands jurés ont examiné la cause d'Arsène Pharon, accusé du meurtre de Rémi Cadorette. Sur la version d'un très important témoin, ils ont déclaré que l'accusation était fondée et que Pharon devait comparaître devant ses pairs.



IRLANDAIS DANS LA JOIE

MGR RACICOT PRESIDE A LA BENEDICTION DE LA PIERRE ANGULAIRE DE LEUR NOUVELLE EGLISE.

Croquis de la cérémonie de la bénédiction de la pierre angulaire de l'église Sainte-Agnès, hier après-midi.

La population irlandaise de Saint-Jean-Baptiste était dans la joie, hier après-midi, à l'occasion de la bénédiction de la pierre angulaire de leur nouvelle église. Quoique le temps fut très incertain, un nombreux public attendait avec anxiété l'arrivée de Mgr Racicot. Vers 4 heures, cependant, le pieux cortège fit son entrée solennelle à l'endroit de la construction de la nouvelle église.

A peine la cérémonie eût-elle commencé que la pluie se mit à tomber en nombreuses averses. Les spectateurs cependant ne s'en allèrent pas et des nombreux parapluies qui se trouvaient là, on fit à Monseigneur un abris singulier d'apparence, mais utile, pour finir les prières de la bénédiction:

Sa Grandeur Mgr Racicot était assisté de M. l'abbé Casey, curé de Sainte-Agnès, et de M. le chanoine LePailleur, curé du Saint-Enfant-Jésus.

M. l'abbé Choquette, agissait comme maître des cérémonies.

Après la bénédiction de la pierre angulaire, M. l'abbé O'Meara, curé de St Gabriel, fit le sermon de circonstance. Le prédicateur fait observer que tous comprennent que la bénédiction de cette pierre dont ils sont témoins, doit perpétuer la gloire de la Sainte Eglise. Dans cette église de Sainte-Agnès, on glorifiera et honorera, sous peu, Dieu, le maître de tous.

Quelle meilleure preuve, ajoutait-il, voulez-vous de la perpétuité de l'Eglise catholique que cette cérémonie qui vient d'avoir lieu? Il espère que cet événement proclamera à tout le monde, la générosité, le bon vouloir, et la foi des fidèles de cette paroisse. L'église est une maison de prières, elle est la maison de Dieu, de laquelle découlent de nombreuses grâces pour les hommes.

M. l'abbé O'Meara espère que les paroissiens de Sainte-Agnès travailleront d'un commun accord à élever ce nouveau monument, et qu'après son érection, tous en seront fiers.

Après le sermon, chacun, selon l'usage antique et solennel, vint déposer une offrande dans la pierre que chacun frappa du marteau d'argent.

Assistaient à cette cérémonie, MM les abbés Bélanger, curé de Saint-Louis de France, Martin Callaghan, curé de Saint-Patrice, Donnelly, Devlin, Kavanagh, Wolstan, Singleton, Boyd, Condon, Rév. Père Bournival, S. J., Rév. Père Christophe. Parmi les laïques, on remarquait l'honorable docteur Guérin, le juge Cochrane, l'échevin Gallery et beaucoup d'autres.

Après son érection, la nouvelle église pourra contenir 800 paroissiens. L'érection canonique de l'église eût lieu le 1er mai 1904, et l'érection civile, le 4 juin, de la même année. La première messe fut célébrée le 8 mai 1904, par M. l'abbé Casey, dans la salle de l'école Olier, rue Roy, qui sert aux exercices du ministère depuis ce temps et qui servira encore jusqu'à l'érection de la nouvelle église. Au mois de décembre 1904, M. l'abbé Singleton fut nommé vicaire de cette paroisse.

Inutile de dire que les nombreux paroissiens de langue anglaise nécessitaient une nouvelle église. Après une pétition faite à Monseigneur Bruchési le 10 août 1903, la paroisse de Sainte-Agnès fut organisée.

A L'ARME BLANCHE

QUELQUES SOLDATS MENACENT DE PRENDRE D'ASSAUT LE POSTE No 5.

Plusieurs "braves" d'un régiment volontaire de la ville ont dû rengainer leurs bayonnettes et leur morgue hautaine, samedi soir, devant la flegmatique résolution du capitaine Frank Loye, du district de police.

La grande revue venait de finir et les pioupious revenaient au manège ou à leur demeure respective. Malheureusement pour quelques-uns, le terrain de parade était loin du manège de la rue Cathcart et naturellement les arrêts nombreux. Lorsqu'un petit détachement de soldats arriva rue Bleury, la joie des braves ne se manifestait plus que par un tapage infernal. Charles Chisholm, le plus bruyant fut appréhendé et conduit au bloc, rue Chenneville. A peine était-il solidement cadenassé derrière la grille, que vingt de ses camarades vinrent "ordonner" au capitaine Loye de remettre Chisholm en liberté.

On répondit aux intrus que Chisholm était trop ivre pour sortir et qu'on l'admettrait à caution, dès qu'il serait dégrisé.

Les braves, qui ne l'entendaient pas ainsi, se mirent à hurler, à tempêter et dégainèrent leurs bayonnettes pour intimider le capitaine mais, ce dernier, un vieux troupier qui a vu le feu aux avant-postes, les chassa en leur disant qu'il allait leur enlever leurs armes et les fourrer au bloc avec Chisholm.

POUR $20,000

LE GOUVERNEMENT PROVINCIAL POURSUIT LA MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER

Une demande-incidente au montant de $20,000 vient d'être logée en Cour Supérieure contre "The Montreal Light, Heat and Power Company" et "La Compagnie d'Eclairage et de Force Motrice de Montréal et du Saint-Laurent".

Cette demande-incidente est le pendant d'une demande principale qui fut instituée l'an dernier contre ces mêmes compagnies, que le gouvernement provincial a poursuivies alors pour se faire indemniser du dommage subi au pont "Yule", sa propriété, et dont partie, à cette époque, avait été emportée par les glaces de la rivière Richelieu endiguées par les barrages des compagnies défenderesses.

La dernière débâcle ayant eu les mêmes résultats sur ce qui restait du pont "Yule", donne lieu à cette demande-incidente.

Mtre Wilfrid Mercier représente en cette cause le gouvernement provincial.

FATIGUE DE LA VIE

Un cultivateur se fait sauter la cervelle.

Winnipeg, 5. — Un cultivateur de Springfield, M. John Wallace, s'est fait sauter la cervelle avec sa carabine. Il n'était âgé que de 46 ans. On croit qu'il a agi dans un moment d'aliénation mentale.

La Salsepareille de Hood stimule l'appétit et facilite l'assimilation. (5)

VIEUX LOUP DE MER

LE COMMODORE DE LA FLOTTE DU PACIFIQUE RESIGNE.

Le capitaine O. P. Marshall, commodore de la flotte du Pacifique, de la compagnie Pacifique Canadien, a résigné le commandement de l'"Empress of India", dont il fut le titulaire pendant 14 ans.

Le capitaine Marshall est arrivé à Montréal samedi. Il eut aussitôt une entrevue avec Sir Thomas Shaughnessy. Le capitaine paraît relativement jeune, quoiqu'il soit un vieux loup de mer. Il a accompli, en Orient, sur l'"Empress of India, 72 voyages.

Il sera remplacé, dans son commandement de l'"Empress of India", par le lieutenant E. Beetham, et le capitaine R. Archibald, de l'"Empress of India", deviendra commodore.

PAS DE PERTES DE VIE

Nouvelle-Orléans, 5.—On a maintenant la certitude qu'il n'y a pas eu de perte de vie dans le naufrage du steamer H. N. Carter, à Alexandria, La., vendredi soir.

Le vaisseau valait environ $15,000 Aussitôt qu'il eut donné contre le pilier, il commença à sombrer et le capitaine le dirigea à toute vapeur vers le rivage, où les passagers et l'équipage ont pu mettre pied à terre sans accident.

Les Graves Rhumes de Poitrine et Toux douloureuses

Demandent un Traitement Prompt et Actif.

Le grand danger dans de pareils cas, c'est le "retard" Ne négligez ni le rhume ni la toux, et il ne saurait en résulter qu'une chose: laisser la gorge ou les poumons, ou les deux affectés — négliger de se soigner amène sûrement Bronchite, Pneumonie, Asthme, Catarrhe et Consomption.

La première dose de

Sirop de Pin Blanc de la Norvège, du Dr Wood,

amoindrira la toux, calmera l'inflammation de la gorge et diminuera le phlegme.

Mme Joseph Paradis, Blackwell, Ont., écrit: — J'avais un si gros rhume que je pouvais à peine respirer. Je remarquai l'annonce du Sirop de Pin Blanc de la Norvège, du Dr Wood, de sorte que mon mari m'en acheta deux bouteilles—Je n'en avais pas pris une que déjà j'étais guérie. Je l'ai recommandé à une amie, et deux bouteilles la guérir et après que d'autres remèdes eurent échoué—nous en gardons tous les deux à la maison, à présent, et ne voudrions pas nous en passer. C'est le meilleur médicament que j'ai pris contre la toux."

Prix: 25 cents la Bouteille.

(1) Y.W

"JE NE POUVAIS PAS FAIRE VINGT PAS SANS M'ARRETER"

"DIX BOITES DE PILULES ROUGES M'ONT COMPLETEMENT GUERIE"

La femme canadienne est bien la plus courageuse qui existe et en lui rendant ce témoignage, c'est un acte de simple justice que nous accomplissons avec la plus grande joie. Qui d'entre nous n'a vu à l'oeuvre nos maîtresses de maisons canadiennes, sans cesse à l'ouvrage, infatigables, levées dès l'aurore et les dernières à abandonner le travail tant qu'il reste la moindre chose à faire? Et avec cela, toujours gaies, toujours de bonne humeur, mettant la maison en joie avec leur joyeux babil, réconfortant l'homme lorsqu'il revient du champ ou du chantier, de l'usine ou du magasin, prenant soin des enfants, enfin l'âme, la vie de l'intérieur.

Et combien il devient désolé et triste le foyer canadien, lorsque celle qui en est ainsi l'âme et la vie, se trouve terrassée par la maladie et incapable de vaquer aux occupations familiales. Quelle torture pour cette créature énergique et vaillante de se voir étendue dans le lit ou clouée dans le fauteuil, tandis que tant de choses appellent ses soins! Quel chagrin ne lui cause pas son impuissance! Elles sont longues les heures ainsi passées attendant toujours la santé et les forces qui ne viennent pas.

Car il ne faut pas oublier qu'à un certain âge, surtout après des années de labeur, on ne peut plus espérer voir la machine humaine reprendre d'elle-même son essor lorsqu'elle a été arrêtée ou que son action est dérangée, enrayée. La jeunesse peut encore escompter l'avenir, mais dans l'âge mûr, lorsque la constitution est atteinte, il faut absolument appeler à son secours l'assistance de la science, il faut introduire dans le système des reconstituants qui remettent l'organisme en train. Plus l'on tarde, plus la faiblesse s'accentue, plus le rétablissement est lent.

Femmes qui souffrez, n'attendez pas! demain il serait peut-être trop tard. Aussitôt que vos forces se ralentissent, qu'elles vous font défaut, consultez les hommes de science, les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, par exemple, qui, gratuitement, examineront votre cas, vous diceront un régime, vous prescriront ce qui est nécessaire pour vous rendre la force et le courage.

Voulez-vous un exemple de ce que peut faire un traitement suivi, rationnel, intelligent. Lisez le certificat qui suit et vous serez mieux convaincues que vous ne pourriez l'être par de longues dissertations.

Madame Napoléon Boulanger, de Saint-Romain de Winslow, était atteinte de faiblesse et de débilité générale. "Il m'est impossible de faire vingt pas sans m'arrêter," écrivait-elle douloureusement aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, "je suis nerveuse et incapable d'entendre parler de rien de triste sans venir très mal." Elle avait consulté en vain deux docteurs lorsqu'elle se décida à s'adresser aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, qui l'ont sauvée en lui prescrivant les Pilules Rouges. Elle en a pris dix boîtes et voici ce qu'elle dit:

Saint-Romain de Winslow, 6 avril, 1905.

Messieurs,

Je me fais une joie de certifier que vos Pilules Rouges m'ont guérie. Je ne pouvais pas faire vingt pas sans m'arrêter pour me reposer. Après avoir pris 10 boîtes de vos Pilules j'étais complètement guérie. Je les recommande à toutes les femmes qui souffrent comme moi, et je ne cesserai de les recommander. Tout à vous, — Dame Napoléon Boulanger."

Les Pilules Rouges sont la plus grande découverte contre les maladies des femmes. Elles agissent sur les organes affaiblis, donnent du ton, de la force, de la vigueur, elles font le sang fort, riche et pur, elles guérissent le beau mal, les irrégularités, les maux d'estomac, les migraines, les douleurs de côtés et de dos; elles chassent les vertiges, le bourdonnements dans les oreilles, les accès de chaleur, enfin elles combattent les maladies de la femme depuis son enfance jusqu'à sa vieillesse.

Les consultations gratuites pour les femmes malades, par les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine, se donnent toujours au No 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Les Pilules Rouges sont à vendre chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la malle, soit au Canada ou aux Etat-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes. Adressez: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

DE L'EAU! DE L'EAU!

LA VILLE EST CONDAMNEE POUR NE PAS AVOIR FOURNI D'EAU A UN CITOYEN.

L'hon. juge Curran a rendu, samedi, contre la ville de Montréal, un jugement qui établit un précédent que devra suivre à l'avenir le surintendant de l'eau et son comité.

En avril dernier, un nommé Gosselin obtenait de l'inspecteur Chaussé un permis de construction pour une nouvelle bâtisse qu'il devait ériger sur la rue Aylwin.

Après avoir payé le coût de ce permis, il se présenta chez le surintendant Janin et lui remit $3.90, montant exigé par la ville pour lui fournir l'eau durant la construction de la bâtisse.

Au mois d'octobre 1903, fatigué d'attendre une eau qui ne venait pas, Gosselin protesta la ville, la somma de lui fournir le liquide promis, et après huit jours d'avis la ville n'ayant pas encore améliorer son service, Gosselin poursuivit pour $442,25 de dommages encourus à cette date.

Dans un jugement très élaboré, l'hon. juge Curran a décidé que la ville était tenue de remplir le contrat passé avec Gosselin. Pour quoi, il a condamné celle-ci à $40 de dommages et aux frais.

A l'avenir la ville devra être plus prévoyante en émettant ses permis.

SIX TUES ET 79 BLESSES

Fatal résultat du dernier tremblement de terre au Japon.

Tokio, 5 — Le gouverneur de la province de Hiroshima télégraphie que les dommages causés par le tremblement de terre de samedi dernier, peuvent se chiffrer comme suit: tués, 6; blessés, 79; maisons détruites à Hiroshima et Ujina, 33.

Les nouvelles des autres districts affectés ne sont pas complètes, mais l'on croit que les pertes de vie ou de propriétés sont légères.

Le premier choc a renversé la ligne télégraphique, ce qui a eu pour effet non seulement d'empêcher de communiquer avec le district affecté, mais encore d'interrompre toute communication entre Tokio et l'ouest du Japon, et le reste du monde, ce qui créa à prime abord l'impression que quelque désastre épouvantable s'était produit.

DOUGLAS KERR PERD UN OEIL

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 5 — Douglas, l'enfant de 7 ans, de M. G. H. Kerr, rue Ball, a été victime d'un malheureux accident jeudi. Il était à s'amuser avec un petit fusil à air comprimé et reçut dans un oeil et à bout portant, tout le contenu de l'arme chargée à plombs. Malgré les soins les plus attentifs qui lui furent prodigués, l'enfant restera borgne.

VOL D'UNE BICYCLETTE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 5 — Thomas Dodier, vient d'être arrêté sous l'accusation de vol d'une bicyclette appartenant à Eugène Boisvert, Dodier viendra s'expliquer sous peu, devant M. le magistrat Mulvena.

"Three Swallows"

Le Whiskey Irlandais "Three Swallows" de Sir John Power & Son, Limited. Célèbre depuis plus d'un siècle. Du plus haut degré de pureté. Recommandé par la profession médicale parce qu'il est particulièrement "sec."

Distillateurs de Sa Majesté le Roi.

134—Un-w

UNE CURIEUSE STATISTIQUE

LES HERITIERES AMERICAINES NE DONNENT PAS ASSEZ D'ENFANTS AUX GROS BONNETS D'ANGLETERRE.

Londres, 5. — Une intéressante découverte faite par un écrivain de la "Contemporary Review" cause toute une sensation dans les cercles fashionables.

Cet écrivain dit que c'est vraiment un fait remarquable de voir le peu d'enfants que donnent les héritières américaines mariées à des personnages titrés d'Angleterre, sauf qu'il n'est pas moins remarquable de constater l'influence générale et probablement permanente des femmes des colonies sur la société anglaise.

Dans son opinion, les influences coloniales en Angleterre sont masculines, vigoureuses et générales, tandis que les influences américaines sont féminines, frivoles, superficielles.

Il fait quelques curieuses remarques au sujet de l'invasion de l'Angleterre par les héritières américaines.

Depuis 1840, trente pairs d'Angleterre ou fils de pairs ont pris femme aux Etats-Unis. De ce nombre, 30 n'ont pas d'enfant du tout; cinq n'ont pas de fils et cinq n'en ont qu'un.

Le chiffre total des enfants de pairs nés de mères américaines est 39, dont 18 sont des garçons.

Durant la même période, 23 pairs ou fils aînés de pair se sont mariés dans les colonies. Quatre n'ont pas d'enfant; sept n'ont qu'un fils, huit ont deux fils, et deux en ont trois.

Ce qui veut dire, continue l'auteur de cet article, que bien que le nombre des "pairesses" venues de nos colonies soit de sept moindre que celui de pairesses venues des Etats-Unis, elles nous ont donné deux fois autant d'enfants. Il est vrai que quelques-unes ont négligé ce devoir, maix dix-neuf américaines sont coupables du même méfait.

Dans les rangs inférieurs de l'aristocratie, dit encore cet écrivain, la comparaison est encore plus étonnante. Quarante-quatre Américaines sont femmes d'Anglais portant par courtoisie un titre honorifique quelconque. De ce nombre, dix-sept ou bien près de la moitié n'ont pas d'enfant et quatorze n'ont qu'un enfant.

De plus, il ny a pas un seul fils de pair distingué ayant pour mère une Américaine, tandis qu'il y en a plusieurs dont les mères sont nées aux colonies.

Les chiffres donnés par cet écrivain peuvent se résumer ainsi:

Américaines épouses de pairs anglais, 30 — enfants 39.

Trente-deux Américaines épouses de barons ont donné 42 enfants.

Vingt-deux Américaines épouses de personnages portant un titre quelconque par courtoisie ont donné 26 enfants.

Tandis que 23 femmes des colonies, épouses de pairs, ont donné 63 enfants; 30 baronnes, 102 enfants; et 42 épouses de titrés par courtoisie, 101 enfants.

En présence de ces chiffres, conclut cet écrivain, on peut bien dire que la prétention qu'au moyen des mariages américains, une nouvelle vigueur est infusée à l'aristocratie anglaise est tout simplement ridicule.

Hier matin, à l'église Saint-Martin, dont le révérend M. Osborne Troop est pasteur, on a constaté la disparition de cinq plateaux en laiton ouvragé, dont on se sert pour faire la quête aux offices. La Sureté a été avertie.

NAVIGATION

LIGNE ALLAN
Inauguration du MONUMENT élevé à
JACQUES-CARTIER
avec le concours de Théodore Botrel, à St-Malo le 23 juillet.
Départ à bord du Str POMERANIAN le 8 JUILLET PROCHAIN.
Prix: $76.00 de Montréal au Havre et retour.
L. J. RIVET.
Tel. Main, 4037. 5 Côte St Lambert. 1Mw

Cie Gle TRANSATLANTIQUE
De New-York au Havre-Paris (France)
Départ chaque Jeudi à 10 hrs a. m.
*LA TOURAINE . . . . . 8 Juin
*LA SAVOIE . . . . . 15 Juin
LA BRETAGNE . . . . . 22 Juin
*LA LORRAINE . . . . . 29 Juin
LA GASCOGNE . . . . . 6 Juil.
*LA SAVOIE . . . . . 13 Juil.
*Paquebots à deux hélices.
Renseignements: Genin, Trudeau et Cie, agents généraux pour le Canada, 1670 rue Notre-Dame, Montréal. n

LIGNE DOMINION
DOMINION . . . . . 10 juin
OTTAWA (Germanic) . . . . . 17 juin
KENSINGTON . . . . . 24 juin
CANADA . . . . . 1er juillet
SOUTHWARK . . . . . 8 juillet
Montréal à Liverpool: 1ère classe $70.00 et plus, 2me classe $42.50.
PARIS ET RETOUR $95.75.
TELEPHONE Main 4097 | L. J. RIVET 5 Côte St Lambert. 186-n

OTTAWA RIVER NAV. CO.
Tous les jours, dimanche excepté.
OTTAWA, $2.50 — RETOUR $4.
EXCURSION QUOTIDIENNE
A Carillon, par le Vapeur Sovereign, sautant les rapides au retour . . . $1.00
Arrivant à Montréal à 6.30 p.m.
Pour voyage ci-dessus, prenez le convoi du Grand-Tronc, de 8 a.m., et correspondez avec le steamer, à Lachine.
SAUTEZ LES RAPIDES
Prenez le Grand-Tronc à 5 p.m. pour Lachine. Aller et retour . . . 50c
Billets en vente à la Gare du Grand-Tronc. Pour autres informations, téléphonez Main 1029. 166-n

Département des Chemins de Fer et Canaux du Canada
CANAL DE SOULANGES
Avis aux Entrepreneurs
DES SOUMISSIONS CACHETEES, portant à l'endos, "Soumission pour machines," seront reçues par le soussigné, jusqu'à 16 heures, jeudi, le 8 juin 1905.
On peut se procurer des devis et blancs de soumission au bureau de l'ingénieur surintendant des canaux de Québec, No 2, Place d'Armes, Montréal.
Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune autre soumission.
Par ordre.
L. K. JONES, Secrétaire.
Département des Chemins de Fer et Canaux, Ottawa, 29 mai 1905. 177—4

CINQ HOMMES PULVERISES
Une explosion de dynamite envoie cinq détenus dans l'éternité.

Biscayne, Fla., 5.—Un accident terrible est arrivé hier au pénitencier de notre Etat.

150 livres de dynamite ont fait explosion au camp des prisonniers à Ojus et cinq de ces malheureux ont été littéralement réduits en atômes.

VOLS A L'ETALAGE

Mortimer Gleason, un garçon de table âgé de 24 ans, a été arrêté avec quatre complices, hier, par les agents Viens, Lehuguet et Gallagher, Gleason aurait commis plusieurs vols à l'étalage rues Saint-Laurent et Sainte-Catherine.

Les cinq prisonniers sont, d'après la police, des habitués des fumeries du quartier chinois. Il proteste de son innocence.

POUR LA SURETE D'ALPHONSE XII
On prend à Londres des précautions extraordinaires pour sa visite.

New-York, 5 — Les taux d'assurance sur la vie du roi Alphonse, actuellement à Paris, sont plutôt à la hausse.

On craint, à Londres, une répétition de l'attentat dont il a failli être victime à Paris. On prend des précautions extraordinaires pour sa sûreté.

Le roi Edouard a lui-même fait des recommandations spéciales à ce sujet.

La police fouille avec le plus grand soin les quartiers étrangers de la ville et toute personne douteuse est mise sous surveillance.

Toutes les demandes de billets pour assister aux fêtes en l'honneur du roi Alphonse, sont étudiées avec le plus grand soin.

Des mesures spéciales ont été prises pour la visite du roi Alphonse à la nouvelle cathédrae catholique, à Westminster, demain.

PIQUE-NIQUE CHEZ FORSYTH

A une réunion des employés de la compagnie de marbriers Forsyth, samedi, on a décidé de faire le troisième pique-nique annuel de la maison, le 8 juillet prochain, au Parc Otterburn, à Saint-Hilaire.

Les comités suivants ont été formés: organisation, Geo. M. Foster, président; R. Blouin, trésorier; I. Savard, secrétaire, et MM. J. A. Nantel, H. Auclair et D. Bonner. Publicité: R. Blouin, E. Soulière, F. Rochon; juges des jeux: F. Labesque, F. Foster; directeurs des jeux, W. J. Cole, et A. V. Leonhart; commis: J. E. Marcotte et F. X. Massé; capitaines des équipes de baseball: E. Bilodeau, J. Johnson.

Les pique-niques précédents ont été couronnés de succès, grâce à l'entente parfaite des patrons et des employés. Nul doute, le pique-nique de cette année surpassera les résultats obtenus l'an dernier, et en 1903. Deux trains mèneront les pique-niqueurs à 8 heures et à 1 heure 30 minutes.

CASTORIA.
Porte la Signature de Chas. H. Fletcher — La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN
LEWIS & CLARK
EXPOSITION SECULAIRE
Portland, Oregon
Du 1er Juin au 15 Octobre 1905.
$75.50
Vancouver, Victoria, Seattle, Wash., Tacoma, Wash., Portland, Ore.,
et retour de Montréal
Billets à vendre bons pour revenir dans les 90 jours de la date de la vente, mais pas plus tard que le 30 novembre 1905.
IMPERIAL LIMITED
Service quotidien entre Montréal et Vancouver, quittant la gare Windsor à 9.40 p. m. Train Transcontinental quotidien à 9.40 a.m.
EXCURSIONS DES COLONS SECONDE CLASSE
AU
NORD-OUEST CANADIEN
13 et 27 juin, 15 juillet. 1905
Winnipeg, Man. $30.00 Pr Albert, Sask $36.00
Brandon, Man . 31.50 Macleod, Alb. 38.00
Régina, Assa . 33.75 Calgary, Alb. 38.50
Moosejaw, Assa . 34.00 Strathcona, Alb 40.50
Chars de touristes aux dates ci-dessus au convoi quittant Montréal à 9.40 a.m.
BUREAU des BILLETS de la ville, 129 rue St Jacques, (Près du Bureau de Poste).

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
LEWIS & CLARK Exposition Seculaire
PORTLAND, OREGON
Du 1er Juin au 15 Octobre 1905.
Billet aller et retour de Montréal . . . **$75.50**
Billets à vendre tous les jours et bons pour revenir dans les 90 jours de la date de la vente, pas plus tard que le 30 novembre 1905.
Montréal, Ottawa et Valleyfield
Quitte Montréal, 8.40 a.m., 4.10 p.m.
Arrive à Ottawa, 11.40 a.m., 7.10 p.m.
Quitte Ottawa, 8.20 a.m., 3.30 p.m.
Arrive à Montréal, 11.20 a.m., 6.30 p.m.
Quitte Montréal, 8.40, 9.30 a.m., 4.10 p.m., x5.15 p.m.
Arrive à Valleyfield, 9.45, 11.10 a.m., 5.17 p.m., x6.45 p.m.
Quitte Valleyfield, x8.00 a.m., 10.10 a.m., 4.40, 5.20 p.m.
Arrive à Montréal, x9.33 a.m., 11.20 a.m., 6.00, 6.39 p.m.
x Jours de semaine. Tous les autres trains chaque jour.
Bureaux des billets en ville:
137 rue Saint-Jacques. Tél. Main 460 et 461, ou à la Gare Bonaventure. 19—n

INTERCOLONIAL RAILWAY
CHANGEMENT D'HORAIRE LE 4 JUIN
LE TRAIN-ECLAIR
L'Ocean Limited
Quittera Montréal tous les jours, excepté le samedi, à 7.30 p.m., pour tous les endroits des Provinces Maritimes et l'Ile du Prince Edouard.
Bureau des billets de la ville: 143 rue St Jacques et gare Bonaventure.

CHEMIN DE FER RUTLAND
Gare de la rue Windsor. Les trains partent comme suit:
8.50 a. m.—EXPRESS DE JOUR arrivant à Burlington 11.55 a.m., Troy 4.20 p.m., Albany 4.55 p.m., New-York 8.45 p.m., Boston 5 p.m., Worcester 7.29 p.m.
7.10 p. m.—EXPRESS DE NUIT, arrivant à Burlington à 10.10 p.m., Troy 2.50 a.m., New-York 7.17 a.m., Boston 7.00 a.m., Worcester 6.27 a. m.
Chars-dortoirs et salons Pullman sur les trains directs. Pour questions de confort et billets, s'adresser au No 141 rue Saint-Jacques, et à la gare Windsor.
T. M. FALLON, agent des passagers et billets de la ville. 144—1Man

CHEMIN DE FER **INTERCOLONIAL**
Soumission pour Quai.
Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant à l'endos "Soumission pour quai à piliers créosotés," seront reçues jusqu'à et y compris
MARDI, LE 13 JUIN 1905,
pour la construction d'un quai à piliers créosotés, à Pictou, N. E.
On peut voir les plans et devis au bureau du chef de gare à Pictou, N. E., et au bureau de l'ingénieur en chef, Moncton, N. B., où on pourra obtenir des blancs de soumissions.
On devra se conformer à toutes les conditions du devis.
D. POTTINGER, Gérant-général.
Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B.
26 mai 1905. 175—11

Vendu à 3 mois d'essai Gratuit
Votre argent sera remboursé si vous n'êtes pas parfaitement satisfait. Rasoirs envoyés le jour même de la réception de la commande.
Toujours Prêts pour Usage Immédiat
parce que le "Carbo-Magnetic" est *électriquement* tranchant, possède une concavité unique. Gardera sa coupe des années.
Prix:
Carbo-Magnetic $2.00
Faire dans un étui en cuir $4.50
Concave double pour barbes dures $2.50
Achetez

TARIF

(Invariablement payable d'avance.)

Pour Annonces Classifiées de "LA PRESSE"

EXPLOI DEMANDE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 10 cents pour 20 mots ou moins, ½ cent par mot extra, chaque insertion.

Toutes les autres annonces "ON DEMANDE," 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, ETC., 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au COMPTANT avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées, et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de cinq lignes.

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra.

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 399 Craig, entre les rues Wolfort et Bonsecours. Mains-d'oeuvre de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m. — Urbain Lafontaine, gérant.

EMPLOI DEMANDE — Homme instruit anglais, français, demande position, pouvant fournir les références exigées. S'adresser 198 Boyer. 179—2

EMPLOI DEMANDE — Homme de 35 ans, 15 ans d'expérience dans les affaires, connaissant les deux langues, demande place comme voyageur. Connait bien les provinces de Québec et Maritimes, aussi partie d'Ontario. S'adresser Boite 49, Saint-Hyacinthe, Qué. 179—4

EMPLOI DEMANDE — Femme demande de l'ouvrage à la journée, pour coudre ou pour aider au menage, maison privée, 16 Sainte-Julie. 180—1

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme ayant cinq années d'expérience dans a marchandise sèche demande position comme voyageur dans cette ligne. S'adresser à Aid, M., boite 67 Longueuil. 174—1

EMPLOI DEMANDE — Femme de journée demande de l'ouvrage. S'adresser 209 Sanguinet. 180—1

EMPLOI DEMANDE—Chef français, pour hôtel ou restaurant, F. Kersten, 8B Sanguinet. 89—2

EMPLOI DEMANDE — Deux chefs-cuisiniers de plusieurs années d'expérience, demandent emploi dans hôtels ou restaurants. Meilleures références fournies. 483 rue Dorchester. 180—2

EMPLOI DEMANDE — Un commerçant français ayant tenu un bar chez lui, désire entrer comme commis dans place analogue moyennant légère rémunération. Très pressé. Ecrire de suite, E., 671 "La Presse." 180—2

EMPLOI DEMANDE — On trouvera une femme de journée, au No. 718 rue Wolfe. 180—1

OUVRAGE à la journée demandé. Lavage repassage, nettoyage. S'adresser 28 rue Sainte-Elisabeth, Mme C. 180-2

VOUS trouverez une femme de journée au No 2604 rue Montcalm. 180—1

ELEVES DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra.

ELEVES DEMANDES — Professeur expérimenté offre cours complet de sténographie française et anglaise, système unique, pour $15.00. Position assurée, 74 Sainte-Famille. 175—6

ELEVES DEMANDES — Deux leçons par semaine, de sténographie, clavigraphie, anglais — lecture ou conversation — le jour et soir, pour $1 par mois. Prof. Cooke, 145 Mitcheson, ville. 180—2

ELEVES DEMANDES — Professeur expérimenté offre cours complet de sténographie française et anglaise, système unique, pour $15.00. Position assurée, 74 Sainte-Famille 8,10

HOMMES ET GARCONS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

AIDE - FORGERON demandé, S'adresser 1478 Saint-Hubert, en arrière. 180—1

APPRENTIS cigariers demandés immédiatement. S'adresser No 29 rue Saint-Pierre. 175—6

APPRENTI barbier demandé, au No 1551 Saint-Jacques. 180—1

BARBIER — Bon barbier sobre demandé, pour louer ou prendre soin d'une boutique. 490 Rachel. 180—1

BARBIER — On demande un barbier pour s'établir dans une paroisse voisine de Montréal. S'adresser hôtel Péloquin, Ahuntsic. 179—2

BLOQUEURS de fourrure demandés immédiatement. The Redmond Co., Ltd., 4 Sainte-Hélène. 176—6

BARBIER demandé. 484 Dorchester. 180—1

CUISINIER — On demande un bon cuisinier pour faire la cuisine à six cochers, à Saint-Lambert. S'adresser à Dr Arthur Mignault, 1724 Sainte-Catherine, tous les jours, entre 9 et 10 heures. 177—n

CASSEURS de pierre demandés, à la tonne, coin des rues Inspecteurs et Saint-Antoine. 180—1

COMMIS de bar demandé, célibataire, parlant les deux langues. S'adresser au No 11 Communes. 180—2

CHARPENTIERS — 4 bons charpentiers-menuisiers demandés, chez Chapleau, fils, au No 1047 Clark, Ville Saint-Louis, ou voisin, 249 Dufresne. 180—2

COUVREURS — Demandés, 2 couvreurs et ouvrages en tôle galvanisée. Ouvrage permanent. Plus hauts gages payés. S'adresser Moll et Désormeau, No 2168 Notre-Dame. 180—1

COMMIS DE BAR — Demandé, un assistant commis de bar. S'adresser de 3 à 7 heures, au Café Saint-Gabriel, coin Notre-Dame et Saint-Gabriel. 180—1

COUTURIERS — Deux couturiers et deux couturières demandés, chez J. C. Duhamel et Cie, 321 Wolfe. 180—2

COMMIS pharmacien demandé, avec expérience et références. S'adresser 2169 Saint-Jacques. Saint-Henri. 180—2

COMMIS demandé pour magasin de ferronneries, ayant de l'expérience, sachant les deux langues. Inutile de se présenter sans références. No 2845 rue Notre-Dame. 180—1

DRILLERS — On demande 50 bons "drillers" — perforateurs — 1746c de l'heure. A. Bray et Cie, coin des rues Beaubien et Dufferin, Boulevard Saint-Denis. 179—3

DEBITEUR et des hommes de banc demandés. S'adresser V. E. Traversy, 15 ruelle Josaphat, avenue Papineau. 180—2

FABRICANT DE SAVON — Homme demandé, ayant l'expérience requise pour fabriquer toutes les qualités de savon. Toutes informations seront confidentielles. S'adresser à F. X. Maheux, 10 à 14 rue Rameau, Québec. 172—12

FORGERON et machinistes demandés. Position stable et excellents gages. Ecrire à C. D., 640 "La Presse." 179—6

FAISEURS d'habits de pratiques de premier ordre, demandés. S'adresser à Wm Currie, drapier, 1967 Notre-Dame ; 423 Notre-Dame Ouest. 180—1

GARCON pour faire les messages demandé. S'adresser à la pharmacie Mignéron, 540 Saint-Denis. 180—1

HOMMES ET GARCONS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

GARCON demandé pour se rendre utile chez un tailler. S'adresser 982 Demontigny. 180—1

GARCON demandé pour travailler dans une épicerie. S'adresser Gravel Frères, 2502 Sainte-Catherine. 180—1

GARCON de table demandé — waiter. — S'adresser immédiatement à l'hôtel Oriental, 1029 Sainte-Catherine. 180—1

GARCON — On demande un jeune garçon pour livrer les paquets et ouvrage général dans un magasin de marchandises sèches, devra parler anglais et français. S'adresser à M. Marchand, 2023 Sainte-Catherine O. 180—1

GARCONS respectables de seize ans ou plus, demandés, pour la salle du calandrage. Toilet Laundry, 290 rue Guy. 180—1

GARCONS demandés pour la salle du tréfilage. Bons gages. Position stable. S'adresser immédiatement à la Pillow and Hersey Mfg. Co., 94 rue Mill. 180—1

HOMMES de confiance demandés, dans chaque localité du Canada, pour annoncer nos marchandises, clouer nos affiches aux arbres et palissades, le long des routes et endroits bien en vue ; distribuer aussi nos objets d'annonces. Salaire $2.00 par an ou $75 par mois, et $2.50 pour dépenses par jour. Emploi permanent, pour des hommes capables et fiables. Pas d'expérience nécessaire. Ecrivez pour détails à Empire Medicine Co., London, Ont. 175—6

HOMMES et femmes demandés pour travailler pour nous, à temps perdu. Ouvrage agréable. Bons gages. Pas de sollicitation. Adressez, Boite 560, London, Ontario. 179—15

HOMME demandé pour distribuer des circulaires, partie ouest de la ville. S'adresser 2445 Sainte-Catherine. The Elite. 180—2

HOMME demandé pour conduire une voiture, devra avoir une clientèle. S'adresser à la buanderie Nationale, 854-860 rue Ontario, Maisonneuve. 180—1

HOMMES — Bons, énergiques hommes demandés pour représenter la plus grande pépinière au Canada, 800 acres, à temps perdu ou non. Spécialité de plantes robustes. Elégant outillage fournit gratuitement. Salaire libéral à la semaine. Adressez-vous maintenant. Stone et Wellington, Toronto, Ont. 168—1ma—n

HOMMES demandés, payés partie par salaire, partie par commission. Nos hommes prennent commandes, emploient sous-agents et nomment d'autres agents. Des nommes recommandables peuvent obtenir un stock de marchandises pour commencer, si désiré. S'adresser à Cooper, Imoir 531, London, Ont. 236—n

HOMMES, deux seulement, vifs, actifs et intelligents, demandés. Bon salaire et perspectives de première classe pour les hommes qui peuvent occuper la position. S'adresser M. C. Hutchins, 71A rue Saint-Jacques. 180—2

HOMME demandé pour travailler sur machine à bois, spécialement le tournage. Ouvrage permanent. S'adresser 361A Saint-Jacques. 180—1

JEUNE commis demandé, ayant 2 ou 3 ans d'expérience dans le commerce de nouveautés. Jetté et Lemieux. 180—1

JEUNE HOMME demandé, sachant bien l'anglais et ayant trois années d'expérience dans le métier de boucher. S'adresser 9 avenue Bernard, ville Saint-Louis. 180—1

JEUNE homme d'expérience demandé sur les machines à tourner dans une manufacture de chemises. Position stable avec chance d'avancement, S'adresser au département des chemises, troisième étage, No 10 rue Saint-Pierre. 177—4

JEUNE homme demandé, de midi à une heure moins quart, pour aider à la salle à diner, $3.00 par semaine. 13 Saint-Laurent. 180—1

JEUNE homme demandé pour ouvrage général, 101 Saint-Laurent. 180—1

JEUNE HOMME demandé parlant l'anglais, pour vendre du lait. S'adresser 469 Centre. J. P. Legault. 180—1

LES fermiers qui ont des loisirs, les agents de machines agricoles, les agents d'assurance sur la vie et le feu, devraient nous écrire maintenant pour renseignements touchant nos agences. Nous avons besoin de la meilleure classe d'agents, vu nos beaux contrats, et notre assortiment pépinier garanti de première classe. Ecrivez maintenant, Pelham Nursery Co, Toronto, Ont. 175—1Ms—n

MENUISIERS et ébénistes demandés. Doivent être des hommes de première classe. Le plus fort salaire payé. S'adresser Castle et Son, ateliers, 615 rue Beaudry. 180—2

MOULEURS demandés, pour la campagne, de bons mouleurs de machinerie générale. Ecrire Cam., 141 "La Presse". 180—1

MENUISIERS —10— bons menuisiers demandés et aussi 10 bons peintres. S'adresser 27 Saint-Alexandre, le soir, 26 Hermine. 180—1

MOULEUR EN CUIVRE

On demande un mouleur en cuivre, un homme de premier ordre. On est prêt à payer $3.25 par jour à un homme compétent. Ecrire, mentionnant l'expérience, à D., 670 "La Presse". 180—1 F

MOULEUR en cuivre de premier ordre demandé. Excellents gages à des hommes compétents. W. R. Cuthbert et Co, 37, 39, 41 rue Duke. 180—1

MENUISIERS — Bons menuisiers demandés au banc et un découpeur, chez Carrière et Frères, 479 Laurier, Institution des Sourds-Muets. 180—1

PLOMBIER - FERBLANTIER — On demande un plombier-ferblantier pour s'établir dans une paroisse voisine de Montréal. S'adresser hôtel Péloquin, Ahuntsic. 179—2

PEINTRE demandé. S'adresser 417 Maisonneuve. 177—4

PEINTRES demandés, 10 bons peintres, chez E. Colas, 488 Saint-Laurent. 180—1

PRESSEUR — On demande un presseur dans les jupes, bon salaire, emploi permanent. S'adresser à M. Murray, à la manufacture Marchand, 1871 Notre-Dame. 180—1

PIANISTE demandé, un bon pianiste, bons gages. 1464 Sainte-Catherine. 180—1

REPRESENTANT local d'une des meilleures compagnies de placement, demandé. Bonne occasion pour un homme compétent. Salaire et commission. Seuls ceux x y connaissant en affaires doivent se présenter. Federal Commercial Company, 927 rue Chestnut, chambre 203, Phila. Pa. 5,7,10

SELLIER piqueur demandé. S'adresser à MacDuff et Fournier, 524 Craig Est. 180—1

SOLLICITEURS à la porte, deux bons, demandés, pour magasin de vêtements en détail. Devront être actifs et n'avoir pas peur de parler. Bons gages à des hommes expérimentés. E. White, 34 Saint-Laurent. 180—1

TAILLEURS de pierre demandés. S'adresser carrière Joliette, Joliette. Pension facile. 178—3

VENDEUR demandé par un vieil établissement pour le commerce de la ville, pour vendre un article bien connu et employé par les moulins, ateliers de machines, etc. A un homme compétent une position permanente et un bon salaire. S'adresser par lettre à J. K, 647 "La Presse." 179—2

VENDEUR de vêtements de premier ordre demandé immédiatement. S'adresser chez Workman, angle des rues Notre-Dame et McGill. 180—1

VOYAGEUR demandé pour la ligne d'épiceries. Bons gages pour un homme compétent, S'adresser 1855 rue Saint-Jacques. 180-1

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

BONNE d'enfants et servante générale demandées de suite, une bonne d'enfants expérimentée pour prendre soin de deux enfants et aussi une servante générale pouvant faire la cuisine. Bonnes références et bon salaire. S'adresser 911 rue Saint-Denis. 179—3

COUTURIERE demandée immédiatement, pour tailleur, sachant faire les boutonnières, ouvrage de pratiques et permanent 76 rue Saint-Hubert. 180—1

COUTURIERES demandées pour travailler dans les habits. S'adresser R. G. Englis, 2383 Sainte-Catherine. 180—1

CUISINIERE demandée, une seconde cuisinière. S'adresser immédiatement 58-60 Place Jacques-Cartier. 180—1

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

COUTURIERES demandées pour finir les pantalons de pratiques. Bons gages payés. S'adresser à A. Trottier, 33 Saint-Urbain, en haut. 180—1

COUTURIERE — Demandée immédiatement, une bonne couturière, ayant de l'expérience dans les robes d'enfants. 471 Saint-Denis. 180—1

COUTURIERES demandées, personnes pour coudre des agraffes sur des cartons et chez elles. Ouvrage léger et facile. S'adresser 12 Saint-Pierre, 2e étage. 180—1

COUTURIERE demandée immédiatement, une bonne faiseuse de vestes, pour travailler dans l'atelier du magasin. S'adresser 4226 rue Sainte-Catherine. 180—1

DEMOISELLE d'expérience, connaissant la sténographie française et anglaise, trouvera position en spécifiant par lettre le salaire exigé et les références, à E., 678 "La Presse". 180—1

FAISEUSES de pantalons demandées. Inutile de se présenter sans avoir un échantillon. Aussi un garçon pour ouvrage général. S'adresser The National Clothing Mfg. Co., 1379 Notre-Dame. 180—1

FAISEUSES de blouses et de jupes demandées, ainsi que des apprenties. Position stable. Mme Emerson, 44½ rue Saint-Dominique, passé Prince Arthur. 180—1

FEMME, une bonne, parlant l'anglais préférée, demandée pour laver un jour par semaine. 68 rue Aylmer. 180-1

FEMME demandée pour ouvrage général, 101 Saint-Laurent. 180—1

FILLES demandées pour finir les manteaux et paletots en fourrure. The Redmond Co., Ltd., 4 Sainte-Hélène. 176—6

FILLES de cuisine demandées. S'adresser au chef de l'hôtel Windsor, entrée de la rue Stanley. 178—3

FILLES—50 filles d'expérience demandées pour travailler à la confection des boites en papier. Geo. A. Mace et Co, 304 rue Saint-Paul. 180—3

FILLE expérimentée demandée pour faire réparer et sachant faire sa pièce seule, dans habits d'hommes. Inutile de se présenter sans capacités. Pas d'objection au salaire pour une fille de première classe. A. Blumenthal and Son, 12 rue Saint-Laurent. 180—1

FILLE demandée pour ouvrage général dans un plain-pied, petite famille. S'adresser 421 rue Sanguinet. 180—1

FILLES opératrices demandées immédiatement, pour auvents et tentes, capables de parler anglais. S'adresser "Sonno" Awning Tent and Tarpaulin Co, 329 rue Craig Ouest. 180—1

Epargnez-vous des troubles et des démarches inutiles.

LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 38

PHARMACIE

PILON

Coin St Hubert et Beaubien

Vous paierez les mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

OPERATRICES d'expérience demandées pour blouses de dames, aussi quelques faiseuses de manches et des plisseuses. Beaucoup d'ouvrage et le meilleurs prix. S'adresser The G. H. Harrower Co., 8 Côte du Beaver Hall. 180—6

OPERATRICES d'expérience demandées pour blouses de dames, aussi quelques faiseuses de manches et des plisseuses. Beaucoup d'ouvrage et le meilleurs prix. S'adresser The G. H. Harrower Co., 8 Côte du Beaver Hall. 180—6

OPERATRICES et finisseuses de manteaux. Devront être expérimentées. Excellents gages et position stable. S'adresser à A. Sommer & Co., 507 Saint-Paul. 179-2

OPERATRICES d'expérience demandées pour toutes les parties des chemises. Position stable garantie. Le plus fort salaire. S'adresser M. Pooley, troisième étage, 10 rue Saint-Pierre. 174—7

OPERATRICES demandées sur les machines à broderie. S'adresser immédiatement. John P. Black and Co., Ltd., 183 rue Vitré. 178—3

PERSONNE âgée d'expérience demandée pour prendre soin de deux enfants, bons gages, références. 1130 Ontario. 180—2

VENDEUSES d'expérience demandées pour les manteaux. S'adresser à M. Boyle, rayon des vêtements, chez H. A. Wilder and Co., 252-258 rue Saint-Jacques. 178—3

SERVANTES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

SERVANTE générale demandée pour une famille de deux personnes. Références exigées, 1124 Dorchester. 179—3.5.10

ASSOCIES DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

ASSOCIE demandé dans une affaire très payante, occasion exceptionnelle pour réaliser une jolie fortune. Capital requis, $5,000 à $10,000. Contrôlera son propre capital. Ecrire H., 674 "La Presse." 180—1

AGENTS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

AGENTS — On demande pour l'Excelsior Life Ins. Co., des agents, salaire ou avances seront donnés pour de bons hommes. Expérience pas strictement nécessaire. S'adresser O. Léger, 107 Saint-Jacques, Montréal. 131—n

AGENTS pour vendre la ligne la plus complète d'arbres, plants et graines du continent. Ouvrage sain en dehors, bon salaire ou commission. Commencement de la plus grosse saison. Echantillons supérieurs. Ecrire immédiat : Capital Nurseries, Ottawa. 128—j—n

LAVAGES DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

LAVAGES demandés. Lavages et repassages faits avec beaucoup de soin, seulement 35 cents la douzaine, 135 rue Clarke. 180—1

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra.

CHAMBRE A LOUER — On peut dès maintenant se procurer une très belle chambre, munie des accommodations les plus modernes et à un prix très bas, en s'adressant à 411 Dorchester, près Saint-Denis. Téléphone Bell, east 0antide, lumière Auer, meubles et tapis neufs. 180—3

A LOUER, chambres simples, dans famille privée, étage du bain, cinq minutes du bureau de poste. 364 Craig Ouest. 177—5

A LOUER, chambre garnie, dans une famille de deux personnes, belle localité, usage de cuisine. 1503 rue Saint-Urbain, Annexe de Montréal. 179—3

A LOUER, belle grande chambre, garderobe, lumière Auer, balcon, bain, ménage fait. 382 Craig, en face du carré Viger. 178—3

BELLES chambres garnies ou non, beau site, maison paisible, pas d'enfant ni étudiant, améliorations modernes. Téléphone, arrangements faciles pour des gens de bonne classe. 39B Dubord. 179—6

NOS PRIMES DE

Petites Annonces

Chaque commande de "Petite Annonce" d'au moins 25c, vous donne droit soit à UNE BOUTEILLE DE PARFUM "LILAS BLANC" de John Taylor Co., ou à une boite complète de Bonbons frais KLONDYKE de L. Martineau & Cie.

CES DEUX PRIMES SONT

ABSOLUMENT GRATUITES

Apportez vos petites annonces au bureau de LA PRESSE, ou à l'une de nos 50 Succursales ; ce qui vous donnera droit à l'une des primes.

VOUS RECEVREZ AUX SUCCURSALES UN BON QUI VOUS DONNERA DROIT A LA PRIME, AU BUREAU DE LA PRESSE.

100,000 Lecteurs pour 25c

DONNEZ VOS ANNONCES DE BONNE HEURE

Grandeur de la bouteille

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

FILLES demandées pour servir dans un salon de crème à la glace. 234 Saint-Laurent. 180—1

FILLE de chambre demandée, au No 144 Berri. Références exigées. Bons gages. 180—1

FILLES de table demandées pour le lunch. S'adresser No 147 McGill, coin Lemoine. 180—1

FILLE ou femme générale demandée, devra coucher chez elle. S'adresser 170 Saint-Charles-Borromée. 180—1

FILLE demandée au No 1781 Sainte-Catherine, place permanente, bon salaire. 180—1

FILLE demandée immédiatement pour aider à la cuisine. Pension Allard, 74 St Denis. 180—1

FILLE demandée comme vendeuse, dans un magasin de chapeaux et fournitures ; une personne d'expérience préférée ; devra parler les deux langues. Bon salaire. Place permanente. 127 Saint-Laurent. 180—1

FILLES demandées, pour la buanderie de l'Hôtel Windsor, ou des jeunes gens pour calandrer — Mangle. — S'adresser immédiatement à la blanchisseuse en chef, rue Stanley. 179—2

FINISEUSES de pantalons expérimentées demandées. Position stable. Pas d'ouvrage le samedi. Berman Bros. and Co., 27 E. Notre-Dame, dernier étage. 180—1

GOUVERNANTE demandée, ayant bonnes références, pour prendre soin de deux jeunes enfants, à la campagne. S'adresser au No 66 rue Saint-Jacques. M. Edm. B. 180—1

INSTITUTRICES DEMANDEES. — Deux institutrices catholiques, diplômées, pour enseigner le français et l'anglais, dans les Districts No 1 et 2 du Canton Egan. Salaires, $160 et $150 pour l'année scolaire. Devront commencer le 5 de septembre 1905. S'adresser Thomas Fitzgerald, secrétaire-trésorier, Maniwaki, B. P., Qué. 179-2

JEUNE fille demandée pour ouvrir la porte et se rendre généralement utile. S'adresser à l'Institut Dentaire Franco-Américain, 162 Saint-Denis. 180—1

JEUNE fille demandée, 16 ou 17 ans, parlant anglais, pour aider au ménage dans maison gaie dans la banlieue. Bon salaire et belle position pour jeune personne respectable, avec certificats. Tél. Uptown 2974. 180—2

JEUNE fille d'expérience dans la marchandise sèche demandée ; bonnes références exigées, position immédiate. S'adresser à J. O. G. Gauthier, Acton Vale, Qué. 180—4

JEUNE FILLE demandée pour aider au ménage dans une petite famille. S'adresser 287 rue Amherst. 180—1

MODISTES de chapeaux demandées. On demande de bonnes préparenses parlant les deux langues, aussi une jeune fille comme commis pour le magasin. S'adresser le soir, 357 Sainte-Catherine. 5,8,10

MODISTES et des apprenties demandées, au No 570 Sanguinet. 180—1

MODISTES — Deux bonnes modistes de robes demandées, ainsi qu'une apprentie, bons gages. 590 Saint-Hipoolyte, Mme Bréhion. 180—2

OPERATRICES de pantalons demandées, ainsi que petit garçon, pour aider dans une fabrique. Journées courtes et bons gages. Position stable. S'adresser à Mlle Baines, R. C. Wilkins, angle Bleury et Sainte-Catherine. 179-6

SERVANTES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

BONNE servante demandée, sachant faire la cuisine, dans une petite famille sans enfants. Bon chez-soi. 817 Saint-Denis. 180—3

BONNE servante générale demandée, au No 2084 rue Sainte-Catherine. Famille privée. 180—1

BONNE servante générale demandée. S'adresser à 884 avenue du Parc, coin de l'avenue Saint-Viateur. 180—1

SERVANTE — On demande une servante désirant passer les mois d'été à la campagne, près Montréal. Pas de lavage. S'adresser par lettre à N. O., 53, "La Presse" ou entre midi et une heure à M. A. D. Dupont, Bureau de "La Presse." 171-n

SERVANTE demandée, avec références, pour ouvrage général, pas de lavage, bons gages. s'adresser au No 4948 avenue Western, ou 1645 rue Notre-Dame. 179—2

SERVANTE générale demandée, deux pensionnaires seulement. S'adresser 479B Saint-Denis. 180—1

SERVANTE générale demandée immédiatement. Pas de lavage. Fille pour le haut. Le meilleur salaire. Certificats requis. On ne va pas à la campagne. 469 avenue Elm, Westmount. 180—2

SERVANTE générale demandée, au No 438 Mont-Royal. 189—1

SERVANTE demandée, dans une petite famille, où il y a peu d'ouvrage, bon salaire à une personne recommandée. Aussi un jeune garçon pour prendre soin d'un cheval. S'adresser à J. H. Gagnon, No 42 avenue Christophe Colomb. 180—1

SERVANTE demandée, lavage et repassage en dehors. Bons gages. S'adresser 188 rue Berri. 179-2

SERVANTE demandée, au No 427 Rachel. Elle pourrait coucher chez elle. 180—1

SERVANTE générale demandée, petite famille, pas d'enfants, bons gages. S'adresser 384 Amherst. 180—1

SERVANTE générale demandée, petit plain-pied, famille de trois personnes. S'adresser de suite, au No 523 rue Sherbrooke. 180—1

SERVANTE générale demandée. S'adresser immédiatement à 173 rue Saint-Laurent. 180—1

SERVANTE générale demandée, sachant faire un peu la cuisine, petite famille, No 385 Sherbrooke. 180—2

SERVANTE générale compétente demandée, pour famille de trois ; on garde une autre servante, bon salaire, pas de lavage, S'adresser 4250 avenue Western, près Greene. 180—1

SERVANTE générale demandée pour un plain-pied, pas de lavage ni repassage, No 154 Sherbrooke. 180—1

SERVANTE recommandée demandée pour famille de deux personnes et un petit enfant, pas de lavage. S'adresser 84A Visitation. 180—1

SERVANTE générale demandée, bien recommandée, S'adresser 78 avenue Laval. 180—2

SERVANTE, demandée, désirant passer l'été à Boucherville. S'adresser à 66 avenue Laval. 180—1

SERVANTE demandée, une jeune fille pour prendre soin d'un bébé, 933 rue Saint-Denis. 180—1

SERVANTE générale demandée, au No 372 Sherbrooke, coin Saint-Denis. Pas de lavage ni de repassage. Références exigées. 180—1

CHAMBRES A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

BELLE grande chambre à louer., foyer avec corniche en marbre, gazeller à quatre branches, deux grands châssis ayant vue sur le carré Viger. 69A Dubord. 179—3

CHAMBRE à louer, garde-robe, lumière Auer, bain, famille privée, pas d'enfants. 1209 Demontigny, près de la rue Saint-Denis. 180—1

CHAMBRES très propres, usage du piano, eau chaude, bain, famille respectable, prix modéré. S'adresser 54 rue Cadieux, ou 252 Saint-Denis. 180—3

CHAMBRE garnie à louer, famille privée. S'adresser 166 Parc Lafontaine. 180—2

CHAMBRES A LOUER — 2 ou 3 chambres à louer, pour bureau. 1113 Demontigny. 180—1

CHAMBRES A LOUER — On trouvera de belles chambres, grandes et petites, bien confortables. S'adresser au No 60 Saint-Laurent. 180—3

CHAMBRES simples ou doubles à louer, meubiées, avec ou sans pension, et toutes les améliorations modernes. S'adresser 54 rue Saint-Laurent. 180—3

CHAMBRES — Deux grandes chambres à louer, richement meublées, sur l'étage du bain, famille privée, pas d'enfant, confortables pour messieurs ou jeunes coupies. S'adresser 27 Dubord. 180—2

CHAMBRE garnie à louer, pour monsieur seulement. S'adresser 286 rue Saint-Christophe. 1801

CHAMBRE très propre à louer, sur l'étage du bain, famille privée, pas d'enfant, 581 Sanguinet, près de la rue Roy. 180—2

CHAMBRES — Grandes et petites chambres meublées, sur le devant, à l'étage du bain et gaz, 1676 Sainte-Catherine, près de Saint-Denis. 180—2

CHAMBRE à louer pour messieurs, couples mariés, eau chaude, froide, usage cuisine, $5.00, $10, aussi demi-pension, 1 à 2, 6 à 8 heures, 415a Dorchester. 179—2

CHAMBRES confortables à louer, usage du téléphone, lumière Auer, place centrale, pour messieurs seulement. 35 Emery. 180—1

CHAMBRE. — Jolie chambre à louer meublée ou non, pour dame ou demoiselle, 132 Mentana. 179-2

CHAMBRE, grande chambre non meublée à louer, avec garde-robe, sur l'étage du bain, famille privée, sans enfants, avec usage de la cuisine, possession immédiate. S'adresser 1701 Saint-Jacques. 175—6

CHAMBRE à louer, meublée ou non, famille privée, conditions faciles, pour messieurs seulement. 154 Saint-Dominique. 180—3

CHAMBRE sur le devant à louer, au parc Lafontaine, garnie ou non, pour un ou deux messieurs, ou un couple, avec usage de la cuisine si préféré. 130 Parc Lafontaine. 180—2

CHAMBRES à louer, sur le devant, deux magnifiques chambres meublées, gaz, garde-robe, possession immédiate, avec usage de la cuisine. 71 avenue de l'Hôtel de Ville. 180—2

CHAMBRES garnies à louer, deux belles, dans famille privée. S'adresser 2081 Sainte-Catherine. 178—3

CHAMBRES double et simple à louer, bien meublées, lumière Auer, téléphone Est 680. Famille particulière anglaise. S'adresser 24 rue Sainte-Famille. 176—6

DEUX grandes chambres à louer, 217 Laval, non meublées. 180—3

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra.

DEUX chambres meublées à louer, sur le devant, dans famille privée sans enfants, pour messieurs seulement. S'adresser 2329 Saint-Urbain. 180—3

DEUX chambres de devant bien propres, eau chaude et froide, lumière Auer et usage du téléphone. Pas d'enfant. S'adresser à 135 Craig Est, vis-à-vis l'hôtel de ville. 180—2

DEUX chambres à louer, meublées en neuf. Téléphone dans la maison. Messieurs seulement. S'adresser 29 rue Mayor. 180—2

GRANDE chambre à louer, de devant, non meublée, aussi deux grandes meublées, y compris la cuisine, avec toute accommodation nécessaire. 110 Saint-Hubert. 180—1

JOLIE chambre à louer, pour juin, garderobe, lumière Auer, téléphone, personne tranquille préférée, 318 Saint-Denis, coin Emery. 178-3

SALON double à louer, richement fourni, avec usage de cuisine et salle à diner, famille privée, pas d'enfants, bien convenable pour les chars. 890 Saint-Hubert. 179—2

VOUS trouverez, au No 407 rue Sherbrooke, deux belles chambres de devant, bien meublées, améliorations modernes, dans une petite famille très respectable. Téléphonez Est 2981. 177—4

CHAMBRES ET PENSIONS

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra.

CHAMBRES et pension, chambres double et simple, très bien meublées, table première classe. Tél. Est 3414. 904 Saint-Denis. 177—5

CHAMBRES et pension de première classe, eau chaude, gaz, bain, famille privée, pas d'enfant, bon chez-soi, prix modéré, 642 Saint-Denis. 180—6

DEUX personnes seules donnerait chambre et pension, en retour de quelques ouvrages dans l'avant-midi, libre l'après-midi. S'adresser 537 rue William. 180—1

CHAMBRES ET PENSIONS DEMANDEES

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra.

PENSION et chambre demandées, par un jeune anglais, dans famille canadienne particulière distinguée. Pas d'objection aux enfants, mais préférences accordée là où il n'y a pas d'autres pensionnaires. Ecrire, en spécifiant le prix et les conditions, à G., 673 "La Presse." 180—1

PENSION

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra.

PENSION de table de première classe et salon double meublé ou non, eau chaude, lumière Auer. 907 Saint-Denis. 178—3

PENSION — Une famille privée désire prendre deux messieurs comme pensionnaires, bonne chambre, bonne pension et belle place, air de campagne. No 851 Huntley, Boulevard Saint-Denis. 180—1

PENSION de table de premier ordre. Service prompt. $12 par mois. $3 par semaine. Billets de six repas pour $1.00. Téléphone. Sussex House, 43 rue Metcalfe. Propriétaire, Fred. Kew. 177—6

PENSION française, 50 avenue Hôtel de Ville, grande chambre à louer, au 1er, sur la rue. 176—5

MAISONS A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

LOGEMENT A LOUER — A louer, au centre, un logement vide de trois pièces, w.c., confortable. S'adresser à 29 rue Vitré. 180—1

PLAIN-PIED à louer, 6 pièces, 312 Mont-Royal, loyer $14.00 par mois. S'adresser à F. Tremblay et Cie, 400 William. Téléphone Bell Main 2012. 180—3

PLAIN-PIED — Haut de maison à louer, 1641 rue Saint-Denis. Améliorations modernes. Possession immédiate. S'adresser à 1989 rue Notre-Dame. Téléphone Bell Main 3695. 176—6

MAISONS MEUBLEES A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

MAISON meublée à louer ou à vendre. S'adresser George Dubreuil, 71A rue Saint-Jacques. 180—1

MAGASINS A LOUER

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra.

LE plus beau magasin du Sault Sainte-Marie à louer, convenable pour magasin de nouveautés ou à rayons de première classe. Avenir splendide, concurrence loyale, plus de deux cent mille piastres distribuées chaque mois en salaires. S'adresser boite 339, Sault Sainte-Marie, Ont. 179—5

A LOUER

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra.

ETAL de boucher à louer, avec grément complet, clientèle d'au moins trois cents piastres par semaine. Ecrire L., 676 "La Presse". 180—1

ETAGE à louer, 35 x 85, chauffé. S'adresser 787 rue Craig. 180—6

ENTREPOT à louer, rez-de-chaussée et superbe sous-sol cimenté, site central. Possession immédiate. Grandeur environ 70 x 40 pieds, système d'arrosage. S'adresser 28 rue Saint-Antoine. 176—6

PARTIE d'une grande cour à louer, bonne écurie, usage des balances et du hangar. Loyer modéré. Très centrale. S'adresser 29 rue Saint-Jacques. 180—4

QUATRE étages de

EPICERIES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

BEAU cottage à vendre, avenue Esplanawe, — Annexe — avec fournaise, lumière électrique. En parfait état. Prix $3,750. Frank E. Donovan, édifice Temple, 185 rue Saint-Jacques. 179—6

KENSINGTON, à l'ouest de Westmount. Hâtez-vous avant la hausse des prix. 205 lots à bâtir ont déjà été vendus à des prix variant de $175 à $325, 25 x 100. Conditions : petit paiement comptant. Balance par versements mensuels. Frank E. Donovan, agent vendeur, 225, Edifice Temple. 170—6

MAISON A VENDRE — Une très jolie maison avec un grand terrain et tous les batiments désirés, à cinq minutes de char, à Bordeaux. S'adresser à A. Dupont, entre midi et 1 heure, bureau de "La Presse." 155—s

MAISON neuve à vendre, Nos 1655-1653 Saint-Hubert, bien finie, ‘mitée, prix $2,400. S'adresser 1633 Saint-Hubert. 176—6

A VENDRE OU A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

BOULANGERIE faisant de grandes affaires à vendre ou à louer. Bonne localité. S'adresser à Fred. A. Weston, Marbleton, Qué. 180—2

CLAVIGRAPHES Monarch Visible, à vendre ou à louer ; nous refaisons les machines aussi. The Monarch Typewriter Co, Ltd., 23 Saint-Jean. Tél. Main 4088. 178—6

ETAL de boucher à louer ou à vendre, coin Marie-Anne et Fabre. Pour informations, s'adresser 365 Amherst, de midi à 2 heures, 6 à 7. 180—1

MAISON élégante à vendre ou à louer, avec terrains adjacents au village Saint-Laurent, 35 avenue Florence. Superbe comme résidence d'été. S'adresser 85 St Laurent. 180—6

YACHT à vendre ou à louer, yacht à gazoline, de 20 pieds, engin Reid de 2 forces, vitesse 7 milles à l'heure. S'adresser 1403 rue Sainte-Catherine. 3.5.7

A VENDRE OU A ECHANGER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

LOTS — Rues Saint-Laurent, Saint-Urbain, Fairmount, Rosemount, Viauville, à vendre ou échanger contre propriétés de ville. Conditions faciles. P. Desforges, 516 Craig. Tél. Main 2235, le soir, 30 Laval, Est 1890. 178—6

TERRE à vendre ou à échanger, avec stock considérable d'animaux, ainsi que roulant, 180 arpents, située sur l'Ile de Montréal, près des chars. S'adresser gardien en chef du palais de justice, Montréal. 175—6

HOTELS A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

HOTELS — A vendre, rue Sainte-Catherine, restaurant, licence payée, boisson, etc., prix $8,000, conditions $2,500 comptant. 5 autres restaurants à bonnes conditions. 2 petits hôtels de campagne, $2,000 comptant. S'adresser J. Castelli, 1613 Notre-Dame, coin Saint-Gabriel. 180—1

HOTEL et magasin à vendre, près d'une gare de chemin de fer, endroit central et fréquenté par un grand nombre de touristes et amateurs de pêche. Vendra bon marché à un prompt acheteur. Ecrire Cam. 919 "La Presse." 178—3

OCCASIONS D'AFFAIRES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

CHANCES D'AFFAIRES — Magasin de cigares et journaux de première classe, à vendre. Stock environ $350.00. Bonnes raisons de vente. Ecrire F., 672 "La Presse." 180—1

CHANCES D'AFFAIRES — A vendre, magasin de meubles de première classe, faisant de bonnes affaires, dans une grande ville de province. Bas prix. Bonne raison pour vendre. S'adresser J. J. Garland, 29 rue Saint-Jacques. 180—4

CHANCES D'AFFAIRES — A vendre, hôtel très chic, chance exceptionnelle, un des meilleurs hôtels d'Ottawa, situé au centre des affaires, commerce local et étranger, magnifiquement garni, 35 chambres à coucher meublées, grande salle de lecture et salle d'attente, salle à diner richement installée pouvant accommoder 90 personnes. Cuisine détachée des autres salles, 2 salons avec pianos. Pas un sou de dépense à faire, l'hôtel étant propre et parfaitement meublé, long bail garanti; $75 par mois de loyer. Recettes $60 à $75 par jour. Raison pour vendre : cause de maladie. Prix $9,000, moitié comptant et la balance à termes faciles moyennant sûretés, licence garantie. S'adresser par correspondance : boite 288, bureau de poste, Ottawa. 180—6

COMBUSTIBLES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; à cent par mot extra.

BOIS pour allumer le poêle, $2 ; érable coupé, $3.00 ; blocs de moulin, $1.75; blocs d'épinette, $2.00 le voyage. Aussi charbon anthracite, livré partout en ville. J. C. MacDiarmid, No 3, Bassin du Canal, coin Guy et William. Tél. Bell Main 452. 183—n

BOIS — Slabs sciées, le voyage, $1.00 ; épinette sciée, le voyage, $1.40 ; bois mêlé, le voyage, $1.50 ; coke, $2.10, et charbon de toutes sortes. Hogue et Bouthillier, 1834 Ontario. Tél. Bell Est 1095. 10—lmvs—n

FERMES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

TERRE — A vendre, une magnifique terre de 150 arpents, à Sainte-Adèle. On échangera contre une propriété de ville. Prix très bas et conditions faciles. J. Cameau, 1936 Saint-Laurent. 180—1

TERRE à vendre, à Sainte-Madeleine, Co. Saint-Hyacinthe, 120 arpents, 65 en culture, sucrerie bien batir, bon marché pour prompt acheteur. S'adresser Mme Rochon, 161 Demontigny. 180—1

TERRES A VENDRE — S'adresser au Crédit Foncier Franco - Canadien, 30 rue Saint-Jacques. 258—n

PLACEMENTS PROFITABLES

RUE SAINT-ANTOINE — Maison de quatre bons logements, bien construits, commodes et spacieux, en très bon état. Se louent toujours bien et facilement. Rapportent plus de 12 pour cent. Ont rapporté en trois ans le joli revenu de $13,500.

RUE GUILBAULT — Maison à quatre logements, en brique pressée et relief en pierre de taille, modernes, bien divisés et bien situés, très attrayants. Bons locataires. Excellente propriété, rapportant 10 pour cent. Prix, $14,000.

RUE PRINCE-ARTHUR, près rue Shuter, maison moderne à façade en pierre, construite sur le roc, dix pièces ,bain émaillé, fournaise à eau chaude, hangar en allonge. Maison très confortable. Magnifique vue sur la montagne, $6,500.

LONGUEUIL

Voyage en bateau agréable et hygiénique, campagne charmante, magnifique endroit pour le canotage et la pêche.

JOLI COTTAGE A RIVERSIDE, presque neuf, bonne véranda, grand terrain, près du club de yacht et du quai, toutes les commodités et tous les agréments désirables. Une occasion, $1,100.

JOLI COTTAGE pittoresque, moderne et parfaitement bien construit. Magnifique et artistique à l'intérieur et à l'extérieur. Beau manteau de cheminée en terre cuite et foyer, sous-sol cimenté, fournaise à eau chaude, magnifiques pelouses et jardins, 100 x 150, $2,800.

SPLENDIDE MAISON NEUVE à deux logements de plain-pied, près du quai, très bien construite, grand terrain, bien louée, rapportant dix pour cent l'été ,seulement — elle conviendrait très bien pour pension ou pour louer des chambres. Valant $3,500. Se vendra promptement à $2,250.

Autres maisons et grands terrains, $900 à $1,500, et jusqu'à $7,000.

Terrains à bâtir, de $750 à $400.

FRED. R. COLE, 138A rue Saint-Jacques. 170—2 F

MANUFACTURE IDÉALE A VENDRE

A dix minutes de marché du bureau de poste. Plancher principal et quatre galeries, environ 38,000 pieds de superficie. Construction en acier et brique. Chauffage à la vapeur. Système d'arrosage partout. Moteurs électriques pour pouvoir et ascenseur. Eclairé partout à la lumière électrique ; commutateur, etc., grue électrique mobile. Toit construit de façon que la neige fonde et que l'eau s'écoule dans les égouts.

La construction de l'édifice permet de placer, sans aucun frais supplémentaire, des risques sur le feu dans les assurances mutuelles de la Nouvelle-Angleterre.

Le site et l'édifice sont, sans conteste, ce qu'il y a de mieux en ville, pour fins manufacturières. Lumière et tranquillité excellentes.

S'adresser à la

Canadian General Electric Company

81 RUE ST PIERRE, Montreal.

15-aF

EPICERIES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

EPICERIE non licenciée, coin de rues, stock environ $600, loyer modéré. S'adresser M., 677 "La Presse". 180—3

BILLARDS ET ACCESSOIRES

NOUS faisons jeux de quilles, quilles, boules, etc., aussi tables de billard et pool, et fixtures de bar. Catalogues envoyés gratis par la poste sur demande. Chas Passow et Son, Chicago. T. Burdett, 290 rue Saint-Paul, agent pour le Canada. 170—2

MAGASINS A VENDRE

25 mots : 25 ... ; 1 cent par mot extra.

A QUI LA CHANCE ? — Bon restaurant bonbons, crème à la glace, liqueurs douces et salle à diner, bon centre, situé près des bureaux de la M. S. R. Bon marché. S'adresser 605 Sainte-Catherine. 180—3

A VENDRE, un beau restaurant de tabac, cigares et bonbons, bien situé, coin des rues Atwater et Coursol. Bonne place d'affaires. 266 Coursol. 180—1

MAGASIN d'entrepreneur de pompes funèbres à vendre, établi depuis 35 ans, faisant de bonnes affaires, bonnes conditions et à bon marché. J. B. Pilon et Fils, 2517 Notre-Dame. 180—3

MAGASIN de ferronneries et peinture à vendre, bonne place d'affaires établie depuis 20 ans, située au faubourg Saint-Joseph, Montréal, au No 2643 rue Notre-Dame, coin Canning. S'adresser de 9 heures à 5 heures. 5.10

VILLEGIATURE

HOTEL Caleus Benoit, à Chambly Bassin. Vous y trouverez une bonne pension pour l'été. Hôtel situé près de la station, deux pianos, bonne voiture, bonne eau, w.c., chambre de bain, etc. Pour toutes autres informations, écrire au propriétaire. 31,3

LES EBOULEMENTS — Les touristes trouveront confortable maison de pension, beau site, station thermale, baléaire, à dix arpents du quai, Les Eboulements. S'adresser à Charles Tremblay, navigateur. 175—6

PENSION d'été, Quai des Eboulements. Hôtel Cimon, sur la rive Nord du fleuve Saint-Laurent. Prix depuis $5.00 à $6.00 par semaine. Prix spécial au mois. J. E. Cimon, prop. 172—10

PENSION D'ETE — Hôtel Montfort, le plus grand hôtel du Nord, situé sur une montagne, 1,700 pieds au-dessus du niveau de la mer, lac près de l'hôtel, chaloupes et agrès de pêche à la disposition des pensionnaires. Prix modéré. Montfort est le paradis des pêcheurs et chasseurs. Pour autres informations, s'adresser A. Millette, Montfort Hôtel, Qué. 160—M.J.v.s n

UNE famille qui aimerait passer quelque temps aux eaux salées trouverait tout le confort possible dans une maison privée, pour $15 par mois. Prière de s'adresser à M. Johnny Auchut, Sainte-Flavie, comté de Rimouski, P. Q. 180—2

PERDU

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

CHIEN Yorkshire terrier gris argent perdu dimanche, du No 26 rue Coursol. Prière de l'y ramener, Récompense. Toute personne le détenant sera poursuivie. 180-1

CHIENNE perdue, depuis deux semaines, une petite chienne fox terrier, jaune et blanche. Récompense libérale à qui la ramènera à 886C Sanguinet. 180—1

MONTRE perdue, samedi après-midi, entre 5 et 6 heures, une montre en argent Locomotive Watch. Prière de rapporter 37 Sainte-Elisabeth. Récompense. 180-1

PERDU, samedi, 3 juin, porte-monnaie jaunâtre contenant $27 et menue monnaie, aussi bague de bébé. Récompense libérale à qui le rapportera à 690 Berri. 180—3

PERDU, samedi, à partir du restaurant L. Samson, 1 portefeuille en cuir rouge contenant $10.50, contrat, reçu, de conséquence. Récompense libérale à L. Samson, restaurant, coin Saint-André et de Montigny. 180—1

PERDU, samedi, 3, rues Sainte-Catherine ou Saint-Denis, un porte-monnaie contenant de l'argent et une médaille. Récompense à celui qui le rapportera au No 2 Notre-Dame de Lourdes. 180—1

PERDU — Chien épagneul blanc et brun, âgé. Récompense libérale à celui qui le ramènera au No 1532 Ontario. Quiconque le détiendra après cet avis sera poursuivi. 180—1

PERDU — Porte-monnaie en cuir noir contenant $15.20, un billet de $10 et un autre de $5 et quelques monnaies, perdu dans les chars rue Saint-Laurent, en montant, samedi, 20 mai, entre 4 et 5 heures p.m. S'adresser 24 Cherrier. 180—1

PERDU, à partir du No 50 Marlborough, un serin jaune. Récompense à celui qui le ramènera. Toute personne qui le détiendra après cet avis sera poursuivie. 180—1

PERDUE, une paire de lunette en or, à partir du No 21 Châteauguay, en passant par la rue Island. S'il vous plaît retourner à l'adresser ci-dessus. 180—1

PERDU, au parc Sohmer, 24 mai dernier, miroir de fantaisie en or, chaine argent. Récompense si retourné 278 Saint-Hubert. 180—1

PERDUE—Une épingiette en or, forme de flèche, avec perles et diamants. Rapporter et recevoir récompense à 269 Université. 178—3

PORTE-MONNAIE — Perdu, un porte-monnaie contenant $25.00, a été perdu dimanche, le 4 juin. Récompense libérale à qui le rapportera au No 894 Cadieux. 180—1

SERIN, perdu, serin jaune, hier matin, vers huit heures. Récompense libérale à qui le rapportera à 1918 Iberville. 180—1

TROUVE

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra.

TROUVE, lundi, le 29 mai, dans un char de la ligne C. P. R., rive Nord, entre Montréal et Ottawa, un montant d'argent. Peut être réclamé en s'adressant par correspondance, 671 Saint-Denis, Montréal. 180—3

TROUVEE, chienne collie jaune et blanche, collier pas de licence, semblant nourrir. Réclamer en donnant description et payant annonce en pension, 31 Létourneux, Maisonneuve. 7 à 9 p.m. 179—2

PLACEMENT PROFITABLE

RUE SAINT - ANTOINE — Paté de quatre bons logements bien bâtis, spacieux et possédant toutes les commodités, en très bon état. Toujours facilement et bien loués. Rapportant plus de 12 pour cent. Jolis revenus en trois ans, $13,500.

RUE GUILBAULT — Quatre logements en brique pressée et en pierre de taille, bien arrangés et bien faits. Demeures attrayantes. Bons locataires payant bien. Bonne propriété payant 10 pour cent. Prix : $12,000.

RUE PRINCE ARTHUR, près de la rue Shuter, maison moderne, façade en pierre de taille, bâtie sur roc solide, dix chambres, bain émaillé, fournaise à eau chaude, hangar à rallonge, maison très confortable, magnifique vue donnant sur la montagne. $6,500.

FRED. R. COLE, 138A rue Saint-Jacques. 180—1 F

AMI LECTEUR

Etes-vous en quête d'une bonne spéculation ?

Si oui, nous sommes à votre disposition.

Pous satisfaire toutes les exigences, nous avons résolu d'offrir chaque jour

Un Bargain

dans nos lignes d'affaires.

Aujourd'hui : A vendre, bail et ameublement d'une maison de 7 pièces, rue Saint-Denis, vis-à-vis carré Saint-Louis. Loyer $18.00 par mois, et une chambre est sougiée $10.00 si l'on désire. L'ameublement seul a coûté $1500. Prix $850.

Cousineau, Raymond & Hall

Agents d'Immeubles et Courtiers d'Assurance

68 RUE SAINT-JACQUES

Tél. Bell Main 4117. Marchands, 908. 170—n

CARNET MONDAINS

Sous cette rubrique, nous insérerons à 5c du mot les rapports de Soirées, Réunions d'amis, Anniversaires, Départs, Arrivées, Visiteurs, Etc.

CARNET MONDAIN — Madame Joseph Beausoleil, de cette ville, accompagnée de Madame Laberge et sa demoiselle, sont revenues de Québec où elles étaient allées passer quelques jours. 180—1

DIVERS

AVIS — Je ne serai responsable d'aucune dette ou vente, contractée en mon nom, par qui que ce soit, autre que ma femme, sans un écrit signé de ma main. Michel Blais, Saint-Pierre les Becquets, comté de Nicolet. 180—3

AVIS — La personne qui a laissé sa valise au No 299 rue Wolfe, chez M. Jos. Desjardins, est priée de la réclamer d'ici à huit jours, sinon elle sera vendue. 180—1

AVIS — Les personnes qui ont du linge au No 336 rue Panet, sont priées de venir le réclamer, si non, il sera vendu après cette semaine, pour frais de pension. L. Coppé. 180—1

DAGENAIS, ALFRED, marié à Joséphine Veau, est prié d'envoyer son adresse à Madame Marie-Louise Veau, Republic, Mich. Affaires importantes. 180—1

KANSAS versus Standard Oil Co. — Nous avons frappé l'huile ; on a besoin d'une ligne de tuyaux. Parts, 2c. Valeur au pair, $1.00. Non cotisable. Rockey Mountain Securities Co., Kansas City, Mo. 174—7

PHOTOGRAPHIES — On achète toutes sortes d'accessoires de photographie, tel que "lens," tubes, les fonds, etc. Aussi nous faisons de magnifiques photographies aux prix les plus bas de la ville. Jos. Campeau, photographe, 1036 rue Saint-Laurent. 180—6

PLISSAGE accordéon, ouvrage garanti fait sous le plus court délai. Préparation du matériel gratis. 382 Craig, en face du carré Viger. 175—6

REMERCIEMENTS à saint Antoine pour trois faveurs obtenues. W. J. G. 180—1

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue pour grande faveur obtenue, avec promesse de publier. 180—1

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 6494. — L. M. Chopin, demandeur, vs J. D. Olivier et al, défendeurs. — Le 14e jour de juin 1905, à une heure de l'après-midi, au domicile dudit Alphonse Olivier, l'un des défendeurs, au No 63 rue Duluth, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en voiture, cheval, etc. Conditions : Argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 3 juin 1905. 180—1

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 74532 — Mont. Sand and Gravel Co, vs W. Bolvin. Le 14e jour de juin 1905, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 104 rue Pontiac, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. C. T. Jetté, H. C. S. Montréal, 3 juin 1905. 180—1

AGENTS

On demande immédiatement 100 bons agents avec bonnes réferences. S'adresser entre 4 ou 5 heures p.m. La Société de Crédit Hebdomadaire, Ltée., (Chambre 16) 107 rue St Jacques. 175-6 F

PROFESSIONNEL

Nos dents sont très belles, naturelles garanties. **Institut Dentaire Franco-Américain** (incorporé), 162 rue St Denis, Montréal. 167-lMv-n

ARGENT A PRETER

SUR HYPOTHEQUE

MacIntosh & Hyde,

180-5 F **157 rue St Jacques.**

Argent à Prêter $10 à $1000

SUR

Meubles, Pianos, Chevaux, Voitures, Garnitures de Magasin, etc., sans pour cela vous départir de ces articles.

Cette compagnie, s'occupant d'une façon honnête, de finance et banque, est unique en son genre.

Nous publions les taux exigés sur prêts. Aucune autre compagnie ne fait cela, parce que ses taux sont le double des nôtres. De là notre grand succès et la réputation que nous avons d'agir franchement et honnêtement. Ce tableau donne les taux; comparez-les à tous les autres, et lorsque vous aurez besoin d'argent, vous viendrez en emprunter ici.

Si vous devez à une compagnie de prêts à taux élevés ou si vous avez des dettes qui pressent, venez nous voir. Ne devez pas à tout le monde. Réunissez vos dettes, faites un paiement, payez-les toutes. Venez chez nous. Nous faisons ce genre d'affaires depuis 58 ans, et en empruntant de nous vous vous créérez, pour l'avenir, un crédit qui pourra vous être utile.

Le Paiement Hebdomadaire ou Mensuel sur un Prêt de		
$ 10.00	est	$0.75
15.00	"	1.00
20.00	"	1.10
25.00	"	1.25
30.00	"	1.35
40.00	"	1.40
50.00	"	1.50
60.00	"	1.75
75.00	"	2.00
100.00	"	2.50

Transactions confidentielles, telle est notre devise.

Nous agissons avec la plus grande célérité et nous n'exigeons rien d'avance.

Nous alouerons une grosse déduction à ceux qui paieront avant l'échéance. Nous avons 156 bureaux dans toutes les parties du monde, nécessitant l'emploi de plusieurs millions de dollars, dont le capital combiné dépasse celui de 5 des meilleures banques du monde.

Les affaires considérables que nous faisons, les MILLIERS de clients que nous servons, le territoire étendu que nous couvrons, sont la meilleure preuve de L'EXCELLENCE DE NOS CONDITIONS ET DE NOS METHODES.

Si vous ne pouvez venir, téléphonez ou écrivez, et nous vous enverrons notre représentant qui vous donnera tous les renseignements voulus.

THE CANADIAN FINANCE CO.

103 ST FRANCOIS-XAVIER, Angle Rue Notre-Dame. **Téléphone Main 433.**

AVIS. — Nous avons déménagé à nos nouveaux et spacieux bureaux occupant le premier étage tout entier, donnant sûreté absolu; commode pour les dames — et attention polie. 151—n

Café Dupéré Coin Cote St Lambert et St Jacques

Table d'Hôte 40c ou à la carte. Vins et cigares de choix. 174-1Mvs-n

REGAL CAFE 2434 Ste Catherine, 3 portes à l'ouest rue Stanley. Ouvert de 7½ a.m. à 12 p.m. Aussi repas à la carte. 176—s

STAR DINING ROOM Cuisine de 1ère classe

Repas à 15 cts. Service de 6 hrs a.m. à 8 hrs p. m. N. Pressault, prop. Tél. Bell, Main 1768. 532 rue Craig. 84—n

KING EDWARD CAFE 147 McGill, coin Lemoine. Le meilleur dîner du bas de la ville à 20 cents, avec accompagnement de l'orchestre. 180-4

LOGUE'S CAFE 111 rue de la Montagne, en face du marché Saint-Antoine. Le meilleur pour les repas à 25c. Une fois que vous l'aurez essayé, vous continuerez toujours 5.12.19.26.

Nous vous Prêterons de l'Argent

Sur vos meubles de ménage, pianos, orgues, chevaux, voitures, carrosses ou tout autre bonne garantie, sans déménagement, aux taux les plus bas de Montréal. Si vous devez des comptes à d'autres compagnies de prêts et que vous trouviez les paiements trop élevés, et que vous ayez besoin d'argent pour déménager, nous paierons votre emprunt et nous vous ferons un prêt suffisant pour vos besoins du moment, de une à trois heures d'ici. Vous pouvez rembourser cet argent par petits paiements hebdomadaires, mensuels ou annuels. Venez ou écrivez-nous tout de suite. Toute transaction faite privément.

Phone Main 4876.

DOMINION LOAN AND BROKERAGE, Co.
J. J. Gaudin, gérant.
Chambre 35, 107 rue Saint-Jacques.
Tel. Main 4876. 147—n

Nous Prêtons de l'Argent aux taux les plus bas de la Ville

Vous pouvez emprunter de $10.00 à $1,000.00 sur meubles de ménage, pianos, chevaux, carrosses et voitures ou sur toute autre sécurité de valeur, sans avoir à craindre d'être dérangés dans la possession de votre bien.

Vous aurez l'argent le jour que vous nous le demanderez, et cela sans publicité. Les prêts peuvent être remis par petits versements faciles à la convenance de l'emprunteur. Nous ne réclamons rien d'avance. Vous recevez le plein montant du prêt en argent sonnant.

MONTREAL LOAN & BROKERAGE CO.,
Chambre 204, New-York Life Building.
Angle de la rue St Jacques et du carré de la Place d'Armes.
Tél. Main 2361 ou Est 1258 après 7 p.m.
CHAS. E. CAMPBELL, Gérant.
81—lmMjv

Aronson & Rutenberg

Prêteurs sur gages, bijoutiers, 601 rue Craig. Argent à prêter sur diamants, montres, bijoux et vêtements. Fourrures emmagasinées durant les mois d'été. A VENDRE, un stock considérable de montres, diamants et autres bijouteries mis en gages et non réclamés, à bon marché, pour couvrir des avances. 152—lmMj

PREMIERE COMMUNION A ARTHABASKAVILLE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Arthabsakaville, 5 — Vendredi matin, en notre église paroissiale, a eu lieu la première communion de onze fillettes et de vingt petits garçons. Le soir il y eut rénovation des voeux du baptême et salut solennel du Saint-Sacrement.

BELLE FETE A ST HYACINTHE

LES MEMBRES DE L'UNION ST JOSEPH PASSENT UNE AGREABLE JOURNEE.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

St Hyacinthe, 5 — L'Union St Joseph de St Hyacinthe, a célébré hier sa fête patronale annuelle.

Vers neuf heures, les membres de l'Union, musique et bannière en tête, défilaient, au nombre de plus de cinq cents, en procession triomphale.

On se rendit ensuite à la cathédrale. Une messe solennelle d'actions de grâces fut chantée par le chapelain, M. le curé Sénécal. Une magnifique allocution de circonstance fut prononcée par M. l'abbé Duhamel, curé de St Pie, ex-curé de Hyacinthe et ex-chapelain de l'association.

Du beau chant et les nombreuses décorations intérieures de l'édifice rendaient la cérémonie encore plus solennelle.

Au Rond Laframboise, un dîner de cinq cents couverts fut servi sous bois. Le président général de l'Union, M. A. Amyot, présidait à la table d'honneur.

Tous les convives étaient des membres de l'Union.

Après le repas, dégusté avec entrain, de jolis discours furent prononcés.

M. le secrétaire-trésorier, M. J. A. Casavant, donna ensuite lecture du rapport financier de l'année.

Le programme des jeux était très varié : Course à la bottine, course aux patates, course aux oeufs, courses dans des sacs, course avec chandelle, course pour hommes gras, courses pour jeunes gens, souque à la corde, etc. Il y eut même une course spéciale pour les honorables membres du comité exécutif de l'Union.

Des prix en articles avaient été gracieusement donnés par divers marchands de la ville et autres hommes d'affaires.

Notre excellente fanfare Philharmonique exécuta plusieurs jolis morceaux.

Le soir, un nouveau concert musical fut donné au Kiosque et fut le couronnement d'une si belle journée.

L'ACCIDENT DU "SCOUT"

ON REPECHE LE CADAVRE D'UNE DES VICTIMES.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Montebello, Qué., 5 — Alfred Couillard, victime de l'explosion du "Scout".

Alfred Couillard, qui a péri lors de l'explosion du "Scout," dont le cadavre a été retrouvé aujourd'hui.

à Kingston, a été retrouvé. Le corps arrivera ici ce soir. La famille a été prévenue ce matin, par dépêche.

MGR EMARD A VAUDREUIL

(Du correspondant spécial de LA PRESSE)

Vaudreuil, 5 — Mgr Emard, évêque de Valleyfield, est arrivé ici samedi après-midi, en visite pastorale. Il était accompagné de MM. les abbés Proulx et Marleau.

Plusieurs membres du clergé se portèrent à sa rencontre, entre autres MM. les abbés Desautels, curé de Saint-Lazare ; Forbes, curé de Sainte-Anne de Bellevue.

Hier matin, à la messe de 9 h. 30, Monseigneur a administré la Confirmation à environ 80 enfants qui avaient fait leur première communion à la messe de 7 heures. Il adressa une touchante allocution de circonstance. La cérémonie fut très imposante.

Mgr Emard est parti hier après-midi, à 3 h. 30, pour Saint-Thomas d'Aquin.

GRAVEMENT BLESSE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 5.—Thomas Carbonati, un employé des mines de Capelton, a été transporté au Protestant Hospital, vendredi, souffrant de graves blessures reçues au cours d'un accident de travail. L'infortuné est dans un état précaire.

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE A SAINT-VINCENT DE PAUL

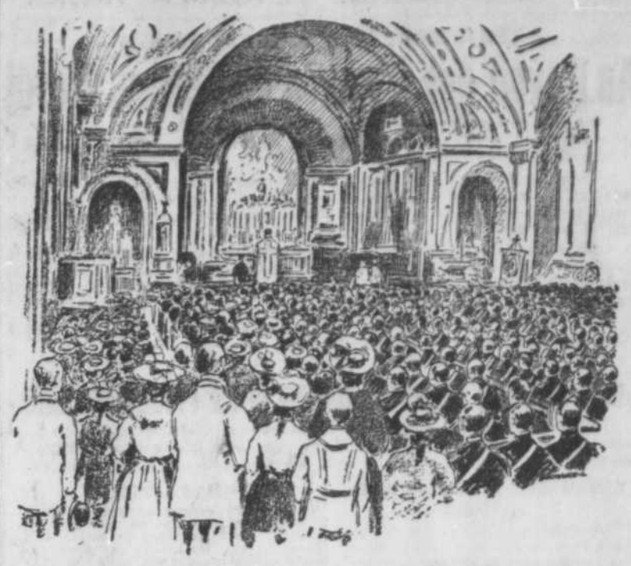
La paroisse de Saint-Vincent de Paul a décidé de ne pas demeurer en arrière des autres paroisses de l'Ile de Montréal dans la célébration de notre fête nationale. Une assemblée fut tenue hier à cet effet sous la présidence de M. A. Ethier. Etaient présents: MM. P. H. Larivière, R. Lamarre, A. Lauzon, Emery Girard, l'échevin Larivière, M. Larose, M. Laporte, C. Champagne, etc.

Il fut proposé et adopté que les sociétés de bienfaisance canadiennes-françaises de la paroisse Saint-Jean-Baptiste soient invitées à prendre part à la procession.

Feu Benjamin Campeau, décédé à Saint-Clet — Photo. O. J. Desjardins, 1500 rue Sainte-Catherine, Montréal.

LES VOLTIGEURS A MONTREAL

LE FAMEUX REGIMENT DE QUEBEC EST L'HOTE DU 65ème —BANQUETS ET RECEPTIONS.



Les volontaires du 65ième et du 9ième régiments, à la messe basse à Notre-Dame de Bon Secours, hier matin. — D'après un croquis de l'artiste de "La Presse".

Hier matin, à six heures et demie, débarquait en notre ville, le 9e régiment, les Voltigeurs de Québec.

Les officiers et soldats du 65e régiment étaient à la gare pour rencontrer leurs frères de Québec. La bienvenue la plus cordiale fut souhaitée aux visiteurs et le régiment se dirigea vers la salle d'exercice, et quelques temps après, ayant pris un léger déjeuner, les colonnes furent formées, et musique en tête, l'on fut entendre la messe à Notre-Dame de Bonsecours.

Le spectacle a l'église était très imposant.

Le nouvel aumônier du 65ème, M. l'abbé Deschamps, fit une allocution chaleureuse et vibrante.

A l'issue de la messe il y eut une parade à travers les rues de la ville; puis les officiers du 9e furent invités par le 65e à un lunch au club Saint-Denis.

Dans l'après-midi, les officiers allèrent en voiture faire le tour de la montagne; les soldats eux, eurent à leur disposition des tramways électriques et se promenèrent à travers Montréal.

Le dîner eut lieu dans différents clubs. Les officiers furent reçus au Club Canadien, les autres au club Lafontaine, ou au club Viger.

A neuf heures, hier soir, les visiteurs reçurent à l'hôtel de la Place Viger. Ce fut une brillante affaire; un grand nombre de dames de la meilleure société montréalaise étaient présentes, et contribuèrent à donner à la fête un éclat particulier.

A onze heures, cependant, on dut se dire adieu car le train attendait pour ramener en leurs foyers les aimables et gais visiteurs.

Le Voltigeur est un des plus vieux régiments de la Province et a été fondé en 1862, il a présentement pour colonel honoraire, Sir Wilfrid Laurier.

Il y a une vingtaine d'années ce régiment passait à Montréal en destination du Nord-Ouest.

Ce régiment a pour officiers les messieurs dont les noms suivent:

Lieut-col. G. L. A. Evanturel; majors, Oscar Evanturel, L. G. Chabot; capitaines, G. Belleau, J. B. Matte, P. F. Trudel, F. Blouin, J. A. Beaubien, A. H. Grenier, E. S. Paquet A. Allard, J. R. Trudel.

Lieutenants: C. A. Verret, E. S. Bois, A. Langlois, S. O. Riverin, E. Watters, E. P. Bois, E. Moisan, J. B. Martel, J. Chaumete, L. Garneau, A. Plante et E. Barry.

Palemattres, cap. honoraire A. Evanturel.

Adjudant, capitaine F. Blouin.

Quartier maître, capitaine D. Gendron.

Chirurgien, E. A. Lebel.

Chapelain, Rév. F. Faguy.

CHEZ LES SOUS-OFFICIERS

Les sergents du 9ième régiment de Québec furent reçus, à leur arrivée à Montréal, par les sergents du 65e régiment.

L'avant-midi fut employée à différents devoirs militaires, mais dans le courant de la matinée, les sergents du 65ième recevaient leurs camarades du 9ième chez Lumkins, où un lunch leur fut servi. Ce lunch préparé spécialement par M. Courville, était splendide; les mets étaient succulents. Plusieurs santés furent portées; celle du roi fut présentée par le sergent-major Victor Tardif, le sergent Scott but au sergent-major du 9ième et aux sergents en général, le sergent Moisan, du 9ième, répondit très aimablement, ainsi que le sergent-couleurs Langlois, le sergent d'ordonnance P. Augé.

On revint aux casernes par le chemin de l'Est et durant le trajet on continua à s'amuser.

A neuf heures, au mess du 65ième, les sergents du 9ième donnèrent une réception à leurs camarades du 65ième et à laquelle assistait un grand nombre de personnes. Le plaisir a duré, sans discontinuer un instant, jusqu'au moment du départ.

LA FRANCE AU MAROC

On craint que le ministre Delcassé ne démissionne de nouveau.

Paris, 5.—Il existe un fort malaise dans le cabinet, par suite du rejet, par le sultan du Maroc, du projet de réformes français.

La situation est la même qu'il y a quelque temps, alors que M. Delcassé démissionna.

Le ministre des affaires étrangères sortira peut-être du ministère si sa politique au sujet de la question du Maroc n'est pas acceptée par ses collègues.

On croit que ces derniers étudieront demain la proposition du sultan de soumettre l'affaire à une conférence internationale.

L'Angleterre, la France, l'Espagne et la Russie refuseront probablement de se rendre au désir du sultan.

Le chef de la mission allemande est tenu en haute faveur, à la cour de ce souverain, qui lui accorde de fréquentes entrevues.

Le fait que le sultan en est venu à une décision à la veille de l'arrivée de M. Gérald A. Lowther, l'envoyé anglais, est regardé comme un manque flagrant de courtoisie à l'égard de la Grande Bretagne.

M. L'ABBE BELANGER

Les élèves de l'Académie Jésus-Marie fêtent l'anniversaire de son ordination.

A l'occasion de l'anniversaire de l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Bélanger, curé de Saint-Louis de France, les élèves de l'Académie de Jésus-Marie, rue Cherrier, ont fait une jolie petite fête.

Il y eut chant, musique ; puis on présenta un magnifique bouquet à M. le curé, avec un compliment de fête.

M. l'abbé Bélanger remercia les religieuses et les élèves de cette démonstration et tout le monde se retira enchanté.

LA MORTALITE A MONTREAL

Il ya eu 104 décès à Montréal, durant la semaine dernière, dont: 87 catholiques, 16 protestants et 1 juif.

Les principales maladies causes de la mortalité sont: diphtérie, 1; rougeole, 4; coqueluche, 4; débilité infantile, 29; phtisie, 10; broncho-pneumonie, 2; congestion pulmonaire, 2; pneumonie, 1.

Durant la même période, 102 naissances ont été enregistrées au bureau de santé, dont 61 garçons et 41 filles.

Il y a eu 41 cas de maladies contagieuses de rapportés, comme suit : diphtérie, 5; fièvre scarlatine, 4; fièvre typhoïde, 3; rougeole, 30, et coqueluche, 4.

HORRIBLEMENT MUTILE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 5.—George, l'enfant de 10 ans, de M. Thomas Meade, de Sutton Junction, a eu le visage et les bras horriblement mutilés par l'explosion accidentelle d'une cartouche de dynamite trouvée sur la voie du chemin de fer.

L'ELECTION DE ST ANTOINE

M. Ames déclare qu'il n'a fait aucune dépense dans le but de "cabaler."

L'examens préliminaire de M. Ames, dans la contestation de l'élection de Saint-Antoine, s'est continuée samedi pour se terminer ce matin. Questionné par Mtre Richie, M. Ames a répondu qu'il n'avait payé personnellement aucun cabaleur. Il a dû faire cependant de forts déboursés au cours de cette élection, mais cela est principalement dû, dit-il, aux tactiques employées par ses adversaires. M. Ames déclare encore qu'il a dépensé moins d'argent que les libéra

Prêts à Commencer les Affaires à 8 a.m. précises.

W. H. Scroggie

LIMITEE

Rues Sainte-Catherine, Université et Victoria.

VENTE DONT LE SUCCES EST ASSURE

An Rayon des Blouses de Dames, Mardi

Le prix de ces blouses n'est réduit que pour demain. Les styles sont les plus nouveaux. D'autres femmes voudront profiter de ces offres. Vous feriez mieux de venir de bonne heure, afin d'avoir le premier choix.

Magnifiques blouses en linon, ordinairement vendues $1.45. Confectionnées avec deux rangées d'insertion teneriffe et de beaux remplis en avant, trois rangées de petits remplis en arrière, grandes manches gigot. Mardi, seulement 98c

Mardi seulement, nous vendrons des blouses en soie japonaise, du style le plus nouveau. Prix ordinaire, $3.75. Blouses de couleurs : marine, blanc, brun, noir. Aussi quelques blouses en soie Tamaline. Prix ordinaire, $4.50; marine, brun et blanc. Tous les points. Prix $2.25

Environ 50 blouses en soie japonaise, garnies de dentelle et d'insertion, plusieurs styles. A écouler à, chacune 99c

Cette Vente d'Etoffes à Robes et de Tissus Lavables

Etes-vous bien au courant des occasions—des économies que vous pouvez faire en achetant durant le mois de juin. Avec des valeurs si attrayantes que les suivantes, nous faisons deux fois plus d'affaires qu'il y a un an.

TISSUS NOIRS A ECOULER A 49c LA VERGE

Brillantine noire, 54 pouces.
Lustré noir, 42 pouces.
Drap canevas noir, 44 pouces.
Drap Panama noir, 42 pouces.
Cachemire noir, 42 pouces.
Grenadine noire, 42 pouces.

Aussi un assortiment de pièces dépareillées, comprenant étoffes brochées noires, voile de Paris noir, taffetas noir, drap Roxana noir, etc., etc. Tissus marqués 59 et 65 cents la verge; à écouler à 49c

TISSUS LAVABLES

Un écoulement complet de tissus pour ouvrage de fantaisie, tels que Organdi broché, guingan de fantaisie, et tous les tissus de goût. Voyez les mousselines, à, la verge 8c

Nos guingans, tissus à costumes et zéphyrs, valant jusqu'à 20 cents la verge ; à vendre à, la verge . . 9½c

Mousselines organdi françaises blanches très larges et de qualité supérieure, convenables pour robes d'été, blouses, etc., valant 35 cents. A vendre à, la verge 25c

Mousselines organdi françaises à fleurs, très jolis dessins, couleurs parfaites. Prix ordinaire 50 cents. Pour, la verge. 29c

HABILLEMENTS D'ETE POUR HOMMES

Un Style qui a de la vogue.

"Trop bonne chose pour la laisser passer" est l'observation des foules visitant chaque jour le département. Cette bonne chose consiste dans

UN HABILLEMENT DE $10 POUR $7.25

Franchement parlant, le RAYON DE VETEMENTS POUR HOMMES fait plus de progrès que tout autre rayon du magasin. Nos ventes de chaque jour égalent maintenant les ventes d'une semaine lorsque le rayon fut fondé, il y a 9 mois. Ceci est une preuve que nous avons un assortiment, des genres d'habits et des valeurs intéressantes pour les hommes élégants.

A propos des habillements de $10.00 pour $7.25. Faits en home-pun d'été de bonne qualité, 3 styles différents: Sac, Norfolk et paremonts doubles. Grandeurs 35 à 42 pouces, mesure de poitrine. Valent réellement un habillement de $10.00. Prix de vente $7.25

OFFRES SPECIALES pour MARDI, de 8 à 10 a.m.

Les foules venant le matin augmentent les offres spéciales de 8 à 10 h. a.m. et valent bien la peine qu'on en profite. Il y a une telle demande que nous sommes obligés d'annoncer. Les commandes par téléphone ou par la malle ne seront pas reçues pour chaque item dans la liste ci-dessous.

JUPES DE DAMES, DE $3.00 POUR $2.25

En duck blanc, 7 lés, style à plis, avec insertions. Prix régulier, $3.00. Mardi, de 8 à 10 a. m. . $2.25

35c COLLET ET MANCHETTES, 27c

Collet avec manchettes en belle dentelle guipure, jaune, blanc et écru, dessins très nouveaux. Prix régulier, 35c. Mardi, de 8 à 10 a. m. 27c

$1.25, CEINTURES EN SOIE TAFFETAS 73c

Ceintures de qualité supérieure, en soie taffetas, à plis et remplis, boucle dorée de fantaisie, ornements devant et derrière. Dans les couleurs, blanc, noir, brun, marine, cardinal et vert. Prix régulier, $1.25. Mardi, de 8 à 10 a. m. 73c

DE $1.50 A $2.00, SOULIERS OXFORD ECHANTILLONS, 95c

Bons souliers bas Oxford, en chevreau Dongola, dans une variété de nouveaux styles ; grandeurs 2½ à 8½ ; bonnes chaussures Oxford pour $1.50 à $2.00, pour dames. Mardi, de 8 à 10 a. m., la paire. 95c

75c CHEMISES DE NEGLIGE POUR HOMMES, 39c

Chemises de négligé d'été, avec manchettes, plastron uni ou à remplis, nuances pâles ou foncées ; nouveaux styles ; grandeurs : 14, 14½, 15, 15½, 16, 16½. Prix régulier, 75c. Mardi, de 8 à 10 a. m. . . 39c

49c, TAPIS DE BUFFET, 29c

Tapis de buffet en toile pure, ourlée, d'Irlande. Grandeur, 18 x 54. Etampés ou unis. Prix régulier, 49c. Mardi, de 8 à 10 a. m. . . 29c

15c, RUBAN DE SOIE, 10c

Ruban pure soie, 4 pouces de largeur ; nuances, bleu ciel, mexique, rose, oeillet, coquelicot, cardinal, nil, émeraude, corail, mauve, marine, brun, blanc et crème. Prix régulier, 15c. Mardi, de 8 à 10 a. m. 10c

POUDRE KKOVAH, BLANC MANGE. PRIX REGULIER, $1.00 LA DOUZAINE ; MARDI, DE 8 A 10 A. M., 3 PAQUETS POUR. . 20c

$2.00, TAPIS DE VELOURS, $1.50 LA VERGE

Tapis de velours cramoisi et or, 40 verges seulement, 1¼ verge de large. Prix régulier, $2.00 la verge. Mardi, de 8 à 10 a. m., la verge. $1.50

FAITES VOS COMMANDES D'EPICERIES

Mardi, d'après cette liste spéciale

Maïs ou tomates, marque Strathcona, la boîte, mardi 11c
Purées confitures de fruits, en boîtes de 5 livres, essences assorties, chacune . . 45c
Marinades Chow Chow de Rowat, flacons de fantaisie, chacun 25c
Vitos de Pillsbury, le paquet 12½c
Saumon Fer à Cheval, grosse boîte d'une livre, mardi 16c
Sauce Patterson, 3 bouteilles 25c
7 barres de savon Strathcona 25c
Thé pur de Ceylan, 5 livres pour $1.00

10% D'ESCOMPTE SUR TOUS LES ACHATS AU COMPTANT

VENTE DE JUIN

Carrosses et Go-Carts DE BEBE

Prix Variant de

$1.85 A $44.50

Cette semaine nous offrons tous les Articles ci-dessus à

10% D'ESCOMPTE ET 10% EN SUS AU COMPTANT

Renaud, King & Patterson,

ANGLE GUY ET STE CATHERINE TEL. UP 3328

DEUX NOYÉS

JOSEPH CARON ET J. DAOUST, D'OTTAWA, PERISSENT AU COURS D'UNE EXCURSION DE PECHE.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 5 — Joseph Caron, âgé de 19 ans, et Judd Daoust, âgé de 29 ans, tous deux de Woodruffe, sur la route de Richmond, près d'Ottawa, se sont noyés dans la rivière Rideau, au cours d'une excursion de pêche.

L'accident est arrivé jeudi soir dernier, et ce n'est que samedi, que l'on a obtenu la certitude du sort des deux pêcheurs. Des gens trouvèrent d'abord sur embarcation chavirée, sur les bords de la Baie Thompson ; puis le cadavre d'un chien épagneul qui accompagnait les excursionnistes fut trouvé à quelque distance ; enfin, deux chapeaux et un gilet flottants près de là vinrent ajouter aux soupçons sur le sort de Caron et de Daoust. L'alarme fut donnée et, samedi après-midi, les deux cadavres furent repêchés. On ignore les détails de cette tragédie, et le coroner Baptie, a fait transporter les cadavres à la morgue où il tiendra une enquête aujourd'hui.

Saron était gardien du bureau de location à Britannia. Il était marié, ainsi que Daoust, qui avait épousé la soeur de Caron il y a un an. Ils habitaient ensemble depuis le 1er mai, à Woodruffe.

Jeudi dernier, ils empruntèrent une embarcation de M. J. Rawling, pour faire une excursion de pêche.

Echos Mondains

Toute nouvelle destinée à nos colonnes doit être signée et porter l'adresse exacte de la personne qui l'envoie.

On est prié d'écrire lisiblement, et sur un seul côté des feuillets.

× × ×

Le Dr E. A. René de Cotret, de la rue Dorchester, part lundi avec sa famille, pour le Lac Charlebois, Sainte-Marguerite.

× × ×

Le docteur Raoul Masson et Madame Masson, sont revenus de Paris où ils ont passé trois ans.

Le docteur Masson a établi ses bureaux au No 19, place Saint-Louis.

× × ×

Le docteur O. F. Mercier, chirurgien en chef de l'hôpital Notre-Dame, est revenu d'un voyage en France, à bord de la "Touraine", de la Compagnie Transatlantique française.

× × ×

M. et Madame W. J. Turpin et leur famille, de la rue Sherbrooke, partent prochainement pour Dorval, où ils passeront l'été.

× × ×

Madame Frédérick Warren, de New-York, et son petit-fils, partiront pour Georgeville pour y passer une partie de la belle saison.

× × ×

Une joyeuse réunion a eu lieu samedi soir, chez M. F. X. Senécal, avenue du Parc Lafontaine, à l'occasion de son prochain mariage avec madame Joseph Senécal, nièce de Mgr Raiicot.

Les principaux organisateurs de la soirée étaient MM. Emilien Senécal J. Gauvreau, Art. Lachapelle, Omer Gervais, William Hinton., G. Collard, P. Bruneau et Marcel Houde.

On a présenté au héros de la fête, une bourse accompagnée de l'adresse de circonstance, exprimant tous les souhaits de bonheur et prospérité de ses nombreux amis.

× × ×

M. Honoré Lauzon et Mme Lauzon, M. et Mme Campeau, ainsi que Mmes Turcotte, Déry, Carrière et Sadler, de Qu'Appelle, sont en villégiature à Vaudreuil, hôtel Gauthier.

× × ×

Les amis de M. Adélard Goulet, gérant des salons de Coiffure à l'hôtel Place Viger, ont, dans une réunion intime et très joyeuse, samedi dernier, présenté à leur camarade, à l'occasion de son prochain mariage, une jolie bourse contenant la rondelette somme de $100 en or : témoignage de leur amitié et de leurs bons souhaits pour la nouvelle vie dans laquelle il entre sous de si heureux auspices. M. Goulet s'unira mercredi matin à mademoiselle Aurore Deschamps, de Saint-Paul l'Ermite. La cérémonie aura lieu dans la chapelle privée de l'Archevêché.

Immédiatement après leur mariage les jeunes époux partiront en voyage au Saguenay.

LES PERSONNAGES DU JOUR

Le comte Goluchowski, ministre des affaires étrangères dans le cabinet austro-hongrois et qui avec Signor Tittoni, ministre des affaires étrangères d'Italie, cherche à empêcher une rupture entre ces deux nations.

DU PROGRES POUR QUEBEC

ON PARLE DE L'ETABLISSEMENT D'UNE LIGNE DIRECTE DE STEAMERS ENTRE QUEBEC ET LIVERPOOL.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 5 — L'une des plus intéressantes assemblées de la Chambre de Commerce de Québec, est convoquée pour cet après-midi. Cette assemblée est convoquée dans le but de promouvoir l'établissement d'une ligne directe de steamers entre Liverpool et Québec. Les personnes qui sont à la tête de ce projet sont convaincues du succès qu'aurait une pareille entreprise.

L'assemblée de cet après-midi aura pour effet de démontrer jusqu'à quel point les citoyens s'intéressent à la chose.

BEANSEY EST ENCORE ARRETE

Louis Lefebvre, alias Beansey, le boxeur, a été arrêté, hier soir, par les agents Trudel et Leboeuf, pour avoir troublé la paix, rue Saint-Laurent. Beansey avait "trop bu" et arrêtait les passants pour leur parler de son match avec Jack Walsh, de la Pointe Saint-Charles.

Beansey déclare être "prize fitghter" de profession chaque fois qu'il est arrêté.

Il est Difficile d'abandonner l'usage du CAFÉ

Mais la chose devient facile lorsque vous pouvez prendre, à la place une tasse choisie et bien faite de

POSTUM

W

NOUVELLES OUVRIERES

Notes intéressantes sur l'union typographique Columbia, de Washington — Le choix des officiers chez les débardeurs de cette ville —Un club ouvrier dans la division Sainte-Marie — Ce soir chez les tailleurs-couturiers du local 317— Les écoles d'instruction manuelle au Nouveau-Brunswick—La convention des marbriers — Changements dans le jour des réunions chez les selliers—Les charpentiers-menuisiers du local 134 choisiront leurs officiers ce soir— Faits divers.

Nous publions ci-après quelques notes intéressantes sur la Société Typographique Columbia, présentement le local No 101 de Washington, et qui passe aujourd'hui pour l'un des locaux les plus anciens et les plus nombreux de l'Union Typographique Internationale.

Ce local fut fondé le 7 février 1815 et sa première constitution fut rédigée sur une vieille pierre qui est encore en possession du local. En 1849, sur un vote unanime de ce syndicat, il fut résolu de faire placer dans l'obélisque de granit en mémoire du général Washington, une pierre portant l'inscription suivante: "Présentée par la "Société Typographique Columbia," fondée en 1815, en souvenir de sa vénération pour le père de ce pays.

C'est en juin 1867 que cette société s'affilia aux corps ouvriers centraux et devint le local No 101 de l'Union typographique internatioale.

La première femme typographe y fut admise en 1870.

Le local No 101 possède aujourd'hui sur la rue G., à Washington, un magnifique temple du travail qui fait l'orgueil du travail organisé de la capitale de la république voisine. C'est en 1891 que cette bâtisse fut érigée. Les délégués de ce local se promettent de faire parler d'eux à la grande convention qui aura lieu en août prochain, à Toronto.

× × ×

Tel que nous l'avions annoncé, les débardeurs du local No 373 ont procédé à l'élection de leurs officiers. Le vote a été très nombreux et les choses se sont passées à la satisfaction générale.

Voici le résultat du scrutin: MM. John Ryan, président; Ald. Beauvais, 1er vice-président; Alex. Mullin, 2e vice-président; Louis Commandeur, secrétaire-archiviste français; William Mansfield, secrétaire-archiviste anglais; Georges Poliquin, secrétaire-financier et trésorier; Jérémie Viau et André Brière, maréchaux; Adolphe Martin, Jules Leblanc et Georges Holiday, auditeurs.

Les scrutateurs étaient: MM. Télesphore Brais et Adolphe Martin et les juges: MM. Jos. Doran et Patrick Geary.

× × ×

L'assemblée convoquée pour hier après-midi, à la salle Dionne, dans la salle Dionne, dans le but de jeter les bases d'un club du parti ouvrier dans la division Sainte-Marie, a obtenu un brillant succès. L'assistance était assez nombreuse et très enthousiaste surtout. Le club projeté a été dûment et régulièrement fondé avec MM. J. B. Lavoie comme président, Alphonse Ouellette comme secrétaire et Zotique Lespérance en qualité de délégué au comité général du parti. La constitution générale a été acceptée et la contribution mensuelle a été arrêtée. Un comité a été chargé de s'occuper du choix d'une salle pour les réunions et de faire rapport.

Le président nouvellement élu a prononcé un très joli discours qui a été fort goûté par l'assemblée.

× × ×

Les membres du local No 317 des tailleurs-couturiers — en ouvrage de pratique — sont priés de ne pas oublier d'assister à l'assemblée qui se tiendra ce soir dans le but de procéder à l'élection des officiers.

L'assemblée, comme nous l'avons déjà dit, se tiendra à la salle Rochon, 210 avenue de l'Hôtel-de-Ville.

× × ×

"Les écoles d'instruction manuelle du Nouveau-Brunskwick sont signalées comme étant dans une condition florissante, et comme gagnant en faveur dit la Gazette du Travail, d'Ottawa. Les villes suivantes ont maintenant des écoles complètement aménagées pour l'instruction manuelle du dessin et du travail du bois : Frédéricton (écoles publiques et normale), Campbellton, Woodstock, St Stephen, St Stephen, St Andrews, Miltown et Sackville. Une école fonctionne aussi à l'école Macdonald, à Kingston, Co. de King. Les écoles rurales suivantes ont de petits établissements, de 3 à 10 établis chacune : Florencevill, Macarene, Jones-Forkes et Inches-Ridge. Le Conseil de l'instruction accorde une gratification de la moitié du coût de l'aménagement et une gratification à l'instituteur. Il y a apparence que plusieurs autres écoles seront ouvertes à l'automne prochain, et que l'ordre récent du Conseil de l'Instruction permettant l'établissement d'écoles de science domestique, en vertu de la loi de l'instruction manuelle, serait mis à profit dans différentes localités. L'instruction donnée dans ces écoles n'a qu'un caractère général seulement, avec l'intention de montrer aux élèves à se servir intelligemment de leurs mains, à faire et à lire des petits dessins d'ouvrage, et à fabriquer des petits objets d'intérêt et d'utilité."

× × ×

Plusieurs ouvriers marbriers de Montréal se sont mis en route, hier, pour Rutland, Vt., où ils assisteront à la convention annuelle de l'"Association des Marbriers des Etats-Unis et du Canada".

La convention a commencé ses séances ce matin. Plus de 120 délégués étaient présents, sous la présidence de M. James Fitzpatrick.

× × ×

On nous informe qu'à partir de mercredi prochain, le 7 du courant, les assemblées régulières de l'union des selliers, local No 43, auront lieu tous les 1er et 3e mercredis de chaque mois à la salle Chartier, 122 rue Saint-Denis. Celle de mercredi prochain promet d'être l'une des plus intéressantes de l'année et tous les membres devraient se faire un strict devoir d'y assister.

Le local No 43 a fait, nous dit-on, des progrès rapides depuis quelque temps, et ses officiers fondent sur lui les plus belles espérances pour l'avenir.

× × ×

Il y aura ce soir au lieu ordinaire des réunions, 1242a rue Notre-Dame (ancien numéro) une importante assemblée régulière de l'union locale No 413 des lambrisseurs de navires du port de Montréal. Comme plusieurs questions très graves seront soumises à la considération de l'assemblée, il est du devoir de tous les intéressés d'être présents à 8 heures précises.

× × ×

Le local No 134 des charpentiers-menuisiers tiendra ce soir une assemblée très importante afin de procéder à la mise en nomination de ses officiers.

Tous les membres sans distinction seront donc présents.

× × ×

A son assemblée d'hier matin, le comité général du parti ouvrier a adopté une série de résolutions énergiques dénonçant la conduite des échevins qui ont voté en faveur de la franchise à être accordée à la compagnie du gaz. Nous en publierons le texte demain.

Le reste de la séance a été consacrée aux détails du programme qui sera exécuté lors de l'excursion à Saint-Hyacinthe. Il a été convenu qu'il y aurait du très beau chant exécuté par un choeur de Montréal, ainsi que de la danse et des jeux de toutes sortes. Le train arrêtera en allant et revenant à Saint-Henri, Pointe Saint-Charles et Saint-Lambert.

CASTORIA.

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

UNE CONVENTION

LES ENFANTS DE LA PAROISSE DE SAINTE-JULIE VEULENT SE REUNIR.

Plusieurs des anciens enfants de Sainte-Julie, comté de Verchères, ont entrepris de rassembler tous les enfants de la paroisse établis ailleurs.

A cette fin, M. J. G. Véronneau convoqua chez lui, No. 200 rue Berri, le Rév. M. Savariat, chanoine honoraire, curé de Lachine, MM. Arthur Sénécal, Eméry Sénécal, Elie Narbonne, Amédée Blain, F. X. Charbonneau, Antoine Blain et Elie McDuff. LA, il fut décidé qu'une liste de souscription serait immédiatement ouverte, et les membres présents donnèrent aussitôt l'exemple.

On procéda ensuite aux élections du comité, qui donnèrent le résultat suivant: Président-honoraire, Rév. J. G. Savaria, curé de Lachine; président, J. G. Véronneau; secrétaire-trésorier, Emery Sénécal; secrétaires-correspondants, Elie Narbonne et Arthur Sénécal; membres du comité de régie: MM. Elie McDuff, Amédé Blain, F. X. Charbonneau et Octave Blain.

OEUVRE DE LA CRECHE

La réunion des Dames Patronnesses de la Crèche aura lieu demain, à 2 heures, au couvent de la Miséricorde.

A 3 heures, conférence par le Docteur Séverin Lachapelle, à 5 heures, M. l'abbé Dupuis, aumônier de la Crèche, prononcera un sermon, à la chapelle. Suivra la Bénédiction solennelle du Très-Saint-Sacrement. Un magnifique programme musical sera exécuté sous la direction de Mlle Bourque. Solistes: Mme Desmarais, Mlles Blanche Payette, Yvonne Boucher, accompagnatrice: Mlle Luce Chamberland.

LA NOUVELLE-ANGLETERRE ET LE BORD DE LA MER

Beauté indescriptible

Les endroits de villégiature d'une beauté idéale de la Nouvelle-Angleterre sur les bords de la mer se préparent à recevoir leurs visiteurs. Dans peu de jours les magnifiques stations balnéaires de la rive nord du Massachusetts, comprenant Manchester-by-the-sea, Marblehead, Clifton, Rockport, Devereux, Gloucester, etc., seront en liesse, réunissant à la fois les ambassadeurs étrangers et les diplomates de Washington qui aiment tout spécialement ces parages. Hampton Bay et Rye Bay, dans le New-Hampshire, lieux de réjouissance par excellence, verront, dans quelques semaines affluer des milliers de touristes.

A York Kittery et Kennebunk, les cottages sont prêts pour leurs habitants d'été.

Old Orchard sera, cette année plus coquet que d'habitude.

Portland sur la splendide Casco Bay et avec ses délicieuses îles a revêtu sa riante parure d'été. Au nord de Portland les endroits de villégiature jusqu'à Bar Harbor et plus loin dans le Nouveau-Brunswick sont également prêts pour l'affluence de la belle saison.

Vous ne pouvez apprécier, sans les voir, les beautés des bords de la mer, il y a toutefois deux petites publications qui aideront à vous renseigner.

Un magnifique portefeuille avec vingt huit reproductions en demi-ton des vues du bord de la mer vous sera adressé par la poste par le General Passenger Department, Boston & Maine Railroad, Boston, sur réception de six cents, et aussi un petit livre descriptif intitulé "All Along Shore", sur réception de deux cents en timbres. r

COLONIAL HOUSE SQUARE PHILLIPS

Grande Vente Annuelle de Juin

10 POUR CENT ARGENT COMPTANT EN SUS de TOUS LES AUTRES ESCOMPTES OU REDUCTIONS.

OFFRES SPECIALES POUR CETTE SEMAINE

Statuettes en Bronze, bustes, etc.
Coutellerie, échantillons de voyageurs de commerce, 33 1-3 p.c.
Verrerie, Lampes et Jardinières.
100 Aquarelles (non encadrées,) à Moitié Prix.

Articles en Acier Emaillé, valant jusqu'à 75c pour 25c chacun.
Machines à Coudre.
Livres et Papeterie.

ATTENTION SPECIALE APPORTEE AUX COMMANDES PAR LA POSTE.

HENRY MORGAN & CO., - Montréal.

LANDE FRERES

Fournisseurs d'Articles d'Ameublements

COMPTANT — A CREDIT

Offrent cette Semaine la plus Grande Réduction de la Saison

— DANS LEURS —

Tapis et Ameublements de Salon

La plus Grande Variété d'Articles d'Ameublements à Montréal. : :

Tél. Main 3888

Détachez ce coupon et emportez-le. Il vaudra $1.00 avec tout achat de $5.00 ou plus. Nous l'accepterons pour du comptant seulement. "LANDE FRERES"

176 rue Saint-Laurent

IL FAUT CONTINUER D'ACHETER

Des Tapis, Rideaux, Rugs, Meubles et Articles d'Ameublement

si vous comprenez vos propres intérêts et les économies que vous pouvez faire durant le mois de juin. L'escompte sur vos achats représente une véritable économie du même montant et vous pouvez acheter beaucoup plus d'effets à nos prix réduits qu'aux prix réguliers.

BEAUX TAPIS WILTON

Tapis Wilton Médium, Axminster Royal et Axminster Impérial, Velours, Bruxelles et Tapestry.

Tous à nos Bas Prix et avec l'Escompte de Juin.

THOMAS LIGGET, EDIFICE EMPIRE, 2474-2476 rue Ste Catherine

10 $4.00 de Timbres Verts, Rouges ou Internationaux AVEC $1.00 D'ACHAT De 8 à 11 hrs a.m. 10

Mardi, Mercredi, Jeudi

SPECIAL—Un lot de Voile carreauté bleu marin et blanc, brun et blanc et noir et blanc ; aussi bleu marin et gris, valant 60c, pour 35c

A. LECLAIRE, COIN MENTANA

223 rue St Laurent
337 Av. Mont-Royal

Tel. Main 1953.

EN VENTE PAR . The D. H. HOGG CO., 662 rue Craig, Montréal, Qué.

5,7,10

TRAVAUX DU G. T. R. A SHERBROOKE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 5 — Wm Blackloch, de Montréal, surintendant du Grand-Tronc, et M. Mayne, assistant-surintendant, de Island Pond, Vt., étaient à Sherbrooke, la semaine dernière, en rapport avec les travaux projetés de construction des nouveaux hangars de cette compagnie. Ces améliorations, qui seront au coût de $35,000 à $40,000, seront incessamment commencés.

Le nouveau vapeur "Montréal" part pour Sorel, Trois-Rivières et Québec, mardi, jeudi et samedi cette semaine et aux dates paires de juin.

Le "Québec" part aux dates impaires. Le "Montréal" a un confort supérieur pour les passagers de seconde classe. 180-4 z

M. W. G. ROSS

On a discuté sérieusement, à la dernière assemblée de la "Canadian Street Railway Association"; l'adoption d'un nouveau poinçon pour perforer les billets. L'innovation rendrait moins facile la mansuétude de certains conducteurs qui laissent voyager gratuitement sur les tramways des abonnés de leurs amis.

On procéda ensuite aux élections, qui donnèrent les résultats suivants :

Président, M. W. G. Ross, de Montréal ; vice-président, M. H. Moore, de Toronto ; membres du comité exécutif, C. A. E. Carr, de London, D. McDonald, de Montréal, et A. E. Evens, de Québec ; commissaire-trésorier, Allan Roy-

TOGO REND VISITE A RODJESTVENSKY

Suite de la première page

Pendant 7 jours et 7 nuits, ils ont passé par les plus terribles épreuves, craignant à tout instant de voir paraître les Japonais, ou de couler avec leurs vaisseaux.

Ils ont eu 41 hommes tués, et ils ont avec eux 138 blessés, dont 59, officiers ou marins, y compris le prince Huteaton, ont été transportés à l'hôpital de Cavite.

Une commission d'enquête, formée par le contre-amiral Train et composée de plusieurs officiers américains, fera l'examen des croiseurs russes.

Ces derniers ne paraissent pas avoir été atteints par les torpilles. C'est l'"Oleg" qui est le plus endommagé, ayant sa cuirasse percée à treize endroits.

L'"Aurora" est troué à huit places ; l'un des orifices mesurant 4 pieds de diamètre.

Le "Jemtchug" est percé au-dessous de sa ligne de flottaison et fait eau considérablement.

Presque tous les coups ont porté à tribord, ce qui indique que la division du contre-amiral Enquist occupait le flanc de la flotte russe.

Le commandant a déclaré qu'il est entièrement à la merci du contre-amiral Train.

L'"Aurora",l'"Oleg" et le "Jemtchug" sont entrés dans la baie de Manille à une vitesse de 15 noeuds, ce qui est vraiment étonnant quand on considère le mauvais état de ces navires.

LE RECIT D'UN AMIRAL

Le contre-amiral Enquist donne comme suit sa version de la bataille :

"Les Russes étaient divisés en trois colonnes : les cuirassés à gauche, les croiseurs à droite et les transports au centre.

"La matinée était sombre et brumeuse.

"Les navires japonais étaient peinturés en gris léger, ce qui les rendait presque invisibles. Ils sortirent du brouillard, s'avançant à toute vitesse, et concentrèrent leur feu sur les deux cuirassés russes les plus rapprochés, les désamparant, pour rentrer aussitôt dans le brouillard. L'instant d'après, ils se montraient de nouveau et s'attaquaient à deux autres cuirassés en coulant un au fond du détroit.

"Les gros vaisseaux de Rojestvensky qui tenaient d'abord la tête de la colonne s'étaient maintenant laissé aller en arrière, en queue de la flotte.

"Pour la seconde fois les Japonais disparurent, et à leur retour ils complétèrent la destruction des cuirassés.

L'OEUVRE DE DESTRUCTION

"Pendant ce temps, les croiseurs et les transports russes avaient été rejetés pêle-mêle sur la droite, les premiers se formant enfin en demi-cercle pour protéger les seconds. Ce fut en vain: les Japonais les cernèrent et les détruisirent les uns après les autres, à 4,000 verges de distance.

"Finalement, la division du contre-amiral Enquist parvint à sortir de cette zône de mort et à s'enfuir vers le sud.

"Le tir des Japonais était d'une terrible précision. Les torpilleurs se portèrent à l'attaque des vaisseaux russes un grand nombre de fois, mais ils n'atteignirent ni l'"Aurora", ni l'"Oleg", ni le "Temtchug"".

LES REPARATIONS

La commission nommée par le contre-amiral Train estime que pour réparer le dernier de ces croiseurs, il faudra 7 jours, et que les réparations à l'"Oleg" et à l'"Aurora" exigeront respectivement 60 et 30 jours.

Un officier russe affirme que ce sont les sous-marins qui ont amené la défaite des Russes.

En voyant le pavillon amiral transféré sur l'"Arora", les Japonais concentrèrent immédiatement leur feu sur ce vaisseau. Le contreamiral Enquist est sain et sauf.

Le capitaine de l'"Aurora" n'a pas eu le même bonheur : il a été

TUE AU POSTE

et la mer a reçu son cadavre. Dans le cours de la journée d'hier, on a déclaré qu'aucun des trois croiseurs n'était touché au-dessous de la ligne de flottaison.

Le commandant russe a télégraphié au tsar.

Les navires de guerre américains "Ohio" et "Cincinnati" surveillent les vaisseaux russes.

Le contre-amiral Train a annoncé à son gouvernement les derniers événements, ajoutant que les croiseurs ne peuvent pas reprendre la mer.

VAINQUEUR ET VAINCU

Les Japonais ont remis en liberté l'amiral Nebogatoff ,afin qu'il puisse aller faire au tzar un rapport détaillé de la bataille et donner la liste des morts et des blessés. On ne croit pas toutefois que cet officier accepte de retourner en Russie sur parole.

Il est probable que tous les prisonniers russes capturés dans la dernière bataille seront renvoyés en Russie.

On mande de Tokio que l'amiral Togo a rendu visite à l'amiral Rojestvensky, à l'hôpital de Sasebo, samedi, et qu'il lui a exprimé ses sympathies, tout en se disant admirateur du courage des Russes.

Il a exprimé l'espoir que Rojestvensky pourrait bientôt retourner à Saint-Pétersbourg.

Le commandant russe l'a remercié de ses bonnes paroles, déclarant que la magnanimité des vainqueurs rendait pour lui la défaite moins pénible.

LE COUT DE LA DEFAITE

Saint-Pétersbourg, 5 — La "Gazette de Saint-Pétersbourg" estime que la dernière bataille navale a coûté à la Russie $73,500,000.

EN MANDCHOURIE

Saint-Pétersbourg, 5 — On annonce que tous les non-combattants ont reçu ordre de quitter Vladivostock.

On rapporte que plusieurs légers engagements ont eu lieu ces jours derniers, en Mandchourie, sans résultats sérieux.

LA CRISE EN RUSSIE

St Petersbourg, 5.—Le gouvernement russe est loin de faiblir en face de l'agitation provoquée par la défaite de Rojestvensky. Le tzar, au contraire, vient de conférer au général Irepoff des pouvoirs extraordinaires, le créant sous-ministre de l'intérieur, à la place du major-général Rydzefsky.

Irepoff aura le pouvoir de mettre fin à toute assemblée, à tout congrès, de dissoudre toute société que bon lui semblera, pour la sécurité de l'Empire.

La commission Bouligan, dans son rapport au sujet de la création d'une assemblée nationale, laisse toute décision à prendre sur ce point au conseil des ministres.

Au cours d'une démonstration qui a eu lieu hier soir, à la mémoire des marins tombés dans la récente bataille, l'ex-maire de Bakon s'est écrié: "Levons-nous tous par respect pour ces victimes, et crions" "Plus de guerre, il y a déjà assez de sang versé"!

Plus de 80 gendarmes tentèrent alors de disperser la foule, mais ils furent attaqués avec rage et durent retraiter.

Renforcés plus tard par un bataillon de tirailleurs, ils parvinrent à faire évacuer la place.

L'ex-gouverneur de Bakon, M. Novikoff, a été arrêté.

On a trouvé des bombes dans la maison d'un arménien, près du palais du gouverneur, à Bakon.

COMMERCE

LES FAILLITES

Aux Etats-Unis, le nombre des faillites commerciales, la semaine dernière, a été de 198, contre 211, la semaine précédente, 234 une semaine auparavant, et 200 la semaine correspondante il y a un an. Au Canada, on a inscrit 29 faillites, la semaine dernière, contre 11 la semaine précédente et 20 l'an dernier.

Le passif des faillites, en mai dernier, aux Etats-Unis, s'élève à $8,907,301.

LES LAINES

Le ton général du marché des laines à Londres est ferme. Les importations, la semaine dernière, ont été comme suit : De la Nouvelle Galle du Sud, 2,527 balles ; Queensland, 608 ; Victoria, 7,506 ; Australie Sud, 230 ; Tasmanie, 42 ; Nouvelle Zélande, 9,426 ; Cap de Bonne Espérance et Natal, 2,985.

PORC ABATTU ET SALAISONS

Le marché aux provisions, dans toutes ses lignes, est ferme. Les affaires sont cependant peu actives. La demande du porc abattu est restreinte. On le cote, aux abattoirs, à $9.50 et $9.75.

Salaisons. Lard canadien, $21 à $22 ; lard de flanc, $19 à $20.

Le bacon canadien est en baisse à Liverpool, de 2s. Mais les prix au Canada sont stables, 14c la livre ; jambons, 14c à 15c.

Saindoux composé, seaux de 20 livres, 5¾c ; fondu, 11¾c à 12c ; boîtes, 12c à 12½c.

Saindoux pur, seaux, 10¾c à 11c ; boîtes, 11c à 11¼c.

PRODUITS RURAUX

Le marché aux oeufs se maintient ferme, et la demande est bonne. Ventes de gros, choisis, 16c à 16½c, et ventes aux jobbers, 17c à 17½c.

Fèves, $1.60 à $1.65.

Miel, blanc, coulé, 7c à 7½c ; miel brun, 6c à 6½c ; sirop, barils de 60 livres, 5½c à 6¼c ; en bidons, mesure à vin, 60c à 65c ; mesure impériale, 70c à 75c ; sucre, 8½c à 9c.

BEURRES ET FROMAGES

On cote le fromage d'Ontario, première qualité, à 9¼c, et fromages de la province de Québec, de 9 1-8c à 9¼c.

Les prix à la campagne se maintiennent, aussi bien que sur les marchés de syndicats, ou centres de distribution aux ports d'exportation.

La fabrication est cependant très active et très forte.

On a payé à Brockville, 9 3-16c ; et pour de très bons lots, 9¼c. Aux autres "boards" d'Ontario, la moyenne des prix a été de 7 5-16c à 9¼c. A St Hyacinthe, le prix dominant a été de 9 1-8c.

L'an dernier, le fromage était coté plus bas, soit 7 7-8c à 8 1-8c pour Ontario, et 7¾ à 8c, pour fromages des Cantons de l'Est.

Quant aux beurres, les crémeries de choix se vendent de 19c à 19¼c. Prix fermes, à la campagne. A Cowansville, on a payé de 20c à 20 1-8c, pour beurre frais, et 19¾c et 19¼c, pour beurre salé.

A St Hyacinthe, on a payé 19¼c ; l'an dernier, même époque, on payait 16¼c à 17 cents.

A Vankleek Hill, le fromage s'est vendu de 9¼c à 9 5-16c.

A Brockville, Ont., de stricts règlements seront passés pour fixer les dates de réunion du "board" et pour la vente des produits laitiers. Aucun producteur n'aura le droit de vendre par le moyen du "board," qu'aux jours fixés par les règlements. Aussi, les vendeurs de fromages devront prouver l'origine du produit, par l'enregistrement, en vertu de l'Acte du Canada de 1897, concernant l'industrie laitière.

A Brockville, on veut prévenir la fraude et la spéculation.

GRAINS ET FARINES

Le blé, à Chicago, a été plus faible. Il y a eu baisse de ¾c le minot : fermant à 99¼c : juin, juillet, 88¼c à 88 3-8c ; septembre, 82 3-8c ; décembre, 81 5-8c. Il y a aussi légère baisse sur maïs et avoines.

A Winnipeg, blé à terme, ferme, 94¼c juin, 85¼c juillet.

A Montréal, Peu d'affaires en exportation de blé.

Avoines, blanches, No 2, 46c à 46¼c ; No 3, 45c à 45¼c ; et No 4, 44¼c à 45c.

Farines, issues, etc., sans changement.

DE L'ATLANTIQUE AU PACIFIQUE

INAUGURATION HIER DU SERVICE D'ETE DE L'"IMPERIAL LIMITED" DE MONTREAL A VANCOUVER.

Qui n'a pas eu déjà l'occasion d'admirer les somptueux palais roulants et le superbe service de la Compagnie du Pacifique ? Bien peu de personnes, assurément. Plusieurs, cependant, pour ne pas dire la masse, n'ont pas pu jouir d'un voyage de Montréal à Vancouver sur le convoi princier auquel on a donné le nom de "Imperial Limited".

La compagnie du Pacifique inaugurait hier son service d'été sur sa voie qui va d'un océan à l'autre. A cette occasion, par l'entremise de M. Geo. H.Ham, le chef populaire du service de publicité, et de M. E. Robson, son successeur à cette charge importante, elle invitait les journalistes Montréalais à aller rencontrer à Ottawa leurs confrères de la Tribune des Journalistes de la Chambre des Communes.

Au cours du trajet entre Montréal et Ottawa, les invités ont eu l'occasion de visiter le train tout entier sous la bienveillante direction de M. W. Fowler qui a surveillé lui-même la construction de plusieurs wagons aux usines de la Compagnie du Pacifique, à Hochelaga.

Un grand nombre de passagers avaient pris place sur le convoi qui se composait d'un wagon-poste, d'un wagon à bagage, d'un wagon-colon, de deux wagons de première classe, d'un wagon-buffet, et de deux wagons-dortoirs "Abercorn" et "Arden", venant de sortir des usines de construction d'Hochelaga. Tous ces wagons sont en acajou superbement incrusté. Chacune de ces voitures est un modèle d'élégance et de confort.

Les journalistes Montréalais ont eu une enthousiaste réception de la part de leurs confrères d'Ottawa à la tête desquels étaient MM. Fred. Cooke, ex-maire d'Ottawa ; W. E. Mackenzie, et l'échevin Sam. Rosenthal, d'Ottawa.

L'hospitalité de la compagnie du Pacifique a été large comme toujours. Les invités ont bu à la santé de MM. Ham et Robson, le premier qui a déjà brillamment gagné ses épaulettes, et le second dont les manières sympathiques ont charmé tout le monde. Les discours et les chansons étaient à l'ordre du jour.

Partis à 9 h. 40 hier soir, les excursionnistes sont revenus ce matin, après avoir délicieusement dormi dans les lits moelleux du wagon "Arden".

M. NAP. E. LABBE

NOTRE COMPATRIOTE N'AURAIT PAS ETE CONDAMNE DANS LE NEW-JERSEY SI ON LUI AVAIT DONNE L'OCCASION DE S'EXPLIQUER—TRANSACTIONS ABSOLUMENT REGULIERES.

C'est par erreur que nous avons annoncé, samedi dernier, l'arrestation à New-York de M. Napoléon E. Labbé, un ancien Montréalais, qui tient un bureau de courtage à New-York. C'est à l'occasion de son arrestation et de sa condamnation dans l'Etat de New-Jersey, que M. Labbé démontrait l'injustice dont on avait fait preuve à son égard. Il n'a pas été inquiété à New-York.

Ce n'est pas un "bucket shop" défendu par la loi que M. Labbé tient à New-York, mais bien un bureau d'affaires qui ne diffère que très peu d'un bureau de courtage ordinaire et où les transactions se font en vertu du privilège des "puts and calls" et sur le principe général de l'offre et de la demande.

Comme nous l'avons dit samedi, M. Labbé affirme que dans l'Etat du New-Jersey, si on lui avait donné l'occasion de s'expliquer, il n'aurait pas été condamné.

D'ailleurs plusieurs personnes ont déclaré aux journalistes américains qui publient une entrevue avec M. Labbé à ce sujet, que les transactions faites par celui-ci sont absolument régulières.

M. H. H. HENSHAW FELICITE

Nous publions aujourd'hui la photographie de M. H. H. Henshaw, le nouveau gérant de la Allis-Chalmer Bullock Company (Limitée).

Samedi, dans l'affolement de la dernière minute, nous avons reproduit par erreur celle de M. F.-C. Henshaw, qui est attaché au Montreal Light Heat and Power, où M. H.-H. Henshaw était employé comme secrétaire-

M. H. H. Henshaw, le nouveau gérant général de la compagnie Allis-Chalmer-Bullock, Limitée.

trésorier avant de devenir gérant-général de la Allis-Chalmer Bullock Company, (Limitée). Nous regrettons cette inattention qui a pu induire nos lecteurs en erreur sur la personnalité de M. H.-H. Henshaw.

Il n'y a peut-être rien de plus flatteur pour un homme que la reconnaissance franche et honnête des services qu'il rend à ses patrons.

A l'assemblée générale des actionnaires de la Montreal Light, Heat & Power, qui a eu lieu vendredi, les bons services et les talents de M. H.-H. Henshaw ont été publiquement reconnus.

M. John Morrison, un des actionnaires présents lui offrit ses remerciements pour le travail qu'il a accompli pour la compagnie, et demanda que les directeurs, pour témoigner leur appréciation, lui offrissent un vote de remerciements ou quelque chose de plus substantiel.

Ces mots furent applaudis par toute l'assistance.

DANS L'ANCIENNE CAPITALE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 5. — Le IXe Voltigeurs est revenu, ce matin, de Montréal, après un voyage des plus heureux.

Le lieutenant-colonel Eventurel est enchanté du résultat de cette excursion et de la réception que les Montréalais ont faite aux Voltigeurs.

Le retour s'est effectué sans aucun accident.

— Sa Grandeur, Monseigneur Bégin reviendra, ce soir, de sa tournée pastorale dans nos paroisse de l'île d'Orléans. Il partira mercredi pour Fraserville et de là il continuera sa tournée pastorale dans les paroisses de la rive sud.

— Prêchant hier à l'église Saint-Patrice, le Père Delargey a sévèrement condamné les excursions du dimanche, et en blâme les promoteurs. Ces excursions, dit-il, sont faites par des individus qui n'ont d'autre but que de faire de l'argent, et cela est contre la loi de Dieu sur le repos du dimanche.

DES MILITAIRES EN VISITE A SHERBROOKE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 5.—Les 8ième Carabiniers Royaux, de Québec, ont été les hôtes du 53ième Régiment, à Sherbrooke, samedi et dimanche derniers. La réception faite aux visiteurs par les officiers du 53ième Régiment et du 11ème Hussard, a été des plus cordiales et tout à fait brillante. L'après-midi de samedi a été passé sur les terrains de l'Exposition, où fut exécuté un programme de jeux divers. Dimanche, il y eut parade religieuse à laquelle prirent part les militaires du 53ième régiment du 11o Hussard.

HARDY EST UN HEROS

Toute la semaine au parc Riverside il marchera sur le fil tendu à une grande hauteur.

C'est cette semaine que Hardy est au Parc Riverside, et, à 3 heures cet après-midi et vers 8 heures ce soir, il donnera ses premières représentations. Si le temps le permet, il paraîtra chaque soir cette semaine, et aussi dans l'après-midi de mercredi, le 7 juin.

La renommée de Hardy repose sur plus d'un exploit. Il y a quelques années, il marcha sur un fil tendu au-dessus des chutes Niagara et le même exploit excita aussi l'étonnement à la Gorge Genessee. En 1903, il traversa les chutes Montmorency, emboîté dans un grand fac simile du paquet de Cigarettes "Sweet Caporal". Ce dernier exploit audacieux sera surtout remarquable dans ses représentations de cette semaine. Il se servira du même fil sur lequel il traversa les chutes Niagara.

Le coupon qui suit vous donne accès gratuitement au Parc Riverside, aux dates nommées.

DECOUPEZ CE COUPON

BON POUR UNE ADMISSION

Au Parc Riverside, le soir aux dates suivantes : Juin, 5, 6, 7, 8, 9, 10 (ou l'après-midi du 7 juin). Voyez Hardy sur le fil tendu au Parc Riverside, enchassé dans un fac-similé d'un paquet de cigarettes Sweet Caporal. w

10 RECEIPT STAMP

Demandez les Timbres quand vous venez acheter à la MAISON

L. M. LEFEBVRE

246 RUE RACHEL

Liste des prix de marchandises d'occasion pour demain mardi.

RAYON DE L'EPICERIE

2 livres du meilleur beurre	43c
1 livre du meilleur Dairy pour	19c
1 livre de fromage pour	13½c
2 livres thé naturel pour	25c
3 livres thé en poudre pour	25c
Thés et cafés de 40 cents, pour	25c
1 livre thé naturel à 30 cents, nous donnons 1 pot à lait valant	25c
1 boîte lait condensé	10c
2 boîtes lait condensé Eagle	27c
1 boîte moutarde Keen, ½ livre	23c
1 boîte tomates	11c
1 boîte blé d'inde	10c
3 boîtes pois verts	20c
2 boîtes fèves au lard	9c
2 morceaux chocolat Fry	9c
1 boîte sirop d'érable 1 chopine	9c
2 livres biscuits mélangés	15c
1 livre biscuits Village	5c
2 livres biscuits gingembre	15c
1 livre biscuits Ladébauche	12c
1 boîte biscuits soda 3 livres	24c
2 boîtes graisse à roue	9c
2 boîtes allumettes	21c
2 livres boules à mites	9c
6 livres bon riz	20c
6 livres fleur sarrasin	20c
6 livres fleur blé	20c
6 livres fleur avoine	20c
3 pintes fèves blanches	20c
4 pintes pois	15c
18 livres sucre granulé	99c
1 livre cassonade	5c
Sucre d'érable pur, la livre	12c

COMPTOIR DES MEDECINES

1 bouteille Father John	80c
1 bouteille sirop Fellow	33c
1 bouteille Celery Pain	65c
1 bouteille Wampole	67c
1 bouteille Emulsion Scott	70c
1 bouteille chevlurine de Paris	37c
1 bouteille Luby Parisien	35c
Pilules Rouges, Roses, Moro, Pilules Bristol, Ayer, Radway, Noix Longues, Cooper, Carter, toutes de 25 cents, pour	15c
Tablettes Zutoo	21c
Lydia Pinkham	73c
Warner Safe Cure	70c
Salsepareille Hood, Ayer, Bristol	65c
1 livre acide borique	15c
1 bouteille thé boeuf, 20 onces	75c
1 douzaine extrait malt Pabst	$2.40
Eau Vichy	17c
Eau Carabana	21c
Eau Apenta, 1 pinte	30c
Eau Floride	37c
Baume Rhumal, Sirop Demers, sirop Anis Gauvin, 2 bouteilles pour	25c
Remède du Dr Demers pour les femmes	50c
1 boîte cachels contre le mal de tête	10c
2 bouteilles huile castor	5c
Codiline contre le mal de dents	22c

LIQUEURS

1 bouteille scotch	49c
1 bouteille bon brandy	45c
1 bouteille brandy Hennessey	$1.15
1 bouteille vin clairet	23c
1 pinte vin canadien, 10 et	25c
1 douzaine bière	80c
1 pinte bon vin de messe	45c
1 flacon gin Melchers, 49 cents et	79c
1 flacon gin de Kuyper, 53 cents et	82c
1 flacon gin carte blanche	90c
1 flacon vin Saint-Michel	60c

RAYON DES TAPISSERIES

DEUXIEME PLANCHER

Qu'on vienne en foule visiter nos jobs de papier à tapisser, ils sont très avantageux, croyez-nous. Nos prix sont réellement réduits, nous donnons les timbres dans ce département, dans les prix plus que 4 cents la pièce.

SPECIAL

100 pots à l'eau en fer blanc	5c
200 crachoirs, 2 pour	25c
20 douzaines balais valant 25 cents, pour	18c
16 moulins à laver, $4.50, pour	$3.39
6 moulins Nouveau Siècle, $8, pour	$6.89
$2,00 de timbres avec 1 rouleau papier à tapis 30 verges, valant $1.50, pour	$1.19
152 bouilloires en ferblanc, valant 75 cents, pour	44c

EFFETS LIVRES A DOMICILE

TEL. BELL EST 2113.

NOUVELLES DE STANFOLD

(Spécial à LA PRESSE)

Stanfold, 5 — Il se fait de grands préparatifs, ici, pour le grand pèlerinage annuel que nos co-paroissiens font à Sainte-Anne de Beaupré. Cette année, comme par les années dernières, le pèlerinage se fera par train spécial du Grand-Tronc, partant de Richmond à 5½ heures du matin, lundi prochain, le 19 du courant. Le train arrêtera à toutes les stations intermédiaires, de Richmond à Lévis, arrivant à ce dernier endroit vers 10 heures. De là, un bateau traversera les pèlerins à Québec où ils prendront les chars du chemin de fer Montmorency et Charlevoix. Le lendemain, à 8 heures du matin, les pèlerins repartiront de Sainte-Anne pour revenir dans leurs foyers, en suivant le même itinéraire.

Le pèlerinage se fera sous la direction de notre curé, M. l'abbé Desaulniers.

LA BOURSE

New-York, 5 juin — Le marché a été inactif, variable, irrégulier; l'ouverture a été ferme, la première heure vit des avances d'actionnelles ; la deuxième vit un recul d'autant.

Le Cuivre a subi l'une des plus fortes pertes ; après avoir passé de 83½ à 84, il redescend à 82 5-8.

Le Steel Preferred a été le seul titre à garder son avance de 92½ à 93¾.

Les autres titres sont en léthargie.

NOTES

DOMINION COAL

La production du Dominion Coal Co, depuis le commencement de l'année se chiffre comme suit :

Janvier	160,618
Février	128,778
Mars	228,765
Avril	221,541
Mai	294,617

Le marché de Suède est fermé à l'exportation de cette compagnie ; cependant, les directeurs sont certains de placer ailleurs ce qu'ils vendaient dans ce pays.

DOMINION IRON AND STEEL

Le 20 juin courant, le Dominion Steel commencera à fabriquer ses rails.

TWIN CITY

A l'assemblée des actionnaires du Twin City, vendredi, il a été décidé d'émettre du stock nouveau au montant de 5 millions.

A MONTREAL

Le marché est mort, excepté pour le Nova Scotia, qui faiblit de plus en plus. Depuis vendredi, ce titre montre une perte de 5 points, clôturant ce matin à 25.

La direction du Scotia manque d'argent pour compléter ses travaux et la direction est fort embarrassée pour financer ce qui lui manque. La compagnie, cependant, fait de bonnes affaires dans le charbonnage, et dans la partie de l'aciérie qui est en marche.

Un Traitement sans Douleur pour le Cancer

peut être employé chez vous, et personne ne s'en apercevra. Envoyez 6c pour détails complets.

VITALLIA REMEDIES CO.
CHAMBRE 2
577 rue Sherbourne, Toronto, Ont. w

PAR BENNING et BARSALOU

VENTE IMPORTANTE AU COMMERCE

Mercredi, 7 Juin 1905, à 10 a.m.

Un assortiment considérable de nouveautés, confections, lainages, bas, chapeaux, chaussures, etc., etc.

Aussi à 11.30 a.m.

75 boîtes d'articles de mode, plumes, fleurs, voiles, garnitures de chapeaux, velours, provenant d'un stock de faillite.

A nos salles, 55 rue Saint-Sulpice. Sans réserve.

BENNING, BARSALOU ET CIE, Ltée., 179—3 X Encanteurs.

GRANDE VENTE SPECIALE Pour le Compte des Intéressés

Jeudi 8 Juin, 1905, à 10.30 A. M.

Stock considérable d'épiceries, vins, liqueurs, thé, savons, sauces, etc., etc.

1,000 Caisses de Conserves assorties.

A nos salles, 55 rue St Sulpice.. Sans réserve.

BENNING, BARSALOU & Cie. Ltée. 179—4 x. Encanteurs.

PAR M. HICKS ET CIE

ANNONCE PRELIMINAIRE

Succession de feu M. Joseph Lajeunesse de Saint-Louis, père de Madame Albani.

Vente à l'encan de peintures dispendieuses, par des maîtres anciens, belles gravures antiques, fusils, ornements, curiosités, etc., etc., collectionnés par M. Lajeunesse dans ses voyages en Europe, comprenant des oeuvres antiques de prix, tels que personnages, paysages, sujets bibliques, etc., etc.

La vente aura lieu à nos salles, le ou vers

LE 14 JUIN

Renseignements complets plus tard.

M. HICKS & CO., 179—2 Encanteurs.

FORTIER & MONETTE

Beurre, Oeufs, Fromage.

604-606 ST PAUL.

48—1Mjo

MARCONI

Pour renseignements concernant ce placement sans parallèle, écrivez à

MUNROE & MUNROE

Gérants des entreprises Marconi,
Edifice Broad Exchange, New-York,
50 rue Congress, Boston.
Edifice Canada Life, Montréal. 177-1M-n a

LE

QUINQUINA DES PRINCES

Est exclusivement composé de vins de choix, préparé avec des Quinquinas titrés.

Il constitue, soit pur, soit coupé avec de l'eau fraîche ou minérale, l'apéritif le plus hygiénique et le tonique par excellence que nous recommandons à tous ceux qui se soucient de leur santé.

Préparé par M. Bonhomme-Lacombe, pharmacien-chimiste, et portant l'analyse du Laboratoire Municipal de Chimie, de Paris.

MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS DE PRETENDUS VINS PREPARES AU QUINQUINA.

Seuls agents pour la vente au Canada :

DEMERS, FLETCHER & CIE
IMPORTATEURS
350 rue Saint-Paul, Montréal.
5-8-10.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L. G. Beaubien & Cie, courtiers, 104 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 12h. 30 p. m.

STOCKS	Vend	Ach	STOCKS	Ach.	Vend
Can-Pacific.	148	147¾	Bds, L Grant	....	.....
C.P.R. New.	....	.....	" C.Cab. c.	.....	.....
Minn St Paul	116⅜	116¼	" D.Coal	99¾	.....
Soo Com	.....	.....	" D.L.& S.	.....	.....
M.S.R. xd	254	216	" M.St.Ry	.....	.....
M.S.R. New	.....	.....	" N.S.S.	.....	.....
Tor.S.R	106	105¾	" Ogil. Co.	.....	115
T.C.E.R.	122⅝	120	" Textile	90	.....
Det.E.R.	90	89¾	" M.L.&P.	104⅜	.....
Toledo	34½	33¾	" Winn.	...	...
Hal.E.R.	.....	.....	" L. Pulp.	.....	.....
St John R.	.....	.....	" W.E.R.	110	108
Win.E.R.	200	.....	" LakeW.	.....	.....
Sao Paulo.	...	...			
West India.	55	.....	B.Mont. xd	255	243
R.&O.N.Co.	72⅝	71⅜	B.Mols. xd	228	220
M.L.&P.	90	89¾	B.Tor.	.....	.....
N.S.S.&C.	55	51⅜	B.Merc. xd	.....	.....
N.S.S.&C.Pf	...	...	B. Royal	.....	.....
D.I.&S.Com	31	29	B.N.Scot	.....	.....
D.I.&S.Pfd.	.....	65¾	B.E.Tow	...	.....
L. Pulp Pr.	.....	...	B.Québ.	.....	.....
M. Tel.	.....	.....	B.Nation.	.....	.....
Bell Tel.	155	154	B.Union.	143	.....
Ogil.M.Co.	....	...	B.Dom.	.....	.....
Og.M.Pr.	107	105	B.Imper.	.....	.....
Mack.Co.C.	41	38¾	B.Hoche.	132½	131¾
Mack.Co.Pf.	73	72¾	B. Dom.	.....	.....
M.S.W.Co.	.....	.....	B.Stand.	.....	.....
M.S.W.pf.	.....	.....	B.Ottaw.	.....	.....
D.Coal Com.	75	74	B.Onta.	.....	.....
Mont. Cot.	119	117¾	Bz.N.A.	.....	.....
Textile Pf.	88	86			
Merch.Cot.	....	...	L.Wds Com	.....	.....
Can.C.C.	...	...	L.Wds Pfd.	.....	.....
Dom. Cot.	.....	.....			

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Toronto Ry. — 5 à 106.
Power. — 10 à 89¾, 75 à 90.
Détroit. — 150 à 90¼, 50 à 90, 5 à 90¼, 50 à 90, 25 à 90, 5 à 89¾.
Mont. Cot. ex-div. — 46 à 115¾, 192 à 116¼.
Téléphone. — 1 à 157, 1 à 156.
Merchants Bk. — 13 à 167½, 1 à 166½.
East Town. Bk. — 8 à 168.
Molsons Bk. — ¼ à 230.
Bk. Toronto. — 7 à 232.
Bk. Montreal. — 32 à 255.
Scotia. — 25 à 56, 275 à 55, 25 à 55½, 50 à 55, 25 à 55 1-8, 25 à 55.
Hochelaga Bk. — 1 à 132¼.
Can. Pac. — 5 à 148.

PAR RAE et DONNELLY

Tapis

Mobiliers de Salon, de Chambre à Coucher et de Salle à Manger.

Linoléums et Prélarts anglais, Rideaux et Portières, Toile de table de Belfast, Coutellerie, Glacières, Etc.

Le plus grand assortiment de la ville pour les Carpettes de tous les genres et qualités.

Vente sans réserve pour couvrir les avances.

A L'ENCAN

MARDI, 6 JUIN, 1905

à nos salles monstres, 241 et 243 rue St Jacques, à 2.30 p.m.

RAE & DONNELLY, 179—2 Encanteurs.

VENTE A L'ENCAN

—DE—

Jolis Meubles de Ménage

Piano Cabinet Grand, Miroirs et Manteaux de cheminée, Peintures à l'huile, Ornements dispendieux, etc.

Les soussignés ont reçu ordre de vendre, à la résidence de feu M. Adolphe Mathieu,

543 rue Fullum, près rue Ontario.

Mercredi Matin, 7 Juin

Comprenant :

Piano droit Cabinet Grand, ayant coûté dernièrement $300 ; aussi bon que neuf ; joli mobilier de salon, chaises et fauteuils désassortis, tous couverts en soie de la meilleure qualité, grand miroir de manteau de cheminée, cabinets de salon, tapis de Bruxelles, gazeliers, rideaux suisses, portières, tables de centre, peintures dispendieuses à l'huile par W. Gray, miroir très dispendieux, 3 parties, pour manteau de cheminée et candélabre en onyx et en or, coût à Paris, $350, ornements en bronze et en biscuit, écran, bric-à-brac, etc., buffet dispendieux en acajou, coût $250, table à rallonge en chêne et chaise siège en cuir pour salle à manger, services à dîner et à thé, coutellerie, service à vin très antique, argenterie, etc., nouvelle machine à coudre Singer, etc., mobiliers de chambre à coucher en noyer noir massif, sommiers et matelas, couchettes en fer, bureaux et lavabos, canapé, service de chambre, lit de plume, etc., lampe de corridor, tapis d'escalier, grande glacière, poêle à gaz Gurney, poêle de cuisine et ustensiles de cuisine, boyau de jardin, tondeuse de pelouse et un lot considérable d'articles divers; aussi l'encyclopédie américaine et annuelle, et un lot de livres de loi, etc.

Vente à 10 heures.

RAE & DONNELLY, 179-3 Encanteurs.

PAR FRASER FRERES

Grande Quantité D'ÉPICERIES, LIQUEURS, Etc. LÉGÈREMENT ENDOMMAGÉES A L'ENCAN

Nous avons été chargés par les personnes intéressées, de vendre à l'encan, sans réserve, à nos salles de ventes, No 453 RUE SAINT-JACQUES.

Mercredi matin, 7 Juin

A 10 HEURES

Une grande quantité de marchandises importantes, légèrement endommagées, telles qu'épiceries, liqueurs, vins, vinaigre, etc., etc.

Nous attirons spécialement l'attention de ceux tenant épicerie, hôtel ou restaurant sur cette vente sans réserve.

FRASER FRERES, 180—2 Encanteurs.

CINQ CAISSES DE Beaux Palmiers

Arrivés directement d'Anvers, Belgique, par le SS. Tamplean.

VENTE A L'ENCAN SANS RESERVE en lots pour convenir aux acheteurs, à nos salles de ventes, No 453 rue St Jacques.

DEMAIN MATIN, le 6 JUIN

A DIX HEURES

FRASER FRERES, Encanteurs.

LE CONTRAT EST SIGNE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Arthabaskaville, 5 — La ville d'Arthabaska aura un nouveau collège, l'automne prochain. Les Frères du Sacré-Coeur ont décidé de transporter leur pensionnat à Victoriaville, dès cet automne. Alors les commissaires de notre ville se sont inquiétés, ayant à leur tête M. le curé, qui a démontré en cette circonstance sa grande sollicitude pour l'éducation de notre jeunesse, et vendredi dernier, ils signaient un contrat avec les Révérends Frères de la Doctrine Chrétienne qui arriveront au mois de septembre pour faire en cette ville l'oeuvre d'instituteurs. On doit commencer immédiatement la construction de la nouvelle académie, sur le terrain appartenant à la fabrique, à quelques pieds de l'église. La nouvelle construction sera non seulement une maison d'éducation pour la jeunesse d'Arthabaska mais recevra a

The John Murphy Company Limited

Lundi, 5 juin 1905.

PARLENT PAR ELLES-MEMES

Avec tout le respect que nous devons aux journaux, nous pouvons dire que nous n'avons pas nécessairement besoin de l'annonce pour le genre de commerce que nous voulons faire ici. Nous avons bien foi en l'enthousiasme des colonnes de journaux, mais notre but tend bien à plus avoir les choses au point dans le magasin, afin de donner assez de satisfaction aux clients pour qu'ils reviennent nous voir.

Des marchandises comme celles que nous exposons parlent par elles-mêmes. Un service comme celui que nous donnons est la meilleure des annonces. L'inspiration des affaires est le résultat d'autre chose que le pur et simple hasard, et les acheteurs savent par une comparaison pratique quel magasin est le meilleur. Rien de ce que nous pouvons dire ne sera la moitié aussi efficace que ce que vous pourrez dire sur notre compte, et plus vous chercherez à parler en bien de nous, plus nous serons contents.

COSTUMES-BLOUSES EN LUSTRÉ CREME, $7.00

Blouse garnie de bandelettes de soie, jupe à neuf lés avec plis, joli effet d'été.

JUPES A PLIS ACCORDÉON, $7.00

A carreaux noirs et blancs, très amples, bouillonnées à la hanche, ajustement et fini parfaits.

CACHE-CORSETS EN NANSOOK, 50c.

Buste garni de médaillons ; dentelle autour du col et des manches ; pan au bas ; boutons de nacre en bas du devant ; garniture de perle et de ruban étroit au col : grandeurs 32 à 42. Prix, 50c.

UN BALAYAGE AU RAYON DES TISSUS A ROBES

Nous ne perdons jamais de vue la nécessité impérieuse d'avoir des stocks dégagés. Cela nécessite, dans plusieurs cas, une réduction de moitié sur les prix ordinaires, mais il ne faut rien perdre dans un commerce comme le nôtre. Nous consacrerons une partie de la journée de mardi à faire un balayage complet au rayon des étoffes à robes—faisant les offres suivantes ce jour-là:

COUPONS A MOITIÉ PRIX

Tous les coupons d'étoffes à robes noires et de couleur, en longueurs de 1 à 6 verges, et de différentes qualités et nuances, convenables pour jupes, blouses et robes d'enfants.

Mardi . . MOITIE PRIX

Les prix ordinaires varient de 50c à $2.00 la verge.

50c—CACHEMIRE PURE LAINE, 25c

Couleurs: vert nil, bronze, vieux rose, héliotrope, bleu de ciel; 44 pouces de large. Prix ordinaire: 50c la verge.

Mardi, la verge . . . 25c

75c—CACHEMIRE PURE LAINE, 37½c

Couleurs: brun phoque, fauve, myrte, gris perle, sapho; 44 pouces de large. Prix ordinaire: 75c la verge.

Mardi, la verge . . 37½c

$1.50 —HENRIETTA SOIE ET LAINE, 75c

Couleurs: Emeraude, héliotrope, blanc, petunia, fauve, gris pâle, champagne; 44 pouces de large. Prix ordinaire: $1.50 la verge.

Mardi, la verge . . . 75c

Ce magasin ferme tous les jours à 5.30 p.m.

The John Murphy Company Limited

BRUTAL IVROGNE

Un ivrogne, en passant hier rue Craig, près de la rue Saint-Laurent, a assommé d'un coup de poing, Isaïe Caplin, un enfant de douze ans qui le taquinait. Caplin a été conduit à l'hôpital Notre-Dame. Son agresseur est encore inconnu de la police.

LA MODE DU JOUR

Durant les jours où le soleil hésite à se montrer et où l'on est plus ou moins menacé de la pluie, un manteau comme le modèle représenté ici est indispensable. Il est en cravenette très légère et de nuance un peu foncée: très seyant pour les jeunes personnes.

A SAINT-JEAN DE DIEU

Mgr RACICOT REND VISITE A LA GRANDE INSTITUTION — LES PATIENTS EN LIESSE.

Longue-Pointe, 5. — Lundi dernier le 29 mai, Sa Grandeur Monseigneur Racicot a rendu visite à l'Hospice de Saint-Jean de Dieu. Ce fut une vraie fête dans la communauté. Monseigneur fut reçu par M. les abbés Mongeau, Bellerose, Nantel, Jetté, les médecins et les religieuses de la maison.

Un grand dîner eutl ieu en l'honneur de cet hôte distingue, auquel prenaient part un nombreux clergé, les médecins de la maison, quelques notables de la paroisse.

Dans la soirée, les hommes ont joué un magnifique drame, suiv d'une opérette. Les acteurs se sont acquittés de leur tâche avec beaucoup de succès. Une adresse fut lue à Monseigneur, par une religieuse de la maison, à laquelle Sa Grandeur répondit en termes émus. Il remercia les membres de la comumnauté de cette belle fête et complimenta les acteurs.

Le lendemain Monseigneur Racicot a dit la messe, pendant laquelle les religieuses firent entendre de beaux cantiques. Dans l'avant-midi, Monseigneur visita les pauvres malades, leur fit une belle exhortation et leur donna à chacun sa bénédiction.

FUNERAILLES DE BENJ. CAMPEAU

(Du correspondant spécial de LA PRESSE)

Saint-Clet, 5 — A l'église paroissiale ont eu lieu les funérailles de Benjamin Campeau, marchand de Saint-Clet.

La levée du corps a été faite par M. Dugas, curé de la paroisse, et le service funèbre a été chanté par M. Maxime Marleau, économe de l'évêché de Valleyfield, assisté des RR. S. Thivierge, C. S. V., et M. Laframboise, vicaire à Ste Marthe.

Les porteurs étaient MM. Huges Dutrisac, L. Constant, E. Milard, O. Campeau, Thaddée Marleau et Samuel Brunet.

Les chantres, sous l'habile direction de M. Avila Pharand, ont rendu avec beaucoup d'ensemble la messe harmonisée de Perreault. Tous les choeurs de chant du comté de Soulanges étaient représentés et avaient voulu, par leur présence, donner un témoignage de considération à celui qui avait été durant 32 ans maître de chapelle de la paroisse de Saint-Clet.

Un grand nombre d'offrandes spirituelles ont été déposées sur la tombe du défunt.

L'assistance aux funérailles fut très nombreuse.

LES ELECTIONS PARTIELLES DANS ONTARIO

Toronto, 5 — Les libéraux se disent certains du succès de l'hon. M. Hyman, dans London et de M. Geo. Smith, dans Oxford-Nord. Vendredi soir, l'hon. M. Hyman a reçu une réception enthousiaste dans London-Ouest, qui a pourtant donné une majorité de quarante et une voix à son adversaire, aux dernières élections. Il était accompagné de MM. McPherson, M. P., Walter Scott, M. P., et E. M. McDonald, M.P.

Les nouvelles de Oxford-Nord sont tout aussi rassurantes. M. Smith a ouvert sa campagne vendredi soir par une grande assemblée, à Richmond. Il était accompagné par MM. Turriff, député d'Assiniboine-Est, et Hugh Ellen.

Le candidat libéral et ses amis ont été très applaudis.

NOUVEAUX LICENCIES

Les examens écrits pour la licence au droit, se sont terminés samedi, à l'Université Laval. Tous les candidats ont été admis. Reste encore l'examen oral, qui aura lieu aujourd'hui.

Voici les noms des heureux concurrents : MM. Alcibiade Brosseau, Stanislas Poulin, Jacques Cartier, Athanase David, Emile Lamarche, John O'Sullivan, Aimé Leblanc, Aquila Jasmin, Adélard Leduc, Georges Fortin, Alexandre Lacoste, Joseph de Grandpré, Ulysse Bussière, Arthur Gosselin, Arthur Bohémier, Elysée Lafond, Arthur Couture, Joseph Boisjoli, Arthur Ecrément, Maurice Loranger.

AU PENITENCIER

Mgr BRUCHESI CONFIRME DOUZE FORCATS, DONT M. BEAUCHAMP, PREFET, A ETE LE PARRAIN.

Sa Grandeur Mgr Bruchési, était de passage hier à Saint-Vincent de Paul. Le village avait été pavoisé en son honneur. La température qui s'annonçait comme devant être inclémente, ne ralentit pas le zèle des paroissiens.

Accompagnaient Sa Grandeur : Le Rév. Père Strubbe, Rédemptoriste, l'abbé C. Thérien, aumônier du Mont Saint-Louis, les abbés Demers, Langevin, Aubertin, Bourassa et Dorais.

Après la cérémonie du matin, qui eut lieu en grande pompe dans l'église de la paroisse, Sa Grandeur, sur l'invitation du Rév. M. Harel, chapelain des détenus, se rendit, dans l'après-midi, au pénitencier, où il administra le sacrement de la confirmation à douze forçats.

D'après une coutume établie, M. Beauchamp, préfet du pénitencier, fut le parrain de tous les confirmés.

Ensuite, Sa Grandeur prononça un petit discours, en anglais et en français, sur les avantages de la confirmation ; et le Rév. Père Strubbe fit le sermon de circonstance, aussi dans les deux langues.

EXPLOSION D'UN FOURNEAU

Blessures douloureuses, mais sans danger de mort.

Mlle Pomela Beaudoin, employée au Bureau de Poste de Beaurivage, à la Longue-Pointe, a été victime d'une explosion d'un fourneau à gazoline hier soir.

De retour chez elle d'une promenade à Montréal, vers six heures, elle voulut allumer ce "poêle" à gazoline. Malheureusement celui-ci fit explosion et Mlle Beaudoin a été grièvement brûlée à la figure et aux mains.

Le bruit de l'explosion et les cris que laissa échapper la victime attirèrent les voisins. L'un d'eux M. Jos. Chevalier, propriétaire de l'hôtel "Montréal", au terminus des tramways, se porta à son secours, et manda immédiatement le Dr Deschatelets.

Le médecin pansa Mlle Beaudoin et la déclara hors de danger bien qu'elle soit dans un état de souffrances atroces.

UN CANADIEN ASSASSINE

Pour avoir voulu séparer deux hommes qui se querellaient.

Belleville, Ont., 5. — On vient de recevoir les détails de l'assassinat en Californie de James Toblin, natif de Ameliasburg, comté de Prince-Edouard.

Il paraît que deux hommes se querellaient. M. Roblin intervint et tenta de rétablir la paix.

L'un des combattants sortit son revolver et fit feu sur lui, le blessant. La plaie s'envenima et il mourut d'empoisonnement du sang.

SAISIE DE CAISSE

MM. King et Orton, officiers des douanes américaines, ont saisi, samedi, 2,000 livres de laine. Ces ballots étaient consignés à Montréal.

L'EPUISEMENT DU MATIN ET L'INSOMNIE

Non seulement le sommeil repose, mais il renforcit le système. Diminuer les heures du sommeil, c'est affecter dans les mêmes proportions la santé. Alors cesse la reconstruction de forces perdues, puis le système nerveux dépérit, vous devenez fatigué, faible, épuisé.

Pour ramener le sommeil, il faut rendre la force au corps, renforcir le sang donner la santé aux nerfs. Ferrozone résout le problème; il vous donne un sommeil réparateur, de l'endurance, de la force, de l'énergie. Plus de faiblesse du matin, mais le feu de la jeunesse circulant en abondance, la vigueur et l'énergie. L'effet de Ferrozone est magique. Essayez-le. (2)

A OTTAWA ET A HULL

NOTES DES DEUX VILLES

L'éclairage des rues — Excursion à Sainte-Scholastique—Pour les rues de Hull—Le Maître-Général des Postes—L'Hon. M. Borden à Carp —Pour assaut et batterie—Mort accidentelle de Charbonneau — Grave accident—Grande revue militaire—Dénouement d'une vieille cause—Nouvelles de Gracefield— La colnisation dans la vallée d'Ottawa.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa 5. C'est ce soir que le Conseil de Ville doit passer en dernière lecture le règlement autorisant la cité à acheter la Cie Electrique Consumers, afin de contrôler l'éclairage des rues.

—La corporation de Hull vient de recevoir un rouleau à vapeur de dix tonnes pour niveler les rues, et un concasseur. Les deux machines ont été éprouvées avec succès.

Durant l'absence de Sir Wm. Mullock en Europe, c'est l'hon. M. Paterson qui remplira temporairement la position de Maître général des Postes: Sir William sera absent environ quatre semaines,

—L'hon. M. Borden, chef de l'Opposition, étant engagé dans les campagnes électorales d'Oxford-Nord et de Londres, Ont., a été obligé de refuser l'invitation d'adresser la parole aujourd'hui, aux méthodistes de Carp, Ont. M. Borden doit se reprendre la semaine prochaine.

Le nommé Arthur Ramsay, arrêté l'autre jour pour avoir tapé comme un sourd sur un Chinois nommé Lang Chu, a été condamné à $20 d'amende ou deux mois de prison.

—Lhuissier de Ceoli est revenu de Wakefield et déclare que le nommé Charbonneau qui s'est cassé le cou en tombant de voiture, a été victime d'un accident dont personne autre que le défunt lui-même ne peut être tenu responsable.

—A. Trottier, de Hintonburg, près d'Ottawa, employé aux aciéries Davis & Thackery, à Fort Coulonge, a eu une jambe fracturée, et l'autre jambe contusionnée, en tombant dans une des machines du moulin. Le blessé a été transporté à l'hôpital de la rue Water, à Ottawa.

—L'automne prochain, tous les militaires de la capitale seront convoqués pour une revue générale, au Parc Rockliffe ou à Britannia. La date de cette sortie générale annuelle sera fixée après le camp qui sera tenu au cours du présent mois.

—Charles Kelly et Albert Hillman, qui avaient été trouvés coupables de tenir une maison de jeu, et qui en avaient appelé de la décision du juge O'Keefe, ont reçu samedi de ce même juge, leur condamnation. Ils ont été forcés de payer chacun cent dollars.

—Le dernier courrier de Gracefield, près d'Ottawa, nous apporte la nouvelle de la mort subite d'un garçon de 14 ans, fils de M. Ernest Mercier, secrétaire-trésorier de la municipalité du canton de Wright ; aussi, la nouvelle que le contrat pour la construction d'un nouveau presbytère, au prix de $6,000, vient d'être accordé à M. Laurin, d'Ottawa.

—Durant le mois de mai dernier, 187 personnes se sont enregistrées aux bureaux de la Société d'Immigration de la Vallée de l'Ottawa.

Ces visiteurs se répartissent comme suit au point de vue de l'origine :

Ontario	161
Québec	14
Colombie Anglaise	1
Nouvelle-Ecosses	1
Etats-Unis	4
Angleterre	3
Irelande	3

De ce nombre sont allés s'établir :

3 à Bonfield.
1 à Sturgeon Falls.
1 à Fort William.

CATHOLIQUES ANGLAIS

D'HOCHELAGA, MAISONNEUVE, VIAUVILLE ET ROSEMONT DEMANDENT L'ERECTION D'UNE EGLISE A LEUR USAGE.

Une délégation des catholiques de langue anglaise, de Hochelaga, Maisoneuve, Viauville et de Rosemount, se sont rendus à l'Archevêché, samedi après-midi et ont obtenu une entrevue avec M. le chanoine Martin, chargé de l'organisation des nouvelles paroisses, en vue d'ériger une église pour les fidèles de langue anglaise, de ces divers endroits.

Les membres de la délégation firent remarquer à M. le chanoine Martin, qu'il y avait 300 familles catholiques de langue anglaise dans Hochelaga, et que l'an dernier et beaucoup plus cette année le nombre des fidèles de cette langue avait augmenté, vu les les nombreux employés des usines de la Compagnie des chemins de fer du Pacifique à Hochelaga, et des usines du Montreal Locomotive Works, à la Longue-Pointe.

M. le chanoine Martin fit remarquer que Sa Grandeur Monseigneur Bruchési était favorable à ce projet si le nombre des fidèles était suffisant pour subvenir aux besoins d'une église nouvelle.

La délégation assura à M. le chanoine Martin qu'ils se jugaient sûrs quant à la question de besoins de l'église. Car un grand nombre des paroissiens de Hochelaga et d'ailleurs sont propriétaires dans ce district, et que, de la sorte, ils pouraient faire une paroisse florissante dans quatre ou cinq ans. D'ici à ce temps-là, le nombre des fidèles redoublera, vû les nombreux usines de ce district.

Avant le départ de la délégation, M. le chanoine Martin annonça qu'il y aurait une assemblée des catholiques de langue anglaise de Hochelaga, Maisonneuve, Viauville et de Rosemount, dans la salle du collège, rue Desery, dimanche, le 18 juin, à 3 heures, à laquelle tous les catholiques de langue anglaise de ce district seront invités, afin de donner à chacun la chance d'exposer ses vue sur le sujet.

Si les catholiques de langue anglaise qui paient actuelement la dîme aux diverses paroisse de ce district, reçoivent leur pétition, ils ne s'occuperont désormais qu'à aider leur nouvelle église.

On annonce comme probable que M. l'abbé Shea, vicaire à Saint-Antoine, et pendant plusieurs années vicaire à Sainte-Marie, soit nommé curé de la nouvelle église.

REORGANISATION A KINGSEY

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 5 — A une assemblée de réorganisation de l'industrie laitière, de Kingsey, MM. T. H. Evans et J. G. Moore ont été choisis comme secrétaire et auditeur, respectivement, et MM. Geo. Lebel, O. C. Shaw, J. H. Moore et G. W. Walleigh, ont été réélus directeurs.

— Le SIROP DU Dr FRED. DEMERS pour les enfants est aujourd'hui reconnu le meilleur pour le sommeil, la dentition, contre les coliques et la diarrhée. Essayez-le. (2)

BANQUET OFERT A M. L. A. WILSON

L'ELITE DE LA SOCIETE PREND PART A CE SOMPTUEUX BANQUET.

De l'avis de tous ceux qui y ont pris part, le banquet offert samedi soir à M. Lawrence A. Wilson par les délégués à Québec des Débitants de Liqueurs licenciés, a été le plus gai et le mieux réussi des banquets dont on ait été témoin, dans la métropole, depuis longtemps.

Il était environ neuf heures lorsque les invités, au nombre d'environ 150, pénétrèrent dans l'une des grandes salles du Windsor, décorée à profusion de drapeaux français et anglais, et prirent place autour de tables dont l'éclatante blancheur disparaissait presque sous un monceau de fleurs odorantes.

A la table d'honneur, aux côtés du président, M. W. S. Weldon, figuraient l'honorable R. Préfontaine, ministre de la Marine et des Pêcheries; l'honorable juge Robidoux, M. James McShane, M. Lawrence A. Wilson, MM. Honoré Gervais, M. P., J. Prévost, M.P.P., Dalby, J. G. Bergeron, M.P., M. J. Décarries, M. P., L. T. Maréchal, J. A. Drouin, A. Bergevin, M. P. P., M. A. Dansereau, M. l'échevin Robillard et quelques autres.

Le menu, délicieux, très complet et servi avec une rare habileté, fut expédié en moins de deux heures, aux accords entraînants d'un orchestre composé d'excellents musiciens.

Il était environ onze heures lorsque le président, au milieu d'enthousiastes acclamations, se leva et propose la santé du roi. Les coupes de champagne se vidèrent avec une évidente satisfaction, puis les invités assistèrent à une joûte oratoire dont l'honorable M. Robidoux, M. McShane et MM. A. W. Stevenson et Geo. W. Stephens, tous esprits supérieurs qui ont su, tout à tour, charmer l'auditoire par l'évocation de vieux et charmants souvenirs de leurs longues relations avec le héros de cette démonstration.

Légèrement ému de la profonde sympathie manifestée par tous ceux qui l'entouraient, M. Lawrence A. Wilson — Larry, comme l'appellent ses amis — se leva salué par de vibrantes et interminables acclamations.

Nous regrettons de n'avoir pas l'espace nécessaire pour reproduire l'instructif et éloquent discours de M. Wilson, qu'il termina en remerciant chaleureusement les invités de leur présence, et se déclarant très fier de cette démonstration — non pas parce qu'il en était l'objet, mais parce qu'elle lui permettait de constater que ses amis et ses collègues avaient compris la puissance que crée l'union solide et fidèle des mêmes hommes et des mêmes intérêts.

MM. J. G. Bergeron et Bergevin viennent ensuite et prononcent de charmants discours. Comme il se fait tard et qu'il n'ait si bonne compagnie qu'il ne faille quitter, M. l'échevin Robillard répond, en quelques mots, à la santé de la ville de Montréal. M. F. G. Gallagher, à celle des dames. dont quelques-unes ont charmé le banquet par d'agréables chansons.

Le comité d'organisation de ce banquet se composait de MM. W. S. Weldon, président ; F. Bouillon, F. J. Trueisch, Wm Knearney, S. Arbour, F. Charlebois, F. J. Gallagher, G.W. Guile, Jos. Béliveau, J. A. Tanguay, V. Lemay, N. Gravel. G. E. Fuller, V. R. Barnfield, A. Higgins, J. H. Phillips, Geo. Carslake, Ed. Askew, Geo. O'Neil et D. Raymond, secrétaire-trésorier.

Au nombre des invités présents nous avons remarqué :

MM. Hon. R. Préfontaine, Hon. Rodolphe Lemieux, Hon. juge J. E. Robidoux, M. James McShane, Honoré Gervais, M.P.; L. A. Rivet, M.P.; J. L. Décarie, J. A. Drouin, J. G. H. Bergeron, M.P.; A. Bergevin, M.P.P.; Godfroy Langlois, M.P.P.; C. A. Dansereau, J. B. B. Prevost, A. J. H. Saint-Denis, J. A. Chaurest, J. L. Perron, Hon. H. Archambault, Camille Piché, M.P.; Geo. Smith, M.P.P.; V. G. R. Vickers, W. B. Smith, Alex. Archambault, Francis Archambault, Louis Boisseau, Achille Cinq-Mars, W. J. White, C.R.; A. W. Atwater, René Beauset, Campbell Lane, Louis Payette, J. A. Saint-Julien, Dr Scott Ives, Ernest Lavigne, F. W. Heath, Dr Séverin Lachapelle, Geo. W. Stephens, F. X. Perras, L. T. Maréchal, J. N. Greenshields, A. E. Brown, J. S. G. Dillon, colonel L. Buchan, lieutenant-colonel Cameron, Henry Dalby, J. K. Paisley, Ottawa ; D. R. Murphy, Jules d'Eclement, col. Gourdeau, Chas Gaudet, M. Michaels, B. A. McNab, A. Mosher, J. Clément, S. Arbour, Ed. Askew, E. H. Barnfield, Fred. Bouillon, Jos. Béliveau, F. Charlebois, T. Brisson, Geo. Carslake, S. E. Crawford, John Donohue, Abraham Duperré, Geo. E. Fuller, F. J. Gallaher, Jos. Gravel, A. Gravel, Geo. H. Guile, D. A. Hayes, A. J. Higgins, Wm. Kearney, John Krausman, T. H. Lajaunière, N. H. Langlois, J. L. Leclaire, Victor Lemay, Albert Lucas, L. N. Picotte, F. J. Murray, Israël Nantel, Louis Poulin, J. H. Phillips, Tremblay et LeCompte "Le Canada", De la Bruyère "La Patrie" ; J. E. Martin, "La Presse" ; P. Ryan, F. J. Truaisch, J. J. Whyte, H. A. Ekers, Ernest Scott, E. R. Gunning, Jos. Tassé, C. Robillard, J. M. Fortier, A. J. Dawes, Geo. R. Hooper, Duncan Robertson, L. O. Grothé, P. Poulin, O. S. Lesage, Charles Hart, M. Hirsch, Albert Hébert, M. B. Davis, Colin Campbell, D. Raymond, L. H. Taché.

UN FAUX INFIRME

Arrêté à la gare Viger pour escroquerie.

John Daly, un adolescent qui s'est dit cordonnier, de Sherbrooke, a été conduit au violon hier par l'agent Demers, sous prévention d'avoir obtenu de l'argent sur fausses représentations. Daly se disait estropié d'un bras, incapable de travailler et mendiait au passage des voyageurs, à la gare Viger. Plusieurs malles et colis, volés à la gare, ont motivé son arrestation.

Daly oublia son rôle d'infirme lorsqu'il se vit arrêté et il résista à l'agent comme un forcené.

Un compagnon du faux infirme s'esquiva.

AVIS AUX ACHETEURS DE PIANOS

Le véritable "Gerhard" Heintzman ne se trouve que chez J. W. Shaw and Co's 2274 rue Sainte-Catherine, et l'acheteur devrait voir que le nom de "Gerhard" Heintzman est sur le piano. Un assortiment complet de modèles artistiques en bois de fantaisie est maintenant en vue chez Shaw et ceux qui ont l'intention d'acheter feraient bien de s'informer des mérites du "Gerhard" Heintzman, le meilleur piano du Canada. 180-2

BATAILLES DE COQS

UN TOURNOI INTERROMPU PAR LA POLICE.

L'inspecteur en chef de la société de protection des animaux, M. Fletcher, a réussi à dispenser deux groupes d'hommes qui voulaient faire battre des coqs.

Un nommé Parisien, qui demeure à Saint-Henri, rue Saint-Rémi, fut arrêté. L'inspecteur, accompagné du sous-chef de police Lagaré de Saint-Henri, fit irruption chez Parisien où il fallut forcer la consigne. Dans un hangar, à l'arrière de la maison, une arène ensanglantée couverte de plumes était entourée de bancs. Un coq muni d'éperons en acier, rouge encore du sang d'adversaires vaincus fut saisi. On saisit encore cinq poches remplies de coqs de bataille.

Les spectateurs et les organisateurs de la bataille avaient été avertis et s'étaient enfuis.

Dans l'après-midi, les mêmes personnages, furent encore dispersés sur le chemin de Lachine où ils avaient essayé de recommencer le combat.

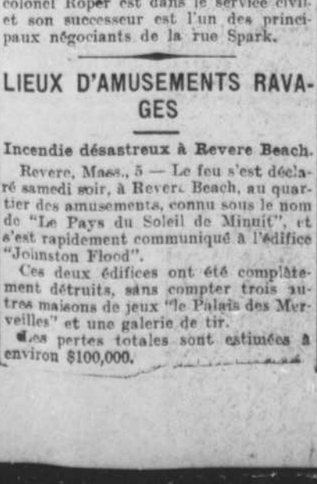
Le recorder Larochelle fera le procès de Parisien à Saint-Henri.

NOUVEAU COMMANDANT

DU REGIMENT DES GARDES A PIED DU GOUVERNEUR-GENERAL D'OTTAWA — LE MAJOR BATE REMPLACE LE LT.-COLONEL ROPER.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 5. — Les difficultés intestines qui menaçaient l'existence du régiment des Gardes à pied du Gouverneur Général sont applanies par la retraite du Lt.-Colonel Roger et la nomination du major Henry A. Bate à la



Le major Henry A. Bate, successeur du lieutenant-colonel Roper, au poste de commandant du régiment des gardes à pied du gouverneur général, d'Ottawa.

position de commandant du régiment. Le Lt.-Colonel Roper a obtenu un congé de six mois, après quoi sa retraite sera officiellement annoncée.

Comme nous l'avons déjà dit, la plupart des officiers et sous-officiers du régiment se révoltèrent contre le projet du lt.-colonel Roper, d'en réduire l'effectif, à cause des nombreuses absences, les jours de parade. Aussitôt une campagne fut organisée contre le commandant dont la tête fut demandée. Au fond, la véritable cause du conflit était le désir des nombreux officiers et sous-officiers appartenant à la classe commerciale de la capitale de voir le régiment sortir du contrôle des employés civils sous lequel il a toujours été depuis sa fondation. Le lt.-colonel Roper est dans le service civil et son successeur est l'un des principaux négociants de la rue Spark.

LIEUX D'AMUSEMENTS RAVAGES

Incendie désastreux à Revere Beach.

Revere, Mass., 5 — Le feu s'est déclaré samedi soir, à Revere Beach, au quartier des amusements, connu sous le nom de "Le Pays du Soleil de Minuit", et s'est rapidement communiqué à l'édifice "Johnston Flood".

Ces deux édifices ont été complètement détruits, sans compter trois autres maisons de jeux "le Palais des Merveilles" et une galerie de tir.

Les pertes totales sont estimées à environ $100,000.

LA LUTTE A QUEBEC ET A TROIS-RIVIERES

NOUVELLES DES LUTTEURS — CULTURE PHYSIQUE.

MUSCLES ENDOLORIS

Le vieux dicton qui apprend aux femmes qu'il "faut souffrir pour être belle" pourrait s'appliquer avec une légère variante aux débutants en athlétisme. On peut leur prédire à coup sûr que les débuts dans un sport, dans un exercice nouveau, laissent toujours comme souvenirs le lendemain, des contractures, des points douloureux, des muscles en souffrance, quelques fois même des articulations qui gémissent.

Ces légers inconvénients ne devraient jamais arrêter ceux qui se livrent à l'exercice pour la première fois. Comme ils sont avertis, et qu'ils savent à quoi s'en tenir, ils doivent persister jusqu'au succès final. Chaque jour les muscles s'entraîneront, et deviendront plus souples, plus forts et plus dociles. Bientôt, leur tâche sera agréable, et jamais pénible ; l'exercice sera alors profitable, le développement musculaire assuré, et toute l'économie gagnera en force et en santé.

Pendant le temps dur des débuts, l'athlète en herbe aura appris à se connaître, à distinguer ses forces réelles, de celles qu'il croyait avoir ; à localiser ses muscles par la douleur, que ses efforts lui causeront, il aura appris de plus à ne jamais essayer plus que ses forces, sous peine de le payer cher le lendemain. Comme il n'y a rien de comparable à l'expérience personnelle pour apprendre, ces leçons se graveront dans la mémoire pour toute la vie, et serviront pour tous les autres exercices nouveaux qu'il sera tenté d'entreprendre.

A QUEBEC.

Tout Québec sera présent ce soir à la salle Jacques-Cartier, pour assister à la lutte de Maupas et Selva. Cette rencontre demandée par les sportsmen de la vieille capitale, et impatiemment attendue depuis deux mois, excite le plus vif intérêt parmi eux. La lutte a pris une vogue immense, elle promet même de devenir le premier des sports sous la citadelle. La jeunesse québecquoise toute entière s'est jetée avec toute l'ardeur fougueuse qui lui est propre à la pratique du sport de la lutte et de Saint-Sauveur aux bâtisses du parlement, on cause de lutte ou on s'applique des bras roulés. Aussi, ce sport n'est pas seulement populaire à Québec, il est "fashionable." Les meilleurs noms, les gens les plus en vue de la société, occupent les premières places aux soirées sportives du Club Athlétique Canadien.

La rencontre de ce soir sera pour les amateurs qui rempliront la salle Jacques-Cartier, un bouquet sportif incomparable apporté à ce public appréciateur.

A TROIS-RIVIERES

Mercredi, le 7 du courant, Emile Maupas et Emile Selva se rencontreront de nouveau devant un autre public amateur qui a su prouver ses qualités sportives.

Trois-Rivières recevra le champion Italien et le champion Français, mercredi, le 7 juin, au Jardin Laviolette, qui a été aménagé pour la circonstance à la perfection. Ce sera un véritable théâtre, qui sera ouvert aux amateurs de Trois-Rivières, vaste, confortable, et donnant aux spectateurs une vue parfaite des mouvements des deux lutteurs.

La rencontre sera de trois reprises.

LA PROVINCE TOUTE ENTIERE VERRA LES DEUX CHAMPIONS

Maupas et Selva sont si égaux, si bien balancés, qu'une victoire ou deux ne peut jamais suffire à décider de la supériorité de l'un sur l'autre. Ce n'est que sur une série de luttes, dans des circonstances variées, que l'on pourrait reconnaître le meilleur entre ces deux fameux antagonistes.

Pour satisfaire les amateurs de la province toute entière, et pour sa satisfaction personnelle, le Club Athlétique Canadien a décidé de tirer au clair cette question de supériorité. Dans ce but, 12 luttes ont été organisées, dans 12 villes différentes de la province, et ces deux hommes se disputeront, dans le cours du mois, un prix important, ainsi que le titre de champion de la province de Québec.

Pour que ce titre soit incontesté, le défi est ouvert à tous les lutteurs de la province qui voudront se mesurer avec l'un ou l'autre des deux champions. Les adversaires pourront les rencontrer dans l'une quelconque des 12 villes où les luttes auront lieu, et choisir leur adversaire.

Le vainqueur de ce vaste tournoi sera celui qui remportera le plus de victoires dans ces 12 luttes. Ce vainqueur recevra les premier mille dollars des recettes, et la balance, s'il y en a, devra être divisée en parties égales entre le vainqueur et le vaincu.

Dr J. P. GADBOIS.

QUATORZE ANNEES DE PENITENCIER

Albany, 5. — Harry R. Ridley, un nègre, accusé du meurtre de Wiliam McCarthy, à l'hôtel Comercial de cette ville, et trouvé coupable d'homicide au second degré, a été condamné à 14 ans et 9 mois d'emprisonnement.

N'EMPLOYEZ PAS D'HUILE COMMUNE

Pour les machines à coudre, les bicyclettes et pour tout ce qui exige une huile supérieure, la meilleure est la moins chère en fin de compte. La véritable huile Singer ne se trouve qu'aux magasins Singer. Cherchez l'S rouge, 1427 rue Sainte-Catherine ; 1908 rue Notre-Dame ; 2405 rue Sainte-Catherine ; 2327 rue Notre-Dame.

PIANOS A BON MARCHE

Un grand piano Cabinet Heintzman & Co., octave la plus complète, caisse en bois rare et magnifique, un des pianos les plus dispendieux jamais fait par cette compagnie; n'a que peu servi. Prix primitif $500; il sera vendu $255. Un autre grand piano Heintzman & Co., d'occasion, pour $185, et un Heintzman & Co., de format moyen, pour $145, tous deux en bon état. Ceux qui se hâteront auront le choix. En vente par J. W. Shaw & Co., 2274 rue Sainte-Catherine, seuls agents pour les véritables Gerhard Heintzman, à Montréal et dans les environs. r-2

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès, doivent être endossés des noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

CHEVREFILS — A Châteauguay, le 3 juin, l'épouse de M. J. B. Chevrefils, une fille : Maria-Olivina-Léona.
Parrain et marraine, M. Philemon Chevrefils et Mlle Olivina Reid.

DELANGIE — A Montréal, le 2 du courant, au No 66 rue Dumont, l'épouse de M. Ed. Delangie, une fille: Marie-Jeanne-Eva.
Parrain et marraine, M. et Mme Emile Gagné, grand-parents de l'enfant.

DUMESNIL — A Côteau Landing, le 4 du courant, l'épouse de M. J.-E. Dumesnil, N.P., une fille: Marie-Graziella.
Parrain et marraine, M. et Mme Amed Dumesnil, marchand-général de Côteau du Lac.

FERLAND — A Montréal, le 5 du courant, au No 145 rue Marquette, l'épouse de M. Edouard Ferland, un fils.

JILARDEAU — A Montréal, le 3 du courant, au No 223 rue McCord, l'épouse de M. Alphonse Jilardeau, un fils ; Joseph-Alphonse-Josaphat.
Parrain et marraine, M. Josaphat Legault et Mlle Evangéline Viger, tante de l'enfant.

LEFORT — A Montréal, le 25 mai, au No 203 rue Saint-André, l'épouse de M. Auguste Lefort, commis-voyageur, une fille : Marie-Augustine-Georgette.
Parrain et marraine, M. Georges Lefort et Mme veuve J. Léveillé, oncle et tante de l'enfant.

LALONDE — A Sainte-Cunégonde, le 2 du courant, au No 200 rue Richelieu, l'épouse de M. J.-B. Lalonde, maître-boucher, une fille: Marie-Clara-Germaine.
Parrain et maraine, M. A. Lalonde et son épouse, oncle et tante de l'enfant.

PELLAND. — A Laprairie, le 4 juin courant, l'épouse de M. L. J. Pelland, un fils: Louis-Joseph-Guy-Clovis.
Parain et maraine, M. L. Clovis Roberge et Mlle Cécile Pelland.

PILOTTE — A Montréal, le 1er du courant, au No 20 rue Chenneville, l'épouse de M. Alexis Pilotte, une fille : Marie-Annette-Simonne-Mériza.
Parrain et marraine, M. Wilfrid Sarrazin et Mlle Mériza Sarrazin.

ROY — A Montréal, le 4 du courant, au No 19 rue Hudon, l'épouse de M. Avila Roy, comptable, un fils: Marie-Joseph-Arnauld-Ludovic.
Parrain et maraine, M. J.-B. Roy et Mlle Dina Roy, oncle et tante de l'enfant.

SAMSON — A Saint-Henri, le 3 du courant, au No 816 rue Albert, l'épouse de M. E. Samson, épicier, une fille : Marie-Jeanne-Cajtolia.
Parrain et marraine, M. et Mme S. Samson, entrepreneur, grands-parents de l'enfant.

SAURIOLE — A Montréal, le 3 du courant, l'épouse de M. Olier Sauriole, de la banque Provinciale, un fils : Aurèle-Adelstan-Florian.
Parrain et marraine, M. et Mme A. Lalumière, oncle et tante de l'enfant.

SAVARIA. — A Montréal, le 30 mai, au No 29 rue Dufresne, l'épouse de M. Pierre Savaria, machiniste, une fille: Marie-Blanche-Anna.
Parrain et marraine, M. Louis Savaria et Mlle Anna Pelland.

MARIAGES

PREGENT-RICHER — Ce matin, à la chapelle du Sacré-Coeur, église Saint-Jacques, M. Louis Prégent conduisait à l'autel Mlle Rosanna Richer.
La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Charrier, curé.
L'heureux couple est parti pour voyage.
Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.
Pas de cartes.

GAUTHIER-AYOTTE. — Ce matin, à la chapelle privée de la cathédrale, église de l'évêché, M. Albert Gauthier conduisait à l'autel Mlle Ida Ayotte.
La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Anatole Martin.
L'heureux couple a reçu de nombreux et riches cadeaux.

DECES

DOMINGUE — A la Ville St Paul, le 4 du courant, à l'âge de 31 ans et 2 mois, Rose-Alma Labrosse, épouse de Napoléon Domingue.
Les funérailles auront lieu mardi, le 6 du courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 140 rue Maisonneuve, à 7 heures ½, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au Cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DESY. — En cette ville, le 5 du courant, à l'âge de 21 ans et 5 mois, Joseph-Antonio Désy, fils de Louis-Michel Désy, de l'Isle Dupas.
Le service sera chanté à l'Isle Dupas, jeudi, le 8 du courant.
Le convoi funèbre partira de la demeure de son frère, Nestor Désy, No 671 rue Saint-André, à 7 heures a.m. le 6 du courant, pour se rendre à la Gare Viger, pour Berthier.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 180—2

FRENETTE — A Maisonneuve, le 4 du courant, à l'âge de 73 ans, 4 mois et 3 jours, Mme Hilaire Frenette, née Félicité Bélisle.
Les funérailles auront lieu mardi, le 6 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, No 553 rue Sainte-Catherine, à 7½ heures, pour se rendre à l'église de Maisonneuve, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

JONES — En cette ville, le 4 du courant, à l'âge de 22 ans et 14 jours, Marie Lessard, épouse de Joseph Jones.
Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 374½ rue Montcalm, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, et de là au Cimetière de la Côte-des-Nieges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEROUX — A Saint-Polycarpe, le 3 du courant, à l'âge de 62 ans, Oslas-Ulric Leroux, rentier.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 7 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, à 10 heures, pour se rendre à l'église paroissiale, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LUSSIER — A Lachine, le 3 du courant, à l'âge de 62 ans et 3 mois, Théodule Lussier, autrefois de Chambly.
Les funérailles auront lieu mardi, le 6 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 23 rue du Collège, à 8½ heures, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEVESQUE — En cette ville, le 4 du courant, à l'âge de 79 ans et 7 mois, Georges Lévesque.
Les funérailles auront lieu mardi, le 7 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, Brito Boismenu, No 497 rue Saint-Timothée, à 6½ heures, pour se rendre à l'église Saint-Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MALEPART — En cette ville, le 3 du courant, à l'âge de 56 ans et 4 mois, Marie-Corinne Armand dit Chartrand, épouse de Geo. S. Malépart, comptable du pénitencier Saint-Vincent de Paul.
Les funérailles auront lieu mardi, le 6 juin. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, Wilfrid Champagne, No 983 rue Saint-Hubert, à 8¼ heures, pour se rendre à la chapelle du Saint-Sacrement, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PAQUIN — A Saint-Eustache, Qué., le 3 du courant, à l'âge de 39 ans, 2 mois et 30 jours, Geo. I. Paquin, marchand.
Les funérailles auront lieu à Saint-Eustache, le 6 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, à 9½ heures, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 179—2

Chaque petit grain de SEL DE TABLE WINDSOR est un cristal parfait—pur et sec. C'est pourquoi il ne prend jamais en pain. [6]

La Cie S. CARSLEY Limitée

5 JUIN 1905.

REDUCTIONS CONSIDERABLES ET EPARGNES SANS EGALES

Lisez soigneusement la liste ci-après. Vous y trouverez les plus belles valeurs offertes depuis longtemps. Toutes des marchandises de saison, nouvelles, modernes, pour lesquelles vous paieriez beaucoup plus ailleurs. Plusieurs importants achats spéciaux et de nombreuses réductions radicales sur nos propres stocks. Il vaut mieux venir de bonne heure.

CONSIGNATION DE RUGS D'ORIENT
VENANT D'ARRIVER D'EXTREME-ORIENT

Du pays des intelligents petits hommes bruns qui ont la réputation d'être aussi excellents fabricants de rugs que bons soldats.
MAIS — Cette consignation est deux mois en retard et nous refusâmes de l'accepter si on ne faisait pas une bonne réduction de prix. Ce matin nous avons reçu une réponse satisfaisante, et nous pourrons les offrir à environ 15 POUR CENT PLUS BAS QUE LES PRIX ORDINAIRES.
Ils sont faits de la même manière que les célèbres rugs de Turquie ; ils possèdent toute leur splendide qualité durable et offrent une apparence magnifique qui n'a pas d'égale.

Nouveaux Rugs d'Orient à Prix Très Réduits MARDI

PRIX DES RUGS D'ORIENT

RUGS D'ORIENT, grandeur, 6 pds par 9 pds. Prix . . $4.05
RUGS D'ORIENT, grandeur, 7 pieds 6 pouces par 10 pieds 10 pouces. Prix... $6.10
RUGS D'ORIENT, grandeur, 9 pieds par 12 pieds. Prix $8.10
RUGS D'ORIENT, grandeur, 10 pds 6 pcs par 12 pds. 5 pouces. Prix. $9.45
RUGS D'ORIENT, grandeur, 12 pds par 12 pds. Prix.. $10.80
RUGS D'ORIENT, grandeur, 12 pds par 15 pds. Prix.. $13.50
RUGS D'ORIENT, grandeur, 12 pds par 18 pds. Prix. $16.20
(Deuxième étage)

LISIERES DE PALAIS D'ORIENT

LISIERES DE PALAIS, grandeur, 3 par 6 pieds. Prix $1.35
LISIERES DE PALAIS, grandeur, 3 par 9 pieds. Prix. $2.05
LISIERES DE PALAIS, grandeur, 3 par 12 pieds. Prix. $2.70
LISIERES DE PALAIS, grandeur, 3 par 15 pieds. Prix. $3.40
LISIERES DE PALAIS, grandeur, 3 par 18 pieds. Prix. $4.05
LISIERES DE PALAIS, grandeur, 4 par 9 pieds. Prix. $2.70
LISIERES DE PALAIS, grandeur, 4 par 12 pieds. Prix. $4.05

PRIX DES RUGS D'ORIENT

RUGS D'ORIENT, grandeur, 15 pcs par 30 pcs. Prix. . 24c
RUGS D'ORIENT, grandeur, 36 pcs par 36 pcs. Prix. 68c
RUGS D'ORIENT, grandeur, 2 pds et 6 pouces par 5 pieds. Prix. 95c
RUGS D'ORIENT, grandeur, 3 pds par 6 pds. Prix. . $1.35
RUGS D'ORIENT, grandeur, 4 pds, par 4 pds. Prix. . $1.25
RUGS D'ORIENT, grandeur, 4 pieds par 7 pieds. Prix. $2.10
RUGS D'ORIENT, grandeur, 6 pieds par 6 pieds. Prix. $2.70

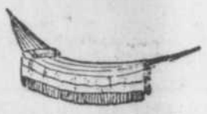
RIDEAUX EN DENTELLE

Un étalage d'une beauté spéciale de rideaux en dentelle et en tulle pour l'été. Le Nottingham durable, le joli Suisse, le chic Bruxelles, etc. Prix les plus bas possible.
Rideaux en dentelle Nottingham blanche, fil double, bord tricoté, fini boutonnière. Centre fleuri, 54 pouces par 3½ verges. Prix. $1.60
Rideaux en dentelle Nottingham, très beau fil, fini bord tricoté, délicats dessins fleuris. Grandeur, 54 pouces par 3½ verges. Prix. $2.40
(Deuxième étage)

HABILLEMENTS LAVABLES POUR GARCONNETS

Habillements Russes pour garçonnets, en croisé rayé bleu foncé, garniture assortie; culotte bouffante. Grandeur pour enfants de 3 à 7 ans. 88c
Habillements Russes pour garçonnets, en belle percale et en sateen de fantaisie; élégamment garnis de boutons d'écaille et de corde de soie, à carreaux noirs et blancs, ou à raies fauve et blanches. $1.45
HABILLEMENT MARIN, pour garçonnets, en joli duck fauve, garnitures blanches, ceintures blanche et boutons de nacre. Ancre sur une manche. Prix $1.80
(Premier étage)

OFFRES SPECIALES DE HAMACS



Hamacs ajourés de fantaisie, avec oreiller, bonne grandeur. Solidement faits et bien finis. Prix. 78c
Hamac-berceau pour bébé, tissu de couleur de fantaisie, avec tulle contre les mouches. "Les délices du bébé". 97c
Hamacs à tissu serré, couleurs de fantaisie, avec oreiller et frange bien faits. . . $1.65
Hamacs de couleurs de fantaisie, avec oreiller et frange large. Très grands, Extenseur au pied. Spécial, à. $2.35
Autres sortes de 33c à $13.60
(Deuxième étage)

MEUBLES Bien Faits à des Prix Exceptionnellement Bas

Quelque chose qui vous intéressera si vous avez l'intention d'acheter des Meubles

Le secret de la valeur exceptionnelle des meubles du magasin Carsley se trouve dans le fait que chaque morceau est fait spécialement pour la Compagnie. Les meilleurs bois, la meilleure main d'oeuvre, le plus beau fini qui sont trouvés dans les qualités ordinaires sont exigés ; les prix sont alors marqués suivant le système "le plus bas possible" de Carsley.
Les valeurs remarquables pour demain sont :

70c—Chaises de Salle à Diner—53c

75 chaises de salle à diner en beau bois dur, magnifiquement fini en chêne doré, dos en relief, pattes et barreaux tournés de fantaisie. Valeur régulière, 70c. Mardi 53c

$6.75 Tables de Salle à Diner $5.60

15 tables à rallonge, en bouleau choisi, très beau fini en chêne doré, 6 pattes de fantaisie tournées, fortement étayées. S'étendant jusqu'à 6 pieds. Valeur $6.75. Pour mardi $5.60

$9.60 — Canapés-Lits — $7.95

10 canapés-lits, magnifique couverture de fantaisie, de Denim, frange tout autour. Très bon ressort. Une valeur splendide à $9.60. Prix spécial pour mardi $7.95

$3.75 — Couchettes en Fer — $2.95

25 couchettes émaillées en blanc, très beau fini, têtes et pommaux en cuivre. Roulettes fortes. Dans 4 grandeurs, 3 pieds, 3 pieds 6 pouces ; 4 pieds et 4 pieds 6 pouces. Valeur régulière $3.75. Mardi $2.95

MEUBLES POUR COTTAGES D'ETE dans une variété immense, lits de camp pliants, tables de camp et chaises en canevas, chaises de veranda rouges et vertes, etc., etc. Tous marqués aux plus bas prix pour mardi. Le plus complet assortiment jamais vu ailleurs.
(3e étage).

Du Rayon de la Verrerie et de la Porcelaine

Il y a une économie remarquable sur chaque article mentionné dans cette annonce. Le mardi est toujours un jour d'animation dans le magasin de porcelaine du Sous-Sol, et nous voulons soulever encore plus d'enthousiasme avec des offres telles que celles-ci.
Un lot d'échantillons de manufacturier de VASES d'Art de fantaisie, magnifiques riches dessins : convenables pour cadeau pour mariage de juin. Nous les écoulerons demain à une GRANDE REDUCTION.
150 SERVICES DE TOILETTE DE 10 MORCEAUX, forts, très beaux, fini glacé, magnifiques décorations en bleu, rubis, rose et vert. Valeur $2.50. Spécial pour mardi $1.95
200 SERVICES DE TABLE EN CRISTAL, comprenant quatre articles, savoir : Beurrier, Sucrier, Porte-cuillers et Pot à crème. Belle imitation de verre taillé. Valeur 50c. Mardi 33c
200 GRAND VERRES, bons et forts, grandeur utile, valeur 4c. Spécial 2c
500 THEIERES en meilleur jais décoré anglais, dessins et modèles variés, richement doré. Capacité 4 tasses. Vendues régulièrement à 35c. Pour mardi 23c
(Sous-sol)

OFFRES SPECIALES EN QUINCAILLERIE

2,000 pieds de très bon tuyau en caoutchouc de ¾ pouce, 3 doubles. Régulier, 10c. Pour mardi, le pied. 8c
100 pots à l'eau d'un seul morceau. Valeur régulière, 75c. Mardi. 29c
50 seulement poêles à gaz à deux becs, plaqués en nickel. Surface du haut large. Régulier, $2.25, pour $1.69
12 seulement bouillottes à riz émaillées. Bonne grandeur. Valeur régulière, 75 cents. Pour mardi. 49c
(Sous-sol)

PORTES ET CHASSIS EN FIL METALLIQUE

Une méthode peu dispendieuse de se débarrasser des mouches, etc.
Portes en fil métallique, solides, bien faites et durables, des dimensions suivantes : 2 pieds et 8 pouces par 6 pieds et 8 pouces ; 2 pieds et 10 pouces par 6 pieds et 10 pouces ; 3 pieds par 7 pieds. Prix spécial 69c
Châssis en fil métallique, s'étendant à volonté. Prix à partir de 19c
(Deuxième étage)

PAPIER DE TENTURE

Une visite vous donnera plus de satisfaction qu'une colonne de descriptions. En voici quelques exemples :
Papier de tenture pour chambre à coucher, vert pâle, raies dorées, avec effets de fleurs bleues, bordure de 9 pouces, bien nuancés, assortie, 10½c
Un joli papier, convenable pour corridor, escalier, fond moyennement vert, dessin rouge, avec petites feuilles argentées, bordure nuancée de 9 pouces, assortie. Prix 7½c
Nous en avons de meilleures, jusqu'à, le rouleau 75c
(Deuxième étage)

COUVERTURES D'ETE

Nous venons de recevoir un autre lot de ces splendides couvertures. Si on en juge par les renseignements demandés, nous n'en avons pas pour longtemps.
90 paires de couvertures en laine de bonne qualité, nuances brunes et claires et foncées, très grandes. Valant $1.50 chacune. Prix spécial 90c
70 paires de très belles couvertures de club pure laine, molles, avec bordure de fantaisie, dimensions, 58 pouces par 78 pouces. La paire $3.05
(Deuxième étage)

$2.50 et $2.75 Blouses en Linon $1.75

Le temps frais que nous avons eu constamment a nui considérablement aux manufacturiers de blouses. Ils doivent maintenant disposer d'un surplus considérable à sacrifice, au lieu de réaliser un bon bénéfice comme ils s'y attendaient. Voilà pourquoi nous pouvons faire cette offre extraordinaire, pour mardi.
Un lot superbe de 320 jolies blouses en linon blanc, de plusieurs styles différents. Vous serez étonnées du style et de la valeur de ces blouses pour un prix aussi modique. Les devants sont très bien brodés, avec rangées de remplis en arrière, collet et poignets de fantaisie, manches les plus nouvelles, très fraîches et originales. Vous ne pourriez en obtenir de semblables ailleurs à moins de $2.50 et $2.75. Prix spécial, mardi $1.75
(1er étage)

COSTUMES - BLOUSES

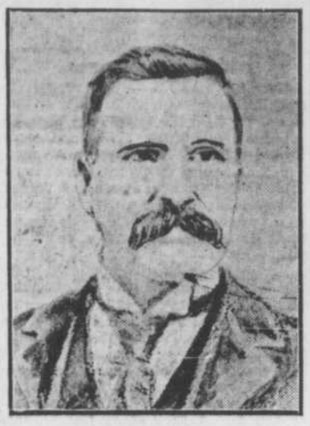
Variété immense. En soie, en toile, en lustré, en Cambray, en Etamine — en un mot en tous les tissus populaires de cette saison. La modicité des prix est réellement sensationnelle. Exemples :
Costumes-blouses en lustré de bonne qualité ; blouse élégamment plissée devant et derrière, garnie de soie taffetas, cravate en soie à part, manches bouffantes les plus nouvelles ; jupe style à onze lés, avec plis latéraux, élégantes nuances de brun, bleu gris et crème, ainsi que noir. Valeur remarquable à. $6.10
Costumes-blouses en soie taffetas et en peau de soie de bonne qualité, en une variété de nouvelles nuances telles que : nouvelles teintes brunes, marine, champagne, etc., ainsi que noir. La blouse est à double plis derrière et devant, avec groupes de rigûres et de remplis, manches les plus nouvelles, poignets retournés ; jupe très bien plissée, à plis doubles, finie de boutons de soie au crochet. Magnifique valeur à. $13.50
(1er étage)

LA CIE S. CARSLEY Ltée, 1765 à 1783 Rue Notre-Dame, 184 à 194 Rue St Jacques, MONTREAL. | LA CIE S. CARSLEY, Ltée, 1765 à 1783 Rue Notre-Dame, 184 à 194 Rue St Jacques, MONTREAL. | LA CIE S. CARSLEY Ltée, 1765 à 1783 Rue Notre-Dame, 184 à 194 Rue St Jacques, MONTREAL.

FUNERAILLES DE LUC BERGERON

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sainte-Clotilde de Horton, 5 — Les funérailles de M. Luc Bergeron, dont "La Presse" a déjà annoncé la mort subite, ont eu lieu vendredi matin, à 9 heures, dans l'église de cette paroisse au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus des alentours pour rendre un dernier témoignage d'estime au regretté défunt.
Les porteurs étaient Messieurs Pierre Désilets et Aimé Grégoire, marguilliers en charge et Alfred Landry, Nazaire Constantineau, anciens marguilliers.
M. Amédée Lamothe, ancien marguillier, portait la croix, suivi du corbillard conduit par M. Wilfrid Thibodeau, beau-frère du défunt.
Le deuil était conduit par les quatre fils du défunt, Omer, Antonio, Wilfrid, et Arthur, son frère James Bergeron, de St-Célestin; ses beaux-frères, Ludger Bourk, de Ste-Monique; Réal Bourk, de Saint-Grégoire etc.
La cérémonie funèbre fut présidée par



Feu Luc Bergevin, dont "La Presse" a déjà annoncé la mort subite à Sainte-Clotilde de Horton.

le Rév. Edm. P. de Courval, curé.
L'église, toute tendue de noir, offrait un coup d'oeil impressionnant.
Le corps était entouré d'un catafalque bien illuminée.
L'orgue était tenu par Mademoisele Alma Champagne, jeune musicienne de grand talent, et le choeur de la paroisse était sous la direction de MM. Evariste Poirier et Philippe Poirier.

IL FAIT SAUTER SA MAISON

Un mineur exaspéré tente d'exterminer toute sa famille.

New-York, 5. — Après une querelle avec sa femme, John Zellar, un creuseur de puits, sortit de chez lui, en s'exclamant: "Je vais faire sauter toute la boutique."
Lorsqu'il revint un peu après, avant a la main une énorme cartouche de dynamite, Madame Zellar l'aperçut et s'enfuit par la porte d'arrière.
Quelques secondes après, une explosion épouvantable se faisait entendre, et la maison volait en éclats.
John, le fils du meurtrier d'intention, qui se trouvait dans la maison, au moment de l'explosion, s'en est tiré avec quelques légères blessures.

DES BOHEMIENS A TROIS-RIVIERES

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Trois-Rivières, 5.—Depuis quelques jours une troupe complète de Bohémiens est campée sur les côteaux situés en arrière de Trois-Rivières. En outre du nombreux personnel de cette bande ambulante, on voit là sept voitures, une quinzaine de chevaux, et une douzaine de chiens.

OFFICIER JAPONAIS... DE TORONTO

Toronto, 5.—Ce n'est pas sans une certaine surprise que l'on a appris ici que le lieutenant Tom-Casey Callaghan de Toronto, est en ce moment chef du service des éclaireurs dans l'armée Japonaise.
Callaghan est un ancien cowboy, qui fit très brillamment la guerre du Transvaal au service de Kitchener. Il a de brillants états de service qui prouvent son audace et son courage. C'est grâce à l'influence du col. Evans qu'il put entrer parmi les éclaireurs de l'armée japonaise, à la tête desquels il est maintenant placé.

MGR EMARD A L'ILE PERROT

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ile Perrot, 5.—Nous venons d'avoir la visite pastorale de Sa grandeur Mgr. Emard. Près de 200 voitures s'étaient rendues au quai pour escorter Monseigneur.
La température se prêtait bien à la circonstance. Les chemins étaient décorés à profusion, tout le long du parcours.
Après avoir célébré la Sainte Messe, Mgr a administré la Confirmation aux jeunes communiants et communiantes du matin. Après cette cérémonie, le sermon, puis la présentation des offrandes.
Dans l'après-midi, cérémonie au cimetière et salut solennel.

IL TOMBE D'UN ARBRE

Thomas Harkness, âgé de 11 ans, domicilié rue Cherrier, a été samedi après midi victime d'un acident qui pourrait avoir des suites fatales. En s'amusant près de chez lui, il est tombé d'un arbre et s'est blessé sérieusement à la tête. Il a été relevé sans connaissance et transporté à l'hôpital Général. Après l'avoir examiné les médecins ont déclaré que l'enfant avait une légère fracture au crâne et qu'ils avaient l'espérance de le ramener à la santé bien que son état était grave.

LE SANG COULE

Rixes sérieuses entre Serves et Bulgares en Macédoine.

Vienne, 5. — On rapporte qu'un engagement sérieux a eu lieu entre des ban des serves et bulgares, près de Kitskewo, Macédoine.
Vingt Bulgares et 12 Serves ont été tués. Il y a eu en outre bon nombre de blessés de chaque côté.
Les Serves ont fait prisonniers le chef bulgare, capitaine, dit-on, dans l'armée régulière de la Bulgarie.

FEU Mme VEUVE MICHEL BROWN

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Valcourt, 5.—Après quatre-vingt huit ans d'une vie remplie suivant tous les préceptes de la femme forte de l'Evangile, Mme Veuve Michel Brown, vient de s'éteindre chez la dernière survivante de ses enfants, Mme Augustin Cousineau.

Feu Mme veuve Michel Brown

Les funérailles ont eu lieu mardi dernier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, à l'église de Valcourt Ely.
La défunte était native de Galway, Irlande.

A QUEBEC

La réception de lord Grey—Feux de forêt—Commencement d'incendie—Faillite—Arrestation d'un fugitif anglais—Améliorations à l'Intercolonial—Examens—Etc.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 5. — Les Québecois se préparent à recevoir dignement le gouverneur-général, qui sera à Québec vers le milieu de la semaine. Le comité civique nommé pour voir à la réception de Leurs Excellences fait actuellement construire une élévation à l'un des kiosques de la Terrasse où le maire parent lira l'adresse de bienvenue des citoyens de Québec à Leurs Excellences. Le bal civique qui sera donné à l'hôtel de ville en l'honneur de Lord et Lady Grey aura lieu probablement le 19 du courant.
—Les immigrants continuent à arriver en foule à Québec par les transatlantiques. Le "Victorian" en a transporté 834, samedi. Tous sont partis samedi midi pour l'ouest.
—On rapporte de Matane que les feux de forêts qui sévissent actuellement dans la vallée de la Matapédia menacent de détruire les constructions élevées pour l'exploitation des mines de Matane.
—Un commencement d'incendie a eu lieu hier matin, à six heures, au magasin de M. P. J. Côté, rue Saint-Jean. Un paquet de paperasses placé trop près d'une fournaise avait pris feu. Les pompiers sont arrivés assez tôt pour éteindre les flammes avant que celles-ci n'aient causé aucun dommage sérieux.
—Les pompiers accusent avec reconnaissance réception d'un chèque donné par l'échevin Elzéar Savard à la caisse de secours de l'Association des Pompiers.
—M. Arthur Robitaille, marchand, de Lévis, a consenti à faire cession de ses biens à la demande de M. Andrew Dunlop Webster, de Québec. M. Alfred Lemieux, comptable, de Lévis, a été nommé gardien provisoire.
—Un jeune Anglais, nommé Edward Ayton, âgé de 22 ans, arrivé d'Angleterre à bord du steamer "Victorian", a été arrêté à l'arrivée de ce steamer par le grand connétable Gale et le chef McCarthy. Ayton, qui est un commis de bar de Bromley, comté de Kent, est accusé d'avoir volé le livret de banque d'un de ses camarades de pension, et d'avoir forgé la signature de ce dernier, afin de retirer l'argent. Il admet sa culpabilité. Il a été conduit en prison en attendant des ordres de la police d'Angleterre.
—Les deux femmes Thibaudeau et Montminy, qui sont soeurs et qui ont été les héroïnes de l'affaire Bédard-Déchêne, ont été condamnées, samedi, par le recorder, à $25 d'amende ou deux mois de prison, pour avoir mené une conduite désordonnée dans les rues de St Roch, durant la nuit de vendredi à samedi.
—En vue d'établir un meilleur service et de répondre aux exigences causées par les progrès constants du trafic, on a décidé que les réparations des wagons de l'Intercolonial seront toutes faites à l'avenir, à Lévis, au lieu de l'être à Hadlow et à Pointe-Lévis. M. M. L. Tracy, de Moncton, inspecteur-général des wagons de l'Intercolonial, a passé la semaine dernière à Lévis en rapport avec ce changement. Il a aussi été décidé que l'accouplement des wagons se fera par les locomotives de l'Intercolonial au lieu de l'être par celles du Grand-Tronc.
—L'examen préliminaire des jeunes gens et des jeunes personnes qui veulent être admis à l'Ecole normale de Laval, en septembre prochain, aura lieu à l'Ecole normale, 628 chemin de Sainte-Foy, jeudi, le 15 juin prochain, à 9 h. a. m.
—Nos carabins passent actuellement leurs examens de médecine. L'examin écrit est terminé. Ceux qui auront subi l'examen écrit subiront ensuite l'examen oral. Le résultat final ne sera probablement pas connu avant jeudi prochain.
—Sa Grandeur Mgr Riordan, archevêque de San Francisco, était de passage à Québec, ces jours derniers. Il est parti pour Chatham, N. B., sa ville natale.
—Le colonel Buchan, qui a fait, ces jours derniers, l'inspection de nos régiments, est parti samedi après-midi, pour Montréal.
—Un médecin de la rue St Joseph, a fait arrêter une femme qui était dans sa maison et qui n'en voulait pas sortir. Elle a ensuite été relâchée.

TROIS JEUNES CAMBRIOLEURS

Agés de 7, 10 et 12 ans respectivement.

(Du correspondant régulier de La Presse)

Ottawa, 5. — Samedi, le constable Burns a mis le grappin sur trois cambrioleurs âgés de 7, 10 et 12 ans respectivement.
Le plus jeune, Jesse James, était le chef de la bande, laquelle a été arrêtée en train de voler des cigarettes et autres articles dans la cave de l'épicerie de M. G. H. Hopper, à l'angle des rues Bank et Nepean.
Tandis que ses deux compagnons faisaient le pillage, Jesse James montait la garde, assis sur le cadre d'une fenêtre. Le constable vit le gamin, le pressa de questions, et obtint des aveux complets. Les trois bambins n'en étaient pas à leur première escapade. Ils ont déjà pénétré dans trois ou quatre établissements où ils ont réussi à voler des confiseries, des cigarettes et quelques menues monnaies.
Le petit James et ses deux compagnons ont été logés au poste central de police, en attendant leur envoi à l'école de la réforme.

ENSEVELI VIVANT

Fort William, 5. — H. Cliff aidait au déchargement du Wacondah, un steamer chargé de grains, lorsque tout-à-coup la cloison de l'un des compartiments céda et il fut enseveli sous 6,000 boisseaux.

Les Pilules de Milburn
Pour le Coeur et les Nerfs

Sont un spécifique contre tous les troubles cardiaques et nerveux. Voici quelques-uns des symptômes. Chacun d'eux devrait vous engager à y voir immédiatement. Ne tardez pas. Un grave épuisement du système peut survenir si vous êtes négligent : Nervosité, insomnie, vertige, palpitation de coeur, courte haleine, poussée de sang à la tête, attaques d'étouffement et d'affaissement, syncope et faiblesse, spasme ou douleurs au coeur; mains et pieds froids et moites. Il peut y avoir beaucoup d'autres légers symptômes de maladie de coeur et des nerfs, mais ce sont là les principaux.
Les Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs banniront tous ces symptômes de l'organisme.
Prix 50 cents la boîte ou 3 pour $1.25.

FAIBLESSE GUERIE

Mme L. Dorey, Hemford, N.-E., écrit comme suit : — "Je souffrais de vertige, de faiblesse et de battement de coeur. Je me procurai une boîte de Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs, et elles m'ont fait tant de bien que j'en eu deux autres boîtes, et après les avoir épuisées, j'étais complètement guérie. Je dois dire que je ne saurais les recommander trop hautement."

Seul un piano véritablement bon, vaut l'argent qu'il coûte. Mais le fait d'y mettre le prix ne veut pas toujours dire qu'on en a trouvé un bon. Le PIANO KARN acquiert de la vogue tous les jours, surtout parmi les musiciens qui savent ce qui constitue un instrument de premier ordre.

LAYTON BROS, Seuls Agents
144 rue Peel. ed

COMMON SENSE

Tue et détruit les rats et les souris. Les annihile chair et os. Pas de mauvaise odeur. Pas de danger de s'en servir. Tous les pharmaciens, ou
381 RUE QUEEN, OUEST, TORONTO.
136-1Mvn

MILTON HERSEY, M.A.Sc. (McGill)
analyste de la Ville, analyste provincial chimiste du C. P. R., analyses pour le public.
416 Rue ST JACQUES, MONTREAL

Concours Populaire DE La Maison Fréderic Lapointe

(MEUBLES, TAPIS ET RIDEAUX)

1er Prix pour la personne qui, entre le 1er mai et le 15 juin 1905, aura acheté chez nous le plus fort montant, choix entre deux ameublements valant chacun $150.00 ou bien
UNE BOURSE DE $125.00 EN OR.

2e Prix pour la personne qui nous rapportera le plus grand nombre de coupons, un ameublement valant $150.00, ou bien
UNE BOURSE DE $75.00 EN OR.

N.B. — Conservez bien précieusement toutes vos factures et amassez le plus grand nombre de coupons possible.

COUPON — Donnant droit à un ameublement valant $150.00 (ou $75.00 en or) au choix, offert par F. LAPOINTE, le populaire fournisseur d'ameublements complets de maison, 1449 rue Sainte-Catherine, angle Montcalm. Conservez bien ce coupon et tous ceux qui paraîtront successivement dans "LA PRESSE." Retournez-les après le 15 juin et avant midi le 18 juin. Evitez toutes correspondances auxquelles nous ne pourrions répondre. — F. LAPOINTE.
JUIN 5, 1905.

1449 RUE STE CATHERINE, COIN MONTCALM.

TEMPERATURE

Beau et frais, aujourd'hui, Mardi, pluvieux.

Montréal, 5 juin 1905.

Température — Bulletin d'après le thermomètre de la "Optical and Engineers Supply Co." 1628 rue Notre-Dame. R. de Mesé, gérant.

Aujourd'hui maximum. . . .	65
Même date l'an dernier. . . .	58
Aujourd'hui minimum. . . .	41
Même date l'an dernier. . . .	50

Baromètre — 8 a.m., 29.90 ; 11 a.m., 29.88 ; 1 p.m., 29.84.

LE BANQUET DU 24 JUIN

Comme on le sait, le produit du grand banquet national et du concert-promenade du 24 juin, à la salle d'exercice militaire rue Craig, sera au bénéfice des écoles ménagères. Ces écoles ménagères sont destinées à faire un grand bien dans la province de Québec.

"La Presse" en a parlé à maintes reprises. Voici ce qu'elle disait au mois de novembre dernier :

"Beaucoup d'épouses voudraient,pour le repos de leur vie, trouver une fois un bon professeur d'art culinaire, qui leur fît réussir un plat favori, leur indiquât les dangers d'aliments qui se combattent. Et combien de mères pleurent de n'avoir pas su quel régime convenait à leurs enfants, compris leur frêle constitution, que des dévouements étrangers ont été impuissants à rétablir : nul n'étant mieux placé que la mère pour étudier la vie physique d'un petit malade ; mais encore faut-il qu'elle possède une certaine somme de connaissances.

"Puis il y a l'art de conserver, de renouveler toute autre chose dans la maison ; art sans lequel un moment vient vite où tout y paraît défraîchi, décoloré, même déchiqueté.

"Votre logis prend un air d'abandon qui attriste et, par suite, éloigne. C'est alors que les désertions navrantes sont à craindre ; que ne donnerait la gardienne du foyer, pour savoir faire revivre la jeunesse, autour d'elle !

"Ce cas existe surtout dans les classes pauvres, dans ces "masses profondes" que l'ignorance enveloppe encore d'invraisemblables ténèbres, et qu'il est de notre devoir d'atteindre pour les rendre à la lumière, à un état de bonheur relatif.

"Eh bien, l'oeuvre qui doit satisfaire à ces besoins, remédier à ces maux, c'est l'Ecole Ménagère, préconisée par la Société St Jean-Baptiste."

Que tous les patriotes encouragent donc cette oeuvre patriotique en souscrivant au grand banquet national.

Les billets qui ne coûtent que $1.00, sont en vente à "La Presse" et chez toutes les présidentes des sections.

LE GOUVERNEUR-GENERAL

LORD GREY FERA UN VOYAGE DANS L'OUEST, A L'AUTOMNE

L'affaire Clément—Au Sénat—Le dimanche dans la Capitale.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 5.—S. E. le gouverneur-général doit faire un voyage dans l'Ouest, l'automne prochain. En conséquence, il ne pourra présider à l'ouverture de l'Exposition annuelle d'Ottawa, le 12 septembre prochain.

Jos. Clément, de Québec, qui a été arrêté à Montréal pour de nombreux vols commis à Ottawa, a été ramené ici par le détective Robillard. Il a comparu ce matin devant le magistrat O'Keefe et a été logé en prison, en attendant son procès. L'affaire reviendra devant le tribunal dans huit jours Dans l'intervalle, la complice de Clément, la fille Lizzie Goodfellow, comparaîtra, jeudi prochain.

—Demain, le sénat reprendra ses travaux de la session, après une vacance de trois semaines.

— Hier, les débitants de boissons de tempérance ont tenu leurs établissements ouverts, basant leur action sur une récente décision du magistrat O'Keefe, décrétant que ce commerce est permis le dimanche. La "Lords Day Alliance", doit faire une nouvelle tentative pour empêcher l'ouverture de ces établissements le dimanche.

LA FETE-DIEU

Cinq paroisses s'uniront cette année pour la procession.

On a fixé, samedi, à Notre-Dame, le parcours officiel de la grande procession de la Fête-Dieu qui doit avoir lieu le 25 juin.

Cinq paroisses cette année y prendront part. Sainte-Hélène, la Cathédrale Saint-Jacques, Saint-Patrice, Saint-Jacques et Notre-Dame, qui seront toutes accompagnées des membres de leur confraternité, ainsi que le collège de Montréal, le collège Sainte-Marie, le Mont Saint-Louis et les élèves des divers couvents et des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Le reposoir sera à la cathédrale.

La procession défilera par la Place d'Armes, la rue Saint-Jacques, la Place Victoria, le rue Dorchester, jusqu'à la Cathédrale, lieu du reposoir.

Le retour se fera par la rue Windsor, la rue Saint-Jacques, la Place Chaboillez et la rue Notre-Dame.

Au retour de la procession, on dira une messe basse.

LA BRIGADE SE REPOSE

Depuis samedi, la brigade s'est reposée. Il n'y a eu qu'un petit feu insignifiant et 3 fausses alarmes, dans ce laps de temps.

Ce commencement d'incendie s'est produit vers 4 h. 25, samedi après-midi, dans l'établissement de Jones et Price, No 16, Place du Marché. Une allumette mal éteinte a mis le feu au plancher Les pompiers de la caserne No 6, ont eu vite raison des flammes, avec des extincteurs chimiques.

L'ENTRETIEN DES RUES

Le département de l'Incinérateur vient de faire l'acquisition d'une balayeuse mécanique pour les ruelles.

Le surintendant Leguerrier est on ne peut plus satisfait du nouvel appareil qui permettra au département de tenir les ruelles en aussi bon état que les rues.

"J'AI FRAPPE MON FRERE"

Tel est l'aveu que fait à sa famille un jeune homme de Ste Scholastique.

LA VICTIME

Un pauvre infirme, est disparu subitement, et la population fouille les bois.

PROFOND MYSTERE

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Ste Scholastique, 5. — Toute notre paisible population est en émoi, et chacun se demande si nous ne sommes pas en présence d'un drame sanglant.

Samedi, après dîner, les deux garçons de M. Ferdinand Roussel, riche cultivateur de la côte St Rémi, partaient pour aller dans le champ, y faire certains travaux, et le plus jeune revenant seul, le soir, dit à son père que son frère Joseph l'avait quitté dans l'après-midi, après une querelle survenue entre eux.

Comme la famille n'avait aucune nouvelle, dimanche, des voisins se sont mis à la recherche et ont a en vain fouillé les bois et les champs.

Pressé de questions, le jeune Roussel a avoué s'être battu avec son frère et lui avoir donné

UN COUP DE POING,

qui le jeta à la renverse ; il a ajouté que la victime aurait pu se relever et se diriger du côté de la maison.

Joseph est un garçon qui n'a pas beaucoup de santé et parle difficilement.

Est-il mort dans les bois des suites de sa blessure ? Maltraité par son frère, aurait-il décidé d'abandonner

LA MAISON PATERNELLE?

Mystère.

Les membres de la famille Roussel sont des plus réticents et refusent de donner des détails.

Dans tous les cas, celui qui est ainsi disparu ne peut aller loin, car il ne peut se faire comprendre par tout le monde.

Quant à l'autre, il semble paisible ; il a assisté à la messe hier et ce matin il vaquait à ses occupations ordinaires.

Les rumeurs vont bon train. Chacun donne son opinion sur ce prétendu drame, mais nous ne saurons peut-être jamais ce qui s'est passé et ce qu'est devenu l'absent.

DECOUVERT

On vient de trouver une fourche-bêche tachée de sang dans le champ où travaillaient les frères Roussel et l'on continue activement les recherches.

Un jeune homme nommé Lafond affirme que le jeune Roussel se vantait hier d'avoir battu son frère et de lui avoir donné de "BONS COUPS."

LES OUVRIERS DE GRAND'MERE

TIENNENT DEUX ASSEMBLEES FORT IMPORTANTES.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Grand'Mère, Qué., 5. — Grande assemblée ouvrière, ici, samedi soir, sous la présidence de M. G. Z. Ruffinel, président de l'Association des ouvriers charpentiers du local de Grand'Mère. Le premier orateur fut M. A. Verville, président du Congrès du Canada. Il parla d'abord en anglais et continua en français. Orateur sympathique et maître de son sujet, il sut captiver l'attention de ses auditeurs. Il expliqua en termes connus les grands avantages qu'offre le Congrès aux associations ouvrières. Il fut suivi de M. J. A. Rodier, qui démontra l'importance des unions ouvrières et le profit et la protection que ses membres en rapportent. M. Arcand, de l'Union Internationale, fit ressortir toute l'importance qu'il y a pour les ouvriers de s'affilier à l'Union Internationale et au Congrès. Il fit une comparaison des endroits où les ouvriers sont organisés et sont affiliés à l'Internationale et au Congrès, avec ceux où la solidarité n'existe pas.

Il démontra, preuves en mains, que les unionistes sont beaucoup mieux traités et surtout mieux rémunérés, et que leur condition de vie, en général, est meilleure.

L'assemblée de dimanche était à peu près une répétition de celle de la veille, avec cette différence qu'un grand nombre de dames s'étaient rendues pour entendre discuter un sujet aussi important.

Le but de ces assemblées est surtout de réorganiser le congrès, à Grand'Mère, ce qui se fera sous peu.

FEU M. GUSTAVE MALLETTE

MORT D'UN PERSONNAGE BIEN CONNU DANS LE MONDE COMMERCIAL.

M. Gustave Mallette, un des associés de la maison A. E. Mallette et Cie, honorablement connue sur la place, est mort prématurément hier, à l'âge de 35 ans et six mois.

Le défunt avait eu des débuts modestes ; mais grâce à son activité, à sa conduite et à sa droiture en affaires, il a su se faire une place enviable dans le commerce de Montréal.

Il fut d'abord commis-voyageur chez Lacaille. Ces fonctions lui permirent d'acquérir les connaissances complètes du négoce. C'est alors qu'il entra en société avec son frère, A. E. Mallette, qui commençait alors le commerce en gros des liqueurs.

L'union de ces deux hommes fut fort heureuse, la maison prospéra et devint ce qu'elle est aujourd'hui, une des bonnes et solides maisons du marché.

Le défunt fit quelques voyages en Europe dans l'intérêt des affaires de la maison, mais l'implacable consomption le guettait. Elle le terrassa et l'emporta.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, 7 juin, à 7.45. Le convoi partira du No 780a, rue Saint-Denis, pour se rendre à Saint-Louis de France, et de là, à la Côte des Neiges.

M. Gustave Mallette, marchand de vins bien connu, décédé hier.

UN HERITAGE

LES AVENTURES D'UN CITOYEN DE QUEBEC.

(Spécial à LA PRESSE)

Detroit, Mich., 5 — Les procédures sont commencées dans la cause de l'héritage de Joseph Giguère, un prospère marchand de Québec qui, il y a cinquante ans quitta la vieille capitale, abandonna sa femme et ses enfants et se réfugia à Detroit avec une autre femme, non sans avoir emporté tout l'argent qu'il possédait. Sa femme tenta inutilement de le ramener dans le droit chemin.

Gigère fut le héros de maintes aventures. Il fit beaucoup d'argent et devint un puissant propriétaire. Il se sépara de la femme avec laquelle il s'était enfui, nous une foule d'autres relations féminines et finalement devint amoureux de sa servante, une dame Ieno à qui il promit toute sa fortune pourvu qu'elle eut soin de lui sa vie durant. Giguère a rendu son âme à Dieu et sa femme ainsi que ses enfants et ses petits-enfants — trois générations — ont pris des mesures pour rentrer en possession de l'argent et des propriétés du défunt dont Mme Ieno refuse obstinément de se défaire.

AFFREUX ACCIDENT A SAINT-TIMOTHEE

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Saint-Timothée, 5. — Une fillette de onze ans, enfant de M. Emmanuel Dandurand,de cette paroisse,a été horriblement blessée hier midi dans le village de Saint-Timothée.

Elle traversait le chemin lorsqu'elle fut renversée par un cheval qui passait à une vitesse vertigineuse. La voiture qui était occupée par un jeune homme passa sur la petite infortunée, lui fracturant les deux jambes et la blessant gravement à la tête.

On s'empressa de secourir la blessée. dont l'état inspire des craintes sérieuses.

LA VEILLE DES NOCES

Comment l'on se prépare à célébrer l'hyménée des princes.

Berlin 5.—Il y a eu grand dîner de princes et princesses hier soir, en l'honneur du prince Frédérick-William et de la princesse Cecilia qui doivent s'épouser mardi prochain.

La duchesse Cecilia a produit une impression des plus favorables. Elle était animée, cordiale et sans affectation.

L'empereur Guillaume a accompagné la grande duchesse Anastasie à table et a ainsi mis fin à la rumeur qu'il y avait discord entre eux.

A la fin du dîner, la duchesse Cecilia demanda deux verres de champagne et les passa aux juges qui portèrent sa traîne.

Le dîner s'est terminé par une procession aux flambeaux des étudiants. La duchesse et le prince se tenaient sur un balcon brillamment illuminé de manière à ce que les processionnistes puissent les contempler.

LE CAPITAINE BROSSARD DANS LE DEUIL

(Du correspondant spécial de LA PRESSE)

Boucherville, 5. — M. le capitaine J.-E. Brossard, du Boucheville, a eu la douleur de perdre, hier, son fils unique, Joseph-André-Hector, décédé à l'âge de 3 ans et 5 mois.

Toute la population sympathise avec le capitaine Brossard dans son affliction.

Les funérailles ont eu lieu cet après midi, à Longueuil.

L'ONCLE SAM EN ASIE

L'Amirauté américaine expédie à Manille d'énormes quantités de munitions.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Portsmouth, Virginie, 5 — On regarde comme l'indice d'une action prochaines des Etats-Unis en Extrême-Orient les énormes préparatifs qui se font depuis quelque temps dans les entrepôts de la marine militaire, ici.

D'immenses quantités de munitions sont expédiées à Cavite, de même que 70,000 tonnes de charbon.

Un gros steamer a reçu ordre de se tenir prêt à transporter à Manille plus de 6,000 tonnes d'explosifs.

Le nom de ce navire est gardé secret.

Un grand nombre de torpilleurs partiront sous peu pour l'Extrême-Orient.

CADAVRE RECONNU

T. R. Vowels, âgé de 55 ans, natif de London, Ontario, ancien employé de la librairie Dawson, rue Saint-Jacques, est l'individu trouvé noyé dernièrement près du quai Jacques-Cartier. Il a été identifié par un de ses camarades.

Le coroner a disposé du cadavre sans convoquer de jury.

SAINT-LAURENT

Le feu a détruit hier matin la maison et les dépendances de M. Henri Lebeau à la côte Saint-Laurent, causant pour près de $5,000 de dommages. On attribue cet incendie au passage de cheminaux.

Le presbytère a été visité hier par des cambrioleurs pendant la nuit, mais heureusement ils n'ont pu voler que quelques monnaies.

—Mgr Racicot, évêque auxiliaire de Montréal, est allé hier après-midi présider à une prise d'habit au couvent des Soeurs de Sainte-Croix, à Saint-Laurent. Il a fait le sermon de circonstance.

UN CONFLIT SANGLANT

C'est ce qui peut arriver d'un moment à l'autre sur la rivière St Jean.

DEUX ARMEES

Des foules d'ouvriers sont en présence et menacent d'en venir aux mains.

DU CANON

(De l'envoyé spécial de LA PRESSE)

Bangor, Me, 5.—Un conflit extraordinaire et qui pourrait bien faire couler des flots de sang vient de surgir, à Benton, entre deux compagnies rivales faisant le commerce de bois. Au moins quarante hommes, des Canadiens-français, de hardis trappeurs, pensent d'un moment à l'autre en venir aux mains. En effet, la petite armée qui appuie les prétentions de chacune de ces compagnies est composée d'hommes de cette nationalité, hommes de chantier, "drivers" et trappeurs, tous également

Carte indiquant la position de Benton, sur la rivière-frontière Saint-Jean, où un conflit sanglant menace d'éclater d'un moment à l'autre.

Labiles, non seulement à leur ouvrage mais aussi dans le maniement des armes.

Bien que l'une des parties belligérantes soit supposée être canadienne et l'autre américaine, en réalité elles sont toutes deux américaines, et il n'y a pas à craindre de complications internationales.

Actuellement, l'état des affaires peut se qualifier : neutralité à main armée.

La Van Buren Lumber Co. a pour garder son "sheer boom", à l'embouchure de la Grande Rivière, une trentaine d'hommes

ARMES DE CARABINES

et de revolvers. Une moitié montent la garde sur l'estacade de jour et l'autre moitié de nuit.

Un demi-mille en bas de cette estacade dans la rivière Saint-Jean, se trouvent cinq gros bateaux chargés de billots, en charge de M. L. W. Bond, l'entrepreneur canadien de la compagnie rivale pour la pose des pilotis. Il a sous ses ordres de 30 à 50 hommes déterminés, aussi armés de pied en cap, et il n'attend qu'une occasion pour

FAIRE SAUTER L'ESTRADE.

M. Bond déclare qu'il est sous les armes non pour attaquer les gens de Van Buren, mais pour se protéger lui-même et les gens dont il a la garde, car, dit-il, j'ai été informé, avant mon départ avec les bateaux, que si je tentais de m'occuper de quelque manière que ce soit des estacades qui obstruent la rivière Saint-Jean et la Grande Rivière,

LE SANG COULERAIT.

M. Bond a déjà, à Edmondton, fait sauter un "boom" appartenant à la Van Buren, mais il lui faut maintenant rester dans l'expectative car les hommes de cette dernière sont tout aussi déterminés à protéger le boom que ceux de M. Bond sont bien décidés à le faire sauter.

On dit que les gens de Van Buren sont non seulement armés de carabines, mais qu'ils ont encore à leur disposition

UN PETIT CANON

Des deux côtés, on est armé jusqu'aux dents et un rien peut mettre

LE FEU AUX POUDRES

Cette situation démontre bien encore une fois les inconvénients d'avoir une rivière comme frontière de deux pays, et plus particulièrement quand cette rivière se trouve dans la partie forestière par excellence du continent.

Depuis des années, cette rivière était la grande voie utilisée par les chantiers du Maine et du Nouveau-Brunswick pour la descente de leurs billots ou la force motrice nécessaire pour les ouvrer.

LE TRAITE ASHBURTON,

qui comprend distinctement toutes ces voies fluviales de frontière entre les Etats-Unis et le Canada, pourvoit à ce qu'il n'y ait aucune obstruction à la navigation sur la rivière Saint-Jean ou la Grande Rivière.

Durant ces dernières années, les hommes de chantier des Etats-Unis ont tout simplement ignoré ce traité et ont érigé des estrades, des "Sher booms" et autres obstacles à la navigation, à leur gré.

Il est devenu impossible pour les "drayers" canadiens d'utiliser le côté canadien pour la descente des billots.

LA CRISE

a maintenant atteint la période aiguë. Il pourrait même arriver que la milice soit apelée sur les lieux.

Il paraît que les Canadiens ont recruté une

ARMEE DE 500 HOMMES

pour patrouiller la rivière Saint-Jean, et détruire tout obstacle si le gouvernement ne prend pas leur cause en main, ne les protège pas contre les gens des Etats-Unis.

L'opinion publique est fort excitée tout le long de la frontière du Nouveau-Brunswick et l'on ne parle que d'avoir recours à la force armée.

Si les choses en arrivent à cette extrémité, il n'y a pas de doute que les hommes de Benton l'emporteraient, car toute cette partie du pays fourmille de coureurs des bois et de chasseurs, excellents tireurs.

Des deux côtés, il y a cependant des partisans de la paix qui cherchent à établir un "modus vivendi."

Jusqu'à présent, ils n'ont eu que peu de succès auprès des Canadient qui en sont arrivés à la conclusion que c'est maintenant le temps ou jamais de régler ces difficultes une fois sur toutes.

Le Procureur-Général Pugsley est en communication avec Ottawa à ce sujet, mais il refuse de dire quoi que ce soit, excepté de conseiller aux Canadiens la modération et la paix.

M. Bond, venu à St-Jean pour consulter l'honorable M. Gugsley est retourné avec instruction de bien recommander à ses hommes d'éviter de tirer et de leur promettre que toute l'affaire serait prochainement réglée à leur satisfaction.

Sa tâche n'est pas aisée, car la vue des gardes armés du côté américain excite fort les Canadiens.

Il est probable qu'on demandera à Bond de retirer ses hommes et aux autorites du Maine d'exiger la même chose de Van Buren.

Les gens posés croient que la section canadienne de la Commission des voies fluviales internationales devrait s'occuper de la question immédiatement.

En attendant, on ne sait ce qui peut arriver: d'un moment à l'antre peut jaillir l'étincelle dévastatrice, peut être tiré le premier coup de feu,d'un conflit qui ferait couler des flots de sang.

LA REPONSE DES DIRECTEURS DU GAZ

Elle sera transmise au Conseil de Ville cet après-midi—Ni oui ni non.

Un peu avant une heure cet après-midi, le greffier de la cité a reçu une communication de la Montreal Light Heat and Power, qui sera soumise au Conseil cet après-midi.

Il appert que dans cette lettre, les directeurs du gaz ne refusent ni n'acceptent les offres de la ville ; mais ils suggèrent une autre base d'entente entre la Compagnie et la Corporation de Montréal.

IL SE DIT FORCAT EVADE

Un nommé Jules Grégoire a été conduit à l'Hôpital Notre-Dame, ce midi par la police. Grégoire fut arrêté à la Côte Saint-Michel par l'agent Viens, ce matin.

Grégoire aurait déclaré qu'il venait de s'enfuir du pénitencier et qu'il avait passé trois jours sans manger. On l'enferma dans une grange à la Côte Saint-Michel et l'on avertit la police. On croit que Grégoire est dangereusement malade. Il n'y a pas eu d'évasion à Saint-Vincent-de-Paul, ou à Saint-Jean-de-Dieu.

CHEZ LES INCURABLES

Sa Grandeur Mgr Racicot est allé dire la messe, ce matin, à l'Hôpital des Incurables. La visite de Monseigneur à ces pauvres malades a été pour eux un grand événement, une grande joie. Après le déjeuner, Monseigneur a visité les salles. Cette visite a été un rayon de soleil pour ces pauvres affligés. A chacun Sa Grandeur adressait des paroles de paix, de sympathie, de consolation ; à chacun il a donné sa bénédiction.

La visite de Mgr Racicot restera inoubliable dans le coeur de ces malheureux.

CHUTE DE 50 PIEDS

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 5. — Léonard Geer, de Knowlton, employé au peinturage du toit de l'Hôtel Robinson, est tombé d'environ 50 pieds, s'infligeant des blessures qui le laissent dans un état pitoyable. La victime de ce malheureux accident survivra toutefois à ses blessures.

UNE NOUVELLE FABRIQUE

MM. Loney et Cie. ont fait application au bureau de l'inspecteur en bâtiments pour obtenir un permis pour la construction d'une fabrique de chocolat rue William, au coût de $60.000.

Le nouvel édifice aura 150 pieds par 150; il sera construit en brique solide et à 5 étages. Il devra être terminé pour le commencement de septembre.

A LA MEMOIRE DES POMPIERS

Samedi, le 17 juin courant, les pompiers de Montréal se rendront en corps au cimetière décorer les tombes de leurs confrères, qui gisent maintenant au champ du repos.

Cette année, la brigade veut donner à cette célébration un caractère de solennité extraordinaire. Des invitations seront envoyées aux principaux hommes politiques de Montréal, et des discours seront prononcés. La cérémonie sera suivie d'un banquet sous la tente, au club de Chasse à Courre.

VENTE DE PERMIS

Les comités des Feux de la Saint-Jean et des Fêtes Champêtres demandent des soumissions pour avoir le privilège de vendre des liqueurs douces, rafraîchissements, etc., etc., sur le parc La Fontaine, pour les fêtes de la Saint-Jean-Baptiste, les 23 et 24 juin.

Aug. COMTE,
Secrétaire.

S'adresser au Monument National, ou 246, rue St-Paul.

ST HIPPOLYTE, CO. TERREBONNE

Saint-Philippe est un petit village situé à un mille du lac Achigan (25 milles de circonférence), à sept milles de Shawbridge et à quinze milles au nord de Saint-Jérôme. Dans son cirque de Montagnes qui surplombent d'un côté et s'élèvent en pente douce de l'autre, le lac est l'un des plus beaux de toute la chaîne des Laurentides. Longtemps il fut ignoré des touristes, des pêcheurs et des citadins en quête d'air pur, de beaux spectacles et de repos. Mais il y a douze ans, M. A. B. Cruchet vint de Montréal s'établir sur ses bords, et ouvrit une station balnéaire et une "French Summer School". Les étrangers commencèrent à arriver, et bientôt plusieurs maisons de pension furent construites pour répondre aux besoins nouveaux.

Aujourd'hui environ mille personnes viennent y passer leurs vacances.

Des hommes riches se sont fait construire de jolies villas, des garages, etc. Bref, les rives du lac sont transformées.

A l'heure qu'il est, un grand nombre de propriétaires sont déjà arrivés et plusieurs touristes. Avant longtemps, la saison battra son plein.

M. C.-A. Palmer, de New-York, qui posède déjà une grande et belle villa, s'en fait construire une autre. Son voilier et son yacht à la gazoline sillonnent le lac, ainsi que plusieurs autres.

M. J. W. Molson, de Montréal, se fait bâtir une fort grande et belle maison où se trouveront toutes les commodités modernes.

—Mme G. Pelton, M. J. A. Harte, M. B. Davis, de Montréal, et d'autres propriétaires sont arrivés ou arriveront cette semaine.

Parmi les touristes descendus au lac se trouvent : chez M. Cruchet : MM. J. W. Molson, C. E. Spragge, A. Henderson, F. Johnson, J. O. Lefebvre et sa jeune femme, C. A. H. Palmer, Wm Hobday, etc., chez M. F. Forget : MM. Beven, Parent, Morgan et Lacroix.

Temps beau, mais un peu froid.

L'AFFAIRE LAMBERT

Le procureur-général termine son rapport samedi.

LES RESPONSABILITES

Lambert et Pratte ont enfreint leurs droits d'officiers de la justice.

POINT IMPORTANT

Le procureur-général de la province vient de terminer son rapport sur l'affaire Lambert. On se rappelle que l'assistant-grand-connétable et l'officier Pratte étaient accusés d'être entrés sans raison à l'hôpital de la Maternité et de s'y être mal comportés alors qu'ils s'étaient rendus à cette institution pour y trouver une jeune fille recherchée comme témoin par la justice. Une longue enquête, conduite par les avocats de l'hôpital de la Maternité suivit et fit du bruit dans les journaux.

Il s'agissait en principe, de savoir si des officiers de justice avaient le droit sans un ordre direct des tribunaux d'entrer dans un hôpital de cette nature, d'y faire des recherches, etc. ; et même si un juge avait le droit d'accorder de tels privilèges aux officiers de justice sans que ces derniers passent par les formalités ou les prescriptions que dictent le bon ordre et la médecine en de pareils cas.

Dans l'espèce, l'hôpital de la Maternité se plaignait de la conduite tenue par Lambert et Pratte, lors de leur visite qu'ils avaient imposée au nom de la loi aux autorités de l'hôpital ; qu'il en était résulté un certain émoi parmi les pensionnaires de l'institution, mettant leur vie en danger, etc.

A ceci, les officiers Lambert et Pratte prétendirent qu'ils avaient agi dans l'exécution de leurs devoirs légaux et qu'ils avaient la ferme conviction de trouver leur témoin (Lucia Beaupré) parmi les pensionnaires de l'hôpital de la Maternité, lors de leur visite, le 24 janvier, 1905.

Après un minutieux examen de la preuve telle qu'entendue à l'enquête, l'honorable procureur-général conclut à peu près comme suit:

"Je ne crois pas que Lambert et Pratte puissent être blâmés pour ne pas avoir enlevé leurs paletots, pour la bonne raison qu'on ne les invita pas à les enlever.

"Cependant, Mlle Gage et le Dr Ford n'auraiet pas dû permettre à Lambert et à Pratte de faire l'inspection de l'hôpital, pour rechercher Lucie Beaupré, puisqu'ils étaient certains qu'elle n'était pas là.

"Lambert n'avait pas le droit d'entrer dans la pièce particulière où se trouvait le Dr Evans avec une patiente.

"Lambert et Pratte ont aussi manqué de discrétion en entrant dans certaines salles de l'hôpital.

"La tentative d'exécution de ce mandat à la maternité par Lambert et Pratte n'a pas en conséquence été justifiée par le résultat.

Quant à la responsabilité de ces deux officiers je trouve:

1o—Que le constable Pratte n'avait pas d'informations suffisantes pour le justifier de déclarer comme il l'a fait que Lucia Beaupré était à la maternité pour demander l'émanation d'un mandat contre elle, ainsi que l'assistance d'un officier pour faire exécuter ce mandat.

2o—Que le député grand connétable Lambert parait avoir agi de bonne foi, sur l'information positive à lui fournie par Pratte que Lucia Beaupré était à la maternité.

Je puis aussi déclarer au sujet de Lambert qu'à la suite de la plainte faite contre lui par la maternité et de cette enquête qui a été retardée par suite de son absence, votre prédécesseur a refusé de considérer la demande de promotion de Lambert, de sorte que cet officier a déjà été assez puni pour son manque de jugement en cette affaire.

SHERBROOKE

J. L. Mazurette, de Magog,a été condamné à fournir des garanties de paix pour une période de 12 mois, sur plaintes de menaces portée par P. Lemay.

—Les travaux de construction des nouveau trottoirs granolithiques de la rue Wellington, seront commencés dès lundi prochain, sous la direction de M. C. C. Lapierre, agent de la Canadian Portland Cement Coy.

—L. Hébert, de Dudswell, condamné à subir son procès aux prochaines assises criminelles, sur une accusation de parjure, a opté pour un procès expéditif devant le magistrat du district. La cause a été entendue mercredi et l'action a été renvoyée.

—Mme Sarah Knowlton Foster, veuve de feu H. S. Foster, de Knowlton, est décédée mercredi à l'âge avancé de 83 ans.

—A Coaticook, est aussi décédée, le même jour, Mme Emma Baldwin, épouse de M. G. W. Paige. La défunte était âgée de 30 ans.

—De Waterloo, on nous annonce la mort subite de Mme John Honey, arrivée mercredi, à la suite d'une attaque d'apoplexie.

—H. Castonguay, de Cookshire, arrêté le 29 avril dernier sur une accusation de vol avec effraction aux hangars de fret du C. P. R., a comparu devant le magistrat Mulvena mercredi et a plaidé coupable du délit. Sentence la semaine prochaine.

VARENNES

La clôture du "mois de Marie" a eu lieu ici, mercredi soir. Les exercices ont été suivis avec ponctualité par notre population.

—Le Choeur des Enfants de Marie, sous l'habile direction de Mlle Victoria Langlois, organiste de la congrégation, s'est surpassé dans l'exécution de morceaux de circonstance.

—La première communion des enfants de notre paroisse a eu lieu le jour de l'Ascension. C'était un spectacle édifiant de voir environ cinquante enfants, tous bien préparés par l'abbé J. Jetté, vicaire, s'approcher pour la première fois de la Table Sainte.

Le sermon de circonstance fut fait par le Rév. J. Charrette, curé.

Le choeur des Enfants de Marie fit les frais de la musique pour la messe de la première communion. Le salut fut chanté par "Le Palestrina."

—M. Hector Bernard, notaire de Ste Martine, était de passage ici cette semaine.

—Mlle Emilia Payette est en promenade à Montréal pour plusieurs jours.

SAINTE ANNE PROTEGE

Près d'un millier de ses enfants en danger de périr dans les flots.

LE "BEAUPRE"

Donne avec violence sur le quai de Sainte-Anne et le réduit en pièces.

PAS DE PANIQUE

Samedi soir, le vapeur Beaupré quittait notre port avec à son bord de 700 à 800 personnes se rendant en pèlerinage au sanctuaire vénéré de la grande Thaumaturge du Canada, à Sainte-Anne de Beaupré.

La descente s'accomplit sans incident aucun, les pèlerins se livrant, chacun de son côté, à leurs dévotions particulières, qui demandant la restauration d'une santé ébranlée, qui la conversion d'un mari ou d'un fils dévoyé, etc.

Le voyage accompli si heureusement a cependant failli se terminer tragiquement.

A l'arrivée du "Beaupré" à Sainte Anne, le vent soufflait avec violence.

Comme c'est la coutume, le capitaine descendit le courant, vira et essaya d'accoster en remontant. N'y pouvant réussir, il résolut de tenter la manoeuvre par le côté du quai. Poussé par le courant, le "Beaupré" aborda cette fois, mais si rudement qu'il emporta une partie du quai.

Fait digne de remarque, il n'y a pas eu de panique, pas même la plus légère excitation à bord et on se rendit à la Basilique chanter des hymnes de reconnaissance à sainte Anne pour les avoir si évidemment protégés en cette occurrence.

Ceux de nos lecteurs qui ont été à Sainte-Anne de Beaupré — et qui n'y a pas été? — se rappellent sans doute le quai Simard, où l'accident s'est produit. Ce quai, en partie construit sur chevalets, il y a déjà plusieurs années, s'avance sur une batture de plusieurs arpents jusqu'en eau profonde. A marée basse, les gros vaisseaux n'y peuvent que difficilement accoster. Ce quai n'offrait pas un obstacle bien résistant et le "Beaupré" n'a de la collision souffert que quelques égratignures. Au flux il flottait de nouveau, et en état de ramener ses pèlerins à bon port.

PAS DE FUSION

LES ACTIONNAIRES DE LA "MONTREAL COTTON COMPANY" REJETTENT L'OFFRE DE LA "DOMINION TEXTILE CO."

L'assemblée annuelle des actionnaires de la "Montreal Cotton Company" a eu lieu à midi, sous la présidence de M. S. H. Ewing.

Cette assemblée était nombreuse. Il s'agissait de recevoir le rapport annuel du bureau de direction, et d'examiner l'offre d'achat faite par la "Dominion Textile Company" qui voulait s'approprier $3,000,000.00 de stock de la "Montreal Cotton" au prix de $4,200,000.00.

Le rapport des directeurs a été trouvé des plus satisfaisant, le surplus étant de $2,101,548.00 pour l'année finissant le 31 décembre 1904.

Quant à l'offre de la "Dominion Textile Company," elle a été rejetée par la grande majorité des actionnaires présents. Cependant, comme les directeurs ne sont pas tous unanimes, l'assemblée a été ajournée à plus tard dans le but de fournir à chaque directeur l'occasion de bien étudier la position en face de l'unanimité des actionnaires.

LA CONGREGATION VILLE-MARIE

Les congréganistes ont fait hier leur pélérinage annuel.

Hier matin, les membres de la Congrégation des hommes de Ville-Marie ont fait leur pèlerinage annuel à l'église du Gésu, rue Bleury. Tous les congréganistes assistaient avec leurs insignes. Pendant la messe, le choeur de chant fit entendre de jolis cantiques appropriés à la circonstance.

Le Révérend Père Gauthier, S.J. fit le sermon de circonstance. L'église s'était revêtue de ses plus belles draperies et le sanctuaire était richement illuminé.

Après la messe, M. l'abbé Bédard P.S.S., directeur de la Congrégation fit un acte de consécration au Sacré-Coeur, puis il y eût salut solennel du Très Saint Sacrement.

MARIAGES

HARTMAN - MAJOR — Le 3 juin courant, à l'église Saint-Jean-Baptiste, Edouard Hartman à Mme Cornélie Major, veuve de F. X. Major.

Pas de cartes.

DECES

CHABOT. — A la Pointe Saint-Charles, le 4 du courant, à l'âge de 1 mois et 18 jours, Léopold, enfant de Désy Chabot, laitier.

Funérailles privées.

CLOUSTON — Décédée subitement, vendredi, 2 juin, à 362 rue Peel, Osla Seaborne, fille aînée de E. S. Clouston.

Funérailles privées .

MALLETTE. — En cette ville, le 4 du courant, à l'âge de 35 ans et 6 mois, Gustave Mallette.

Les funérailles auront lieu mercredi le 7 du courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 780A rue Saint-Denis, à 7 heures ¾, pour se rendre à l'église Saint-Louis de France, et de là au Cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 180—2

TAVERNIER—En cette ville, le 1 du courant, à l'âge de 65 ans et 10 mois, Nicolas Tavernier.

Les funérailles auront lieu mardi, le 6 du courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son neveu, No 213 rue Dufferin, à 6 heures ½, pour se rendre à l'église de Longueuil où le service aura lieu à 8 heures, et de là au Cimetière de Longueuil, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SERVICE ANNIVERSAIRE

MORIN — Mardi matin, le 6 du courant, à 6 heures, à la chapelle des Saint-Viateur, à Outremont, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de T. Jos. Morin, autrefois sergent dans le R. C. A., à Québec, et dans les Grenadiers Guard, Londres, Angleterre.

Parents et amis sont priés d'y assister.

**Suite des annonces de naissances, mariages et décès sur l'avant-dernière